

NOUVELLE MENACE À BERLIN

Les fabricants de papier abusent

Les prix du papier-journal subissent une nouvelle hausse, alors que les bénéfices des compagnies doublent en douze mois — Atteinte à la liberté de la Presse

La semaine dernière, les principales compagnies de papier informaient leurs clients d'une augmentation de quatre dollars la tonne pour le premier août. Depuis lundi dernier le papier-journal coûte \$94 la tonne aux journaux canadiens et \$100 la tonne aux journaux américains. Les journaux canadiens doivent en outre acquitter la taxe d'accise de huit pour cent, ce qui porte à \$101.52, plus le transport, le coût réel de la tonne de papier.

C'est la huitième hausse que le papier-journal subit depuis le premier janvier 1945. Durant toute la guerre il s'est vendu \$52 la tonne. En l'espace de trois ans et demi il a augmenté de 78 pour cent.

Les fabricants de papier invoquent un accroissement du coût de production pour justifier les hausses répétées qu'ils imposent à leurs clients. Ils ont partiellement raison. Il est bien évident qu'il en coûte beaucoup plus aujourd'hui qu'avant la guerre ou qu'en 1945 pour produire une tonne de papier: la matière première, la main d'œuvre et les frais généraux sont plus élevés.

Cependant les personnes au courant des opérations forestières sont unanimes à déclarer que le coût de production du bois à pâte n'a pas augmenté depuis douze mois. L'hiver dernier les salaires de toutes les catégories d'ouvriers forestiers ont été inférieurs à ceux de la saison précédente. On sent un fléchissement sensible dans ce secteur depuis douze mois. Des compagnies de l'Abitibi québécois et ontarien ont renvoyé des milliers d'hommes aux Fêtes d'hiver dernier, parce que leurs approvisionnements étaient suffisants. Cette main d'œuvre disponible a fait fléchir les salaires forestiers dans tout l'est du Canada. Les perspectives pour la prochaine saison ne sont pas meilleures: les compagnies se gardent d'accumuler des stocks trop lourds en prévision d'une chute des prix.

Par contre, l'accroissement des bénéfices des fabricants de papier exige une hausse des prix. Voici quelques exemples pris au hasard.

En 1946, *International Paper Company* réalisait un bénéfice de \$31,179,000, ou de \$8.50 par action; en 1947, elle touchait \$64,396,000, ou \$15.02 par action. Le dividende trimestriel de 50 sous déclaré le 30 mars 1946 a été porté à 75 sous le 28 décembre; de plus, la compagnie verse de temps à autre à ses actionnaires des bonis.

Consolidated Paper Corporation a porté ses bénéfices de \$4,859,000, en 1946 à \$9,711,000 en 1947. Ceci représente 14 pour cent du chiffre total des ventes. Le capital payé de *Consolidated Paper* était de \$5,128,234.08, les bénéfices se trouvent donc à représenter un rendement de 189 pour cent sur le capital engagé. A remarquer que des résultats aussi fabuleux sont obtenus après création d'une réserve de \$9,650,000, pour paiement de l'impôt sur le revenu et sur l'excédent des bénéfices. Ce qui veut dire que les bénéfices totaux de *Consolidated Paper* en 1947 ont frôlé les \$20 millions pour un chiffre d'affaires de \$68 millions. Un rapport préliminaire pour les six premiers mois de 1948 laisse prévoir des résultats encore meilleurs pour l'année en cours.

Les bénéfices de *Fraser Companies* se sont chiffrés par \$3,981,000 soit \$10.73 par action en 1947 comparativement à \$1,964,000 ou \$5.29 par action en 1946.

On pourrait ainsi faire l'examen des états financiers de tous les fabricants de papier de l'est du Canada et on constaterait une hausse moyenne de près de cent pour cent dans leurs bénéfices depuis une couple d'années. Les compagnies dont nous avons analysé les états plus haut ne sont ni plus ni moins voraces que les autres.

Ces compagnies ne devraient pourtant pas oublier qu'elles exploitent une richesse naturelle de la province. En pressurant le public d'une façon indécente, elles risquent de perdre le peu de sympathie qu'elles peuvent avoir auprès de lui. Elles devraient surtout se rappeler les périodes de difficultés financières qu'elles ont traversées au lendemain de 1929; elles réussissent à se réorganiser grâce aux bons services du gouvernement de la province qui leur permet d'hypothéquer le domaine de la Couronne. Encore à l'heure actuelle, elles pratiquent fréquemment, avec le concours expressé du ministre des Terres et Forêts, des échanges de limites qui ne sont pas tous à leur désavantage.

L'industrie du papier connaît encore des jours difficiles. La concurrence des pays scandinaves et de la Russie la forcera à rajuster ses prix d'ici quelques années. Elle devra alors compter, pour tenir le coup, sur la fidélité de sa clientèle canadienne et américaine. Ce n'est pas très habile de sa part de profiter d'une absence presque totale, de concurrence pour imposer des prix ruineux.

Une nouvelle de New-York nous apprendait récemment que trois cents quotidiens ont fait faillite aux Etats-Unis depuis la fin de la guerre. Elle ajoutait que la plupart des quotidiens songeaient à porter de sept à dix cents leur prix de vente au numéro. Au Canada, tous les quotidiens ayant un tirage inférieur à 25,000 — et c'est la majorité — mangent de l'argent. Ils réussissent à survivre par des moyens de fortune: les uns en opérant un service d'impressions profitable, les autres en faisant appel à la générosité intéressée d'un parti politique ou d'un groupe financier. Des huit quotidiens de Montréal, il ne doit pas y en avoir plus de deux ou trois qui fassent leurs frais par eux-mêmes; les autres réussissent à vivre par l'emploi de l'un ou l'autre des deux moyens plus haut décrits.

La liberté de la Presse est un mythe quand les journaux doivent avoir recours, pour vivre, à des expédients. Les journaux et les journalistes se vendent par nécessité, jamais par plaisir.

Les charges trop lourdes que les fabricants de papier font porter sans raison aux journaux canadiens sont une menace à la liberté de la Presse. L'industrie du papier devrait s'en aviser et se mettre dans la tête que, dans l'ordre économique comme dans l'ordre physique, toute action déclenche une réaction.

V-111-48

Gérard FILION

Courrier de France

Les principaux caractères de la vie morale en France — Pas de mystère ni d'inconnu — Quelques considérations sur l'usage des vins, l'amour, le mariage, le birth-control, le divorce — La force des coutumes et leur intellectualisation.

(par Pierre de Grandpré)

Quelles sont les caractéristiques de ce pays de France? Telle est la question que, dans le cours d'une étude plus générale sur le tempérament français, nous nous posons dans la lettre de samedi dernier. Et nous répondons: ces particularités distinctives semblent être la souplesse et la mesure.

On voit tout de suite que des caractéristiques de cet ordre ne sont pas celles du saint, mais celles de l'"honnête homme". Qu'il soit moité l'un, moité l'autre) ces caractères, la souplesse et la mesure, sont plus efficaces socialement qu'individuellement; c'est la part de la société qui est imprégnée, ne donne qu'exceptionnellement naissance aux très fortes personnalités; par contre, elle est mieux assurée de demeurer saine et stable dans son ensemble.

Il ne sera peut-être pas inutile de répéter qu'il s'agit ici d'une tentative de compréhension, d'analyse de présentation d'un système de moralité; et non pas d'un plaidoyer en sa faveur. Je crois simplement qu'il est possible de mettre en relief certains bons aspects de la vie morale en France, et que cela, plutôt que de s'attarder aux critiques toujours prêtes à sourdre chez nous, serait peut-être d'avantage utilement sur un terrain moins exploré.

Question de température morale

Il n'est pas un Canadien qui ne quitte son pays pour entreprendre un voyage en France sans entendre autour de lui mille réflexions qui témoignent de la piètre opinion que l'on a, chez nous, de la qualité de la fibre morale en France. Ayant établi, pour usage pratique, son jugement sur quelques détails superficiels, l'on se soucie peu de montrer sur ce sujet, à l'égard de la réalité complexe, vivante, une curiosité hardie et sérieuse. Imaginez un homme tenté et qui, assez souvent, s'interdit les choses qui le tentent par sentiment du devoir; imaginez un autre homme qui s'interdit les choses (un nombre plus limité de choses) plutôt par dédain, manque de goût, incompatibilité avec de vieilles habitudes, avec un code d'honneur profondément raciné. Voilà notre diplo-mate; placez ces deux hommes en présence, le premier se scandalisera du laxisme du second; le second rira des retentissements du premier. Et leurs positions seront ainsi arrêtées pour longtemps. Ils ne sont pas du tout à la même température.

La mise à l'épreuve d'une société

On ne peut nier que le plein usage de la "liberté des possibles" révèle le calibre d'un individu. Donner de la corde à quelqu'un, c'est le mettre à l'épreuve. L'expérience, pour l'é-

preuves sur les revenus. Donc avec un peu plus de précision dans le vocabulaire, tout le monde comprendrait clairement, tandis que l'emploi élargi du mot surplus crée une fausse impression. L'impressionnisme d'ailleurs avoir des conséquences dangereuses. Quand pendant plusieurs années les surplus se sont ainsi succédés régulièrement, les contribuables, qui ne savent pas ce qu'est toujours le même argent que se présente sous des montants variables, peuvent légitimement penser que la situation de la ville est excellente.

Et lorsque l'administration présente un audacieux programme d'expropriation et d'élargissement des rues, comme cela vient de se faire à Montréal, l'opinion ne doute pas que le trésor pourra facilement assumer ce fardeau. Si l'on avait su que le "surplus" de plus de \$2 millions était en réalité un excédent des dépenses pour la belle somme de \$800,000, les conseillers auraient peut-être hésité à approuver ce programme.

Un autre résultat c'est que le système ayant aidé à faire accepter un tel projet, la réaction contraire risque d'aller trop loin une fois que l'opinion aura constaté que le surplus était fictif, du moins quant au dernier exercice pris isolément. Une autre fois les administrateurs auront beau plaider nécessité, ils ne réussiront pas à faire accepter les projets les plus justifiés, parce que les contribuables, leurs représentants auront moins confiance.

P. S.

Contre les avions anglais et américains de ravitaillement

Les Soviétiques accusent d'avoir violé 62 fois en 5 jours les règlements aériens quadripartites — Offres russes rejetées de dégel des fonds bancaires — A Moscou, il faudra encore de nombreux entretiens comme les deux de cette semaine — Les trois émissaires alliés en sortent souriants mais demeurent muets.

BERLIN, 7. (A.P.) — L'agence officielle allemande de nouvelles sous contrôle russe accuse les avions anglo-américains qui s'occupent de ravitailler Berlin d'avoir commis en cinq jours au moins 62 violations des règlements aériens; et elle laisse entendre qu'à l'avenir les Soviétiques pourraient bien forcer les alliés fautive à descendre au sol. C'est la première fois que les occupants soviétiques en Allemagne font pareille menace, car ils s'étaient contentés jusqu'ici d'indiquer la possibilité qu'ils ferment un ou deux des trois corridors aériens entre Berlin et les zones alliées d'occupation à l'ouest du pays. Les Russes reprochent surtout aux avions alliés d'avoir survolé à trop basse altitude des villes ou des aéroports sous contrôle soviétique.

Par ailleurs, les autorités occidentales d'occupation font savoir qu'en s'obstinant à poser des conditions inacceptables la banque d'émission de la monnaie dans le secteur russe de garnison à Berlin a rendu impossible l'application de l'offre soviétique de dégel certains fonds détenus dans ce secteur par des entreprises commerciales ou industrielles des secteurs occidentaux. En conséquence, les autorités alliées ont consenti à ces entreprises des prêts qui leur permettront de verser les salaires de leur personnel. De même, la municipalité berlinoise n'aurait pu retirer qu'une part infime des sommes qui lui étaient nécessaires pour ses échéances courantes.

ter sur ces établissements l'es-pèce de suspicion qui entoure un mauvais lieu ou un endroit d'abrutissement.

Tempérament ouvert

Il est certain aussi que l'on est très démonstratif, que le Latin en général se sent "chez soi" dans la rue. A Paris aussi bien qu'à Rome, les couples d'amoureux ne craignent pas de se becqueter comme des tourterelles, aussi bien dans le métro que sur les boulevards ou dans les jardins publics. Pourtant le flirt à l'américaine, indélicat et sans bases sentimentales réelles, n'existe que peu. Peut-être la femme française, plus avérée ou moins superficielle que l'Américaine, estime-t-elle l'amour chose trop sérieuse et trop précieuse pour en recueillir au hasard la menue monnaie.

Il est indéniable en tout cas que les jeunes filles des milieux bourgeois sont élevées ici beaucoup plus sévèrement qu'en Amérique. La jeune fille modeste et naïve n'est considérée en France que comme la préfiguration de l'idéal féminin, non comme le modèle ou le prototype de cet idéal. La littérature, en général, ne se n'inspire, ni ne lui est destinée. L'idéal féminin, en France, c'est la femme intellectuellement mûre, bien au fait, sensée, habile, proche de la vie.

Stabilité de l'institution matrimoniale

Apptulerai-je que l'on se scandalise (mais oui, tout de même) de la légèreté avec laquelle les Américains contractent mariage, et de la facilité avec laquelle ils divorcent. Sans doute le divorce existe-t-il depuis longtemps en France; il est resté coûteux; on ne l'obtient qu'après de difficiles procédures judiciaires. Il n'est pas passé dans les moeurs comme aux Etats-Unis. Si les accords à la fidélité conjugale et sont jugés avec plus d'indulgence, l'institution du mariage permanent y reste, par contre, entourée de plus de respect et de sérieux. Moralité, disions-nous, plus sociale qu'individuelle: reconnaître l'exception pour sauvegarder la règle.

Un autre aspect m'a frappé: c'est que la vente libre d'ouvrages de propagande anticonceptionnelle n'est pas, non plus, passée dans les moeurs en France. On ne les trouve pas, comme en pays anglo-saxons et même à Montréal, exposés dans toutes les librairies, à la portée de tous. Que cette interdiction ne parte pas de motifs éthiques ou religieux, qu'elle parte d'un simple souci d'hygiène sociale, de préoccupations démographiques, c'est ce qui n'est guère douteux. Mais il ne faudrait point s'étonner que cela corresponde à certaines tendances profondes du tempérament français, aussi épicurien et prudent qu'aucun autre, mais régnant assez à s'éloigner de la nature.

Fidélité à Soi

Par une inclination évidente de son caractère, le Français ne se hâte pas de profiter de toutes les aises que lui voudrait l'aban-

MOSCOU, 7. (A.P.) — Il semble bien qu'il faudra encore beaucoup plus que les deux entretiens tenus jusqu'ici entre les diplomates des trois grandes puissances occidentales et les chefs de la Russie pour arriver à la réalisation d'un accord quadripartite quelconque au sujet de Berlin et de l'Allemagne. Déjà une troisième conférence parait probable pour dimanche entre le ministre soviétique des Affaires Etrangères Molotoff et les trois diplomates alliés.

La deuxième n'a pas duré moins de trois heures et l'on y avait fouillé à fond toutes les questions abordées. L'allure générale des négociations est extérieurement lente; mais les experts assurent qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter, loin de là.

De toute façon, l'ambassadeur américain en Russie Walter Bedell Smith, son collègue français Yves Chataigneau et l'envoyé britannique spécial Frank Roberts ont passé hier avec Molotoff une heure de plus qu'il leur rencontre précédente le lundi avec Molotoff encore et Staline. Ils sont sortis de l'entretien souriants mais en refusant tout commentaire devant les journalistes.

A Londres, l'opinion veut qu'à la réunion de lundi, Staline ait demandé aux trois émissaires occidentaux de lui faire des offres précises sur la possibilité que ces émissaires croient voir à des négociations régulières approfondies sur tous les problèmes d'accord russo-occidental. L'entretien d'hier acquiesçait de la sorte une portée capitale dans les pourparlers entrepris pour faire décidément fondre la glace entre les deux blocs d'Etats opposés.

de franchise et de santé? Lequel de ces deux pays domine le mieux le désordre, le mystère, l'incohérence, l'instabilité qui, chez toute nation privée de complaisants et nombreux tous en dégoût, érognent tout ce sont des points de moralité. Et là-dessus, nous avons raison. Il est vrai que nous sommes très différents. Et cependant, pas au point que nous pouvons parfois l'imaginer. Pas à un point qui nous permette de fausser tout ce sont des perspectives. Dans le concert des nations, nous restons, psychologiquement, assez voisins. Il serait souhaitable que nous nous efforcions de le mieux comprendre.

Israël achètera pour \$5,000,000, au Canada

New-York, 7 (G.P.) — A son retour à New-York d'une tournée en Palestine, le président du mouvement sioniste canadien, S.-J. Zacks, révèle qu'une mission commerciale israéliite doit arriver au Canada au milieu de l'été prochain et acheter des vivres, des vêtements et du bois de construction destiné au nouvel Etat juif de Terre-Sainte. M. Zacks ajoute que la mission est prête à dépenser \$5,000,000, chez nous pour se procurer ce bois, ces vêtements et tissus et, parmi les vivres, particulièrement de l'orge, de l'avoine, du fromage, du saumon et des viandes en conserve et peut-être même plus tard, de la farine. Il croit qu'en revanche, le Canada pourra obtenir à bon compte des Israélites des produits tels que les oranges et la potasse. Le chef sioniste canadien a décrit en même temps les souffrances des Juifs en Palestine et spécialement à Jérusalem, mais a exprimé sa conviction qu'Israël en triomphera et que Haïfa, par exemple, deviendra le principal port de la Méditerranée avec un million d'habitants.

L'ambassadeur des E.-U. au Canada démissionne

Washington, 7 (A.P.) — L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Roy Atherton, vient de résigner ses fonctions. La date effective du 1er septembre prochain, il a été nommé à la place délégué-suppléant de son pays à l'Assemblée générale de l'O.N.U. qui doit avoir lieu à Paris, sous peu. M. Atherton était devenu ministre plénipotentiaire de nos voisins chez nous le 8 juillet 1943, pour se voir élevé au rang d'ambassadeur le 19 novembre de la même année.

BLOCS-NOTES

Budget municipal

Le débat soulevé par les commentaires des auditeurs extérieurs de la ville, sur le rapport annuel du directeur des finances, peut à première vue paraître une tempête dans un verre d'eau; car il n'y a là aucune irrégularité mais seulement une divergence de vue des comptables sur la façon de placer dans le budget des sommes qui dans les deux cas demeurent les mêmes. La où M. Roberge concluait à un surplus de \$2,192,857.79, les auditeurs, MM. Courtois et Buzell, trouvent qu'il y a excédent des dépenses sur les revenus pour la somme de \$807,141.21. Cette différence s'explique par le fait que la comptabilité municipale a ajouté aux revenus de la dernière année \$3,000,000 de surplus de l'année précédente.

D'après les règlements qui régissent les finances de Montréal depuis le refinancement, cette procédure d'utiliser le surplus antérieur est tout à fait régulière et autorisée. Malgré cela, les comptables qui en vertu de ce règlement procèdent à l'examen des livres, formulent depuis quelques années l'objection qu'ils ont soulevée cette fois encore.

Politique et comptabilité

Le débat vient au fond d'un abus ancien, qui n'est pas particulier à Montréal mais dont la plupart des gouvernements se rendent plus ou moins coupables.

C'est l'argument politique et électoral que les administrateurs tirent du mot "surplus", comme l'exploitation du mot "déficit" que pratiquent leurs adversaires. Il est normal qu'une administration tiende à montrer de bons résultats financiers, et que les contribuables la jugent en partie là-dessus.

Mais la course au surplus, le désir de présenter un bilan favorable et d'éviter le discrédit attaché au déficit, ont souvent inspiré des trucs plus ou moins discutables. C'était par exemple la coutume du régime Taschereau d'emprunter à la veille de son rapport financier annuel, afin d'appeler surplus un excédent de caisse qui ne représentait au fond qu'une augmentation de la dette.

Sans doute Montréal ne se livre pas à des camouflages aussi condamnables. Il reste que l'usage du mot surplus dans son dernier rapport financier n'est pas exempt de tout reproche. Sans la vertu magique de ce vocable, et la réputation qui s'attache au déficit, il est probable que l'administration aurait présenté les choses sous un jour plus exact.

Surplus perpétuel

La preuve que la pratique suivie n'est pas complètement irrégulière c'est qu'elle peut induire le public en erreur. Supposons qu'une année la ville a un surplus de \$500,000. Il suffira ensuite que le budget municipal soit bouclé chaque année pour assurer aux administrations suc-

cessives un surplus constant de \$500,000. Au bout de dix années, alors que la ville aura proclamé dix fois des surplus de \$500,000, les contribuables seraient en droit de considérer que les surplus ainsi accumulés atteignent \$5,000,000, et de demander par exemple une diminution des taxes.

Or le directeur des finances pourrait leur répondre que le surplus accumulé n'est toujours que de \$500,000. Ainsi le surplus de la première année reparaitrait dans chaque budget indéfiniment, et le comité exécutif aurait de beaux rapports à bon marché, alors que la ville ne ferait tout juste que rencontrer ses obligations. La mention répétée du même surplus n'est sûrement pas conforme à la vérité.

C'est pourtant le régime suivi à l'hôtel de ville. Pour l'année 1946-47, surplus de \$3,000,000; pour 1947-48, surplus de \$2,000,000. Vous croyez peut-être que cela fait un surplus global de \$5,000,000. Pas du tout; le surplus total n'est que de \$2,000,000. En somme le premier surplus a été utilisé et a diminué, parce que le dernier exercice s'est traduit par un excédent des dépenses sur les revenus.

Imprecision trompeuse

Pour légitime que soit l'utilisation du surplus antérieur, c'est un abus de langage que de faire comme si c'était un revenu de l'année. Il ne faudrait pas évidemment tomber dans l'excès contraire, et parler d'un déficit. D'ailleurs, les comptables vérificateurs ont soigneusement évité ce mot déconseillé, et parlent simplement d'un excédent des

DERRIERE LE RIDEAU DE FER

Les dessous de l'affaire Tito

Le réquisitoire prononcé par le Kominform étonne par sa proximité. N'aurait-on pas cherché à "noyer le poisson", à masquer sous une avalanche de doléances le grief essentiel, le motif propre de l'excommunication? L'ingénierie du Kominform dans la politique intérieure yougoslave ne veut-elle pas servir de paravent à l'offensive contre la politique étrangère de Belgrade, offensive où il faudrait voir l'opération principale, tout le reste n'étant qu'un simple rôle de manœuvre de diversion? Telle est bien l'impression que renforce chaque jour l'observation des événements dans le secteur balkanique. Un pur trouve toujours du point de vue d'une soi-disant orthodoxie léningradiste, il se toujours aisé de prendre les leaders les plus zélés du communisme en flagrant délit d'hérésie, c'est ce qui s'est vérifié, au sein même de la Fédération des Républiques soviétiques, et doit moins surprendre encore hors de son territoire. A l'intérieur, cela peut se résoudre par des jugements et des exécutions sommaires. A l'extérieur, où il est moins de possibilités d'action directe, il est sans doute aussi plus de motifs de fermer l'oeil, et de se contenter d'enfler le dossier du satellite délinquant, quitte un jour, pour quelque raison majeure, souvent étrangère au dossier même, à lui en mettre les pièces sous le nez.

part, Moscou ait des griefs contre Belgrade, c'est ce qui ne devrait pas tellement étonner. Alors que, pour ne citer qu'un exemple, les dirigeants tchécoslovaques, dans leurs manifestations oratoires, accordent volontiers au thème de l'amitié de la collaboration russo-tchéque une présence totale, il n'en est pas tout à fait de même à Belgrade, où, M. Edouard Kardelj, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, et un des excommuniés, dans un discours prononcé en janvier dernier devant l'Assemblée nationale yougoslave, non seulement mettait l'accent sur "la consolidation de l'indépendance nationale des peuples balkaniques", mais n'attribuait à l'U.R.S.S. que le rôle de "deuxième facteur" dans le resserrement de leurs relations, le facteur primordial restant la politique intérieure "antiréactionnaire" de chacun d'eux.

Cependant, lorsque le Kominform fait grief aux dirigeants yougoslaves d'une insuffisance d'égards envers l'U.R.S.S., on ne peut se défendre de penser au reproche d'"avoir trouble son eau, et mérité de lui l'an passé". En réalité, l'anathème lancé contre la Yougoslavie a des raisons plus profondes. Il y a tout d'abord les tendances vers une Fédération des peuples de l'Est qui, proprement portées sur les nerfs des dirigeants de Moscou, et dont le ministre Kardelj, dans les discours cités plus haut, se faisait l'apôtre enthousiaste, affirmant qu'"aucune force ne pourrait faire dévier de cette voie Slaves et Slaves". Il y a aussi, tout au long de ces derniers mois de janvier dernier, la Pravda infligeait en termes retentissants un désaveu formel au camarade Dimitrov, qui professait la même doctrine, et l'on n'a nullement remarqué alors que le désaveu ne visait pas moins les dirigeants de Belgrade que ceux de Sofia.

Avis de décès

DESROSIERS. — A Outremont, le 5 août 1948, à l'âge de 77 ans, est décédée Georgianna Lortie, veuve du docteur Cléophas Desrosiers, autrefois de Ste-Elisabeth de Joliette. Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. Ch. Rolland, 807, avenue Saint-Germain, à 8 heures et 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LABREQUE. — A Montréal, le 6 août 1948, à l'âge de 55 ans, est décédé Arthur Labreque, inspecteur d'assurance, époux de Germaine Adam. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son beau-frère Joseph Adam, 4048 avenue Old Orchard, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement coin Chemin Côte des Neiges et Queen Mary, à 8 h. 45.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine le jeudi Livraison partout directement de notre serre-chaude. C.H.L.P. 12 h. 25 PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél. CRescent 3700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres, Expert Embaumeur.

6603, rue ST-LAURENT

Quod licet Jovi...

Il y a plus, De même que le Kremlin rouge a repris à son compte les grands leitmotivs expansionnistes de Romanoff, il n'y a pas lieu de s'étonner que le Belgrade de Tito ait fait siennes les visées traditionnelles des rois de Serbie sur la Macédoine, dont l'agrandissement de l'Etat fédéral yougoslave vient d'être préconisé avec force par l'organe communiste serbe Borba, "comme la solution garantissant le mieux la fraternité bulgare-yougoslave". Le Kremlin paraît s'émouvoir de cette recrudescence dans les Balkans, d'un panserhisme susceptible, le cas échéant, de contrecarrer ses propres vues dans la question de l'accès bulgare à la mer Egée et dans celle des Dardanelles. Et l'on devine ici les raisons profondes de l'hostilité de l'U.R.S.S. à tout groupement fédéral des Etats satellites qui empêcherait Moscou de traiter séparément avec chacun de ses partenaires de l'Europe orientale, dès que le Kremlin estimerait opportun de le rappeler à l'ordre.

A propos de La Fontaine

Et voilà pourquoi, derrière le rideau de fer, on entend grincer les rouages, — et non pas seulement à Belgrade, d'ailleurs. Si l'on croit le Politiken de Copenhague, la délégation yougoslave à la Conférence de Huit, récemment tenue à Varsovie, a pris position contre la politique suivie à Berlin par l'U.R.S.S., politique dont un arrêt de l'exportation du charbon polonais vers l'ouest pourrait bien, en fin de compte, faire les frais. On mande d'autre part au Bund, de Berne, que la doctrine agrarienne énoncée par le Kominform rempli d'inquiétude les paysans tchécoslovaques et que, depuis le coup d'Etat de février, la déstabilisation est grande chez maints communistes de Tchécoslovaquie. Des signes d'un non moindre mécontentement sont observés par le correspondant berlinois de La Gazette de Zurich, dans les milieux dirigeants allemands de la zone russe, affiliés au parti unifié commun-socialiste.

L'or du Danube

Le réquisitoire du Kominform a passé sous silence, mais la ré-

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL HANEY DETECTIVE BUREAU 28 ST-JACQUES OUEST

Rés. : Clément 3269

GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec

Suite 524 EDIFICE CANADA CEMENT (Carré Phillips) PL. 390

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Solons : 518 RACHEL EST Bureaux : 528 RACHEL EST FALick 3571

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire, Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Table with 2 columns: Abonnement par la poste, EDITION QUOTIDIENNE, Canada (sauf Montréal et la banlieue), Montréal et banlieue, Etats-Unis et Empire britannique, Union postale, EDITION DU SAMEDI, Canada, Etats-Unis et Union postale.

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

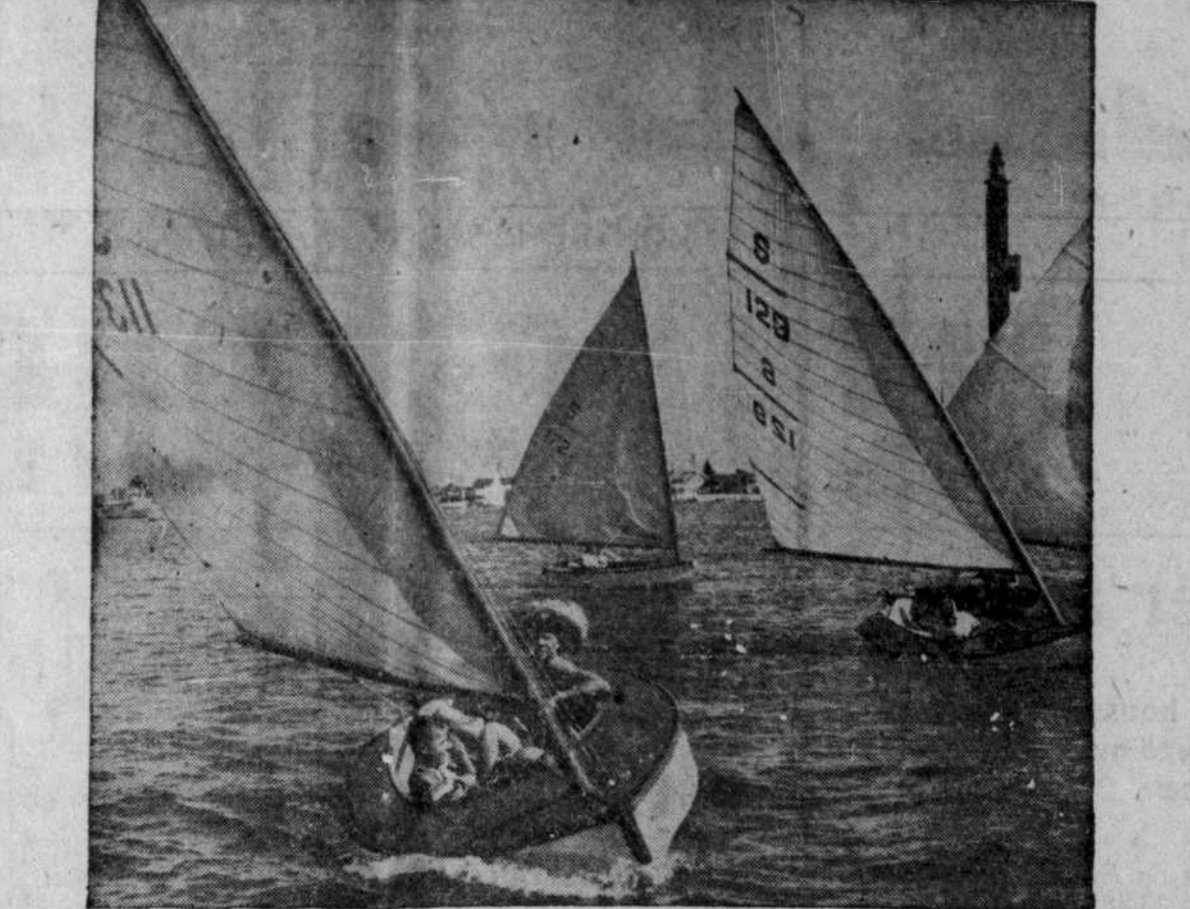
Téléphone : *Belair 3361

Pensée du jour

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva pour l'éprouver, disant: Maître, que dois-tu faire pour posséder la vie éternelle? Il lui dit: Qu'y a-t-il écrit dans la Loi? Qu'y lis-tu? L'autre répondit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces, de tout ton esprit, et ton prochain, comme toi-même. Jésus lui dit: C'est bien répondu, fais cela et tu vivras!

LUC, X, 25-28

"LEUR VAILLANCE N'ATTEND PAS..."



Ces adolescents démontrent-ici, en rade de Newport, Californie, qu'ils ont tout autant d'habileté nautique que leurs aînés. Un concours de vol voile a lieu chaque année à leur intention sous le joli nom de "Flight of the Snowbirds". (L'envol des mouettes).

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres accompagnées de deux communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Des armes à la Chine

5 juillet 1948 Cent mille Chinois mourront bientôt, tués par des obus et des balles fabriqués à Québec! L'exportation paraîtra peut-être exagérée de prime abord, mais si on songe que le contrat de munitions, récemment attribué par la Chine à l'arsenal de Québec, par l'intermédiaire d'Ottawa, occupera pendant deux ans 900 hommes, munis de la machinerie la plus perfectionnée, on admettra que cet estimate s'avérera probablement trop bas.

Voilà un aspect bien singulier de "l'Union internationale du Canada". Notre beau et grand pays, que l'on croyait si dévoué à la paix, devient marchand de canons! Il profite d'un conflit armé, dans une terre lointaine, pour y expédier des armes meurtrières, en retour de dollars bien incertains. Au moins, s'il expédiait des médicaments!

Et c'est à ce gouvernement néfaste que le Canada expédie d'immenses quantités de munitions, alors que, par souci de neutralité, il refuse d'envoyer des avions de transport à Berlin et des observateurs de la trêve en Palestine! Serait-ce parce que ça paye? Mais la Chine est incapable de payer un sou. Serait-ce parce que le Canada est devenu colonie américaine et se doit d'innocenter les Etats-Unis envers les Chinois? On le dirait.

Et tout ceci se passe sous un ministre des Affaires extérieures de langue française! Qui peut y comprendre quelque chose? Le gouvernement demande aux citoyens de s'intéresser aux affaires internationales, mais comment suivre ce bon conseil, en l'absence de toute explication officielle au sujet de cette politique étrange envers la Chine?

Cette conduite est certainement contraire à l'esprit de la Charte des Nations Unies, à la simple charité humaine. Elle fera mettre en doute la sincérité du Canada et le rang de ses pays expéditeurs d'armes à l'étranger, qui ne craignent pas de faire couler le sang humain, dans l'espoir d'un bénéfice pécuniaire ou en vue de buts douteux. Elle nous vaudra aussi l'animosité des 200 millions d'adhésaires du gouvernement (?) actuels, chinois, qui avant peu d'années auront connus les populations décimées par les armes canadiennes?

Ce grand problème mérite l'attention du public et il faut féliciter votre correspondant, M. Chavigny, de l'avoir soulevé dans votre édition du 28 juillet. Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Dominique LEBER.

NDLR — Ce problème est assurément délicat et complexe. Mais M. Leber semble préférer le camp des communistes chinois à celui du gouvernement de Tchong Kai-shek, et cette opinion nous paraît complètement erronée. M. Leber pourrait s'informer auprès des missionnaires canadiens en Chine; il se rendrait édifié sur la façon dont les communistes chinois se comportent à l'égard de la religion catholique et de ses missionnaires.

A M. Robertval Paradis, Montréal. Une erreur d'interprétation fait que vous vous élevez à tort contre les paroles prononcées par M. Grégoire à Radio-Canada, le 28 juillet dernier. Le peu-

Les E.-U. expédient leurs B-29 partout

Tucson, Ariz., 7 (A.P.) — Les deux avions survivants d'un groupe de trois B-29 expédiés autour du globe en envolée de reconnaissance, étaient à peine rentrés hier matin à leur base d'attache de Tucson, dans l'Arizona, que huit autres appareils du même type en ont décollé pour un vol de 6,000 milles à destination de Lakenheath, en Grande-Bretagne. Deux autres escadrilles d'avions de ce type les suivront de près, aujourd'hui et demain; les trente machines volantes ne feront qu'un seul arrêt, à Goose-Bay, au Labrador. Ces envois d'appareils font partie d'un plan du haut commandement stratégique de l'aviation américaine qui veut familiariser ses équipages avec les envolées océaniques à longue distance. Chaque avion emporte dix-huit hommes.

Wiesbaden, Allemagne, 7 (A.P.) — Trois B-29 ont quitté Wiesbaden, en Allemagne, hier, pour se rendre sans escale à Smoky-Hill, dans le Kansas. Ils emportent des réservoirs supplémentaires pour cette envolée d'environ 6,500 milles.

Les exportations de juin

Londres. — La Grande-Bretagne a continué d'accroître ses exportations en juin alors que le volume quotidien de ses envois dépassait de plus de 40 p. 100 celui de 1938 tandis que la valeur s'en établissait à 134 millions de livres, c'est-à-dire 530 millions de dollars. Ce montant excède de plus de 4 millions de livres la valeur des exportations de mai alors que le chiffre quotidien de 34 p. 100 dépassait sensiblement l'objectif visé qu'on avait fixé, pour la mi-1948, à 140 p. 100 du volume d'avant-guerre. La grève des docks, qui dura du 14 au 30 juin, n'eut pas encore toutes ses répercussions sur les exportations de ce mois puisqu'on accorda six jours aux exportateurs pour remettre leur rapport après la date de congé du navire, (environ 90 mots).

Accusé du vol d'un cheval

Robert Marcl, 15 ans, a comparu jeudi devant le juge T.-A. Fontaine sous l'accusation d'avoir volé un cheval d'une valeur de \$150, la propriété de J.-B. Briand, de Chambly-Bassin.

L'accusé a protesté de son innocence et subira son enquête préliminaire le 12 août prochain. Il a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$200.

Documentaire sur le traitement de la polio

Londres. — Le Ministère de la Santé vient de terminer un film sur le traitement de la poliomyélite. Ce film a été tourné à l'intention du corps médical. On y voit un jeune homme qui contracta la maladie l'année dernière, maintenant suffisamment rétabli pour reprendre le travail, revivre toutes les phases de sa maladie. Ce documentaire illustre le traitement de réhabilitation physique en vue d'enrayer toute infirmité causée par la maladie. Ce film, intitulé "Traitement de réhabilitation physique après une attaque de poliomyélite", passe actuellement dans les théâtres du Canada, et peut être obtenu en s'adressant au Bureau d'Information du Royaume-Uni, à Ottawa, à l'unique intention du corps médical. (environ 96 mots)

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Le verdict de suicide dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

Verdict de suicide dans le cas de Nadeau

Le coroner de Montréal, M. R.-L. Ducnet, a rendu, jeudi, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale dans le cas de Jean-Paul Nadeau, 20 ans, qui s'est enlevé la vie mercredi à la suite d'une tentative de vol à main armée et d'une chasse à l'homme dans le nord de la ville. On se souvient que Nadeau a été cerné par les policiers municipaux et se voyant pris, il s'est enlevé la vie en se tirant une balle dans la tête. A l'enquête d'hier, le frère de Jean-Paul Nadeau, Lionel, 18 ans, a déclaré que son frère souffrait du grolle depuis plusieurs années, et à certains moments même, ses actes étaient ceux d'un aliéné.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES... Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette, propriétaire. Le plus grand pharmacien de détail au monde. Fortes les bande qui conviennent à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en caoutchouc ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile en dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertises à votre service ainsi que selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT

Le Matin votre estomac, votre foie, vos reins en observant à jeun un grand verre de Lithinés Gros formule n° 23. — Vous voilà déstabilisé et en place pour une dure journée de labeur.

VOYEZ LE NOUVEAU "Symphonette" 1948 PLUS PETIT - PLUS LEGER - PLUS PUISSANT QUE JAMAIS! Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé. LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE! RAVOX EARPHONE 1587 St-Denis - HA. 5730 - Soir TA. 6376

ANNONCES CLASSIFIEES A VENDRE Inventon brevetée à vendre. Pour toutes informations, s'adresser à Case postale 245, Station C, Montréal. 9-8-48

ON DEMANDE A ACHETER LIVRES DEMANDES Livres achetés au comptant à domicile. Evaluation rapide et sérieuse. LIBRAIRIE TRANQUILLE, 67 ouest, Sainte-Catherine, BE. 6571. 2-8-48

ON DEMANDE A ACHETER Timbres usagés, décollés ou pas décollés. P. Voutrakis, 4717 Desjardins, CH. 3058.

MAISON D'ENSEIGNEMENT Etudes Paeelli. Cours pré-classique. Enseignement individuel, 4e à 7e semestre. Nombre limité. Entrée 9 septembre. Mlle Hébert, 4576 Christophe-Colomb.

MAISON A LOUER Logement convenant bien à professionnel situé à 4753 Lafontaine, coin Leclaire, 7 pièces, en plus lingerie, système de chauffage automatique à l'huile, cave, cimentée, curse. Il faut acheter l'ameublement. 11-8-48

PENSION D'ETE Vert-Pré — Centre de repos La Familliale 14120 est, boul. Gouin, Bord de l'eau. Bonne cuisine. CA. 1119. 9-8-48

REPARATIONS Avez-vous chaises que vous désirez faire réparer? Manufacturier de chaises ouvre un département pour la réparation de chaises de toile et de chaises berçantes pour berceaux. CH. 2270. 22-10-48

SEC... LEGER... UN BREUVAGE PARFAIT! FRONTENAC Blue Label

A Ottawa Plaidoyer en faveur de l'autonomie provinciale

Il a été prononcé hier par le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. A. Macdonald

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus Macdonald, a prononcé cet après-midi, devant la convention libérale, un plaidoyer en faveur de l'autonomie provinciale. M. Macdonald, qui proposait la résolution touchant l'unité nationale, a fait l'un des meilleurs discours du congrès et il a reçu une véritable ovation.

Après avoir rappelé que ce sont les quatre provinces fondatrices qui ont donné naissance à la Confédération, il a déclaré que cette union ne se serait jamais réalisée si l'on n'avait constitué des unités distinctes et si l'on n'avait confié aux provinces certaines de ces différentes provinces. Si le Canada ne constitue qu'un seul pays en matière de défense et de commerce, dit-il, il constitue neuf pays possédant chacun leurs propres lois en matière d'éducation et de droit civil. Les provinces ne sont pas disposées à céder leurs droits et leurs privilèges au gouvernement central à Ottawa. Telle était la doctrine des grands libéraux du passé, celle de Laurier, de Meow, de Blake, de Fielding.

Si l'on veut un Canada heureux, il faut que les provinces soient heureuses et satisfaites. On ne répète souvent que les droits des provinces ne valent rien si elles ne possèdent pas les revenus nécessaires pour s'acquitter de leurs responsabilités. Il existe plus d'un moyen de s'assurer des revenus et je ne suis pas sûr que nous ayons pris le bon. Je crois que l'on devrait procéder à un partage des pouvoirs entre le gouvernement central et les provinces et assurer ensuite aux provinces les sources de revenus nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de leurs responsabilités constitutionnelles.

La Grèce a légué au monde une grande philosophie ainsi qu'un trésor artistique et littéraire. Rome lui a donné un ensemble de lois qui sont encore en vigueur en bien des parties du

Uranium canadien expédié à Moscou

Le représentant McDowell réitère son affirmation de jeudi là-dessus — Il donne des précisions et double ses premiers chiffres — Prêt à citer 30 témoins

Washington, 6 (A.P.) — Le représentant républicain John McDowell, de la Pennsylvanie, a réitéré devant un comité parlementaire américain — dont il est lui-même membre — son affirmation que le Canada a fourni des voies détournées à la Russie en 1943, plus de mille livres d'uranium.

Hier, le ministre canadien de la Reconstruction, M. C.-D. Howe, avait catégoriquement nié cette affirmation, faite par la première fois jeudi par M. McDowell devant le comité permanent de la Chambre des représentants qui enquête sur les activités antipatriotiques aux Etats-Unis.

Le témoin précise maintenant qu'il y a cinq ans, la Canadian Radium and Uranium Corporation a fourni 500 livres de nitrate d'uranium et autant d'oxyde de thorium de même métal, qui furent expédiés de Port Hope, en Ontario, à Great Falls, au Montana, et de là à Moscou. Avec les chiffres concernant les exportations américaines d'uranium à la Russie, M. McDowell trouve à doubler le premier total de 1,300 livres qu'il avait mentionné jeudi.

Il a expliqué à des journalistes que la Russie avait réclamé ces envois d'uranium sous un prétexte d'expériences médicales et scientifiques à conduire chez elle. A son dire, toutefois, Moscou ne s'occupait qu'à se renseigner indirectement sur les recherches des Etats-Unis en matière d'énergie atomique.

Les Russes, ajoute-t-il, réclamaient plus tard pas moins de quinze tonnes d'uranium, métal le plus important de ceux qui sont employés à la fabrication des bombes atomiques; mais Washington, toujours après lui, se rendit enfin compte du danger et ne remplit jamais la dernière commande russe.

M. McDowell affirme encore que les Soviétiques s'étaient adressés en très haut lieu pour obtenir un certain nombre de tonnes d'uranium en 1943; et il prétend pouvoir citer plus de trente témoins.

Dans le comité de la Chambre sur les activités antipatriotiques, le représentant de la Pennsylvanie dirige lui-même un sous-comité qui s'occupe spécialement d'étudier les efforts que les Russes déploient depuis plusieurs années pour obtenir des renseignements sur les travaux atomiques américains.

Denver, Colo., 7 (A.P.) — La compagnie américaine S.W. Shattuck, coulé aujourd'hui sur l'armée et la marine des Etats-Unis n'avaient aucunement eu vent d'une prochaine commande russe d'uranium avant que cette entreprise la reçue, le 23 mars 1943, et que les autorités militaires ont tenté d'en empêcher alors l'exécution. Bien au contraire, ajoute-on, ces autorités ont vu à accélérer toutes les formalités pour la prompte expédition de cette commande.

Le gérant de la compagnie, Arthur Potter, déclare qu'il a ainsi fourni 420 livres de nitrate d'uranium et d'oxyde du même métal au colonel A.-N. Kotikoff, membre à ce moment de la commission russe d'achat aux Etats-Unis et maintenant l'un des chefs de l'occupation soviétique en Allemagne.

Un mouvement nazi naît en Ontario
Hamilton, 7 (C.P.) — La Gendarmerie royale révèle qu'elle fait enquête sur la rumeur que des sympathisants du nazisme se seraient réunis secrètement à la fin de la semaine dernière quelque part au sud d'Hamilton, en Ontario. On ajoute que les chefs de ce mouvement pro-nazi cherchent aussi à recruter des partisans, parmi les sans-patrie européens qui nous arrivent comme immigrants.

Un drapeau et un hymne

Ottawa, 6. — Deux jeunes libéraux de langue anglaise ont fait rebondir, aujourd'hui, en séance plénière du congrès libéral, la question d'un drapeau canadien qui avait été enterrée au comité des résolutions. M. Donald Mackay de Calgary, a déclaré que si l'on désirait l'unité nationale, il fallait se servir des outils propres à la réaliser et il a insisté sur la nécessité d'un drapeau et d'un hymne national.

M. John Chipman, de l'Université McGill, a préconisé un drapeau canadien distinctif et il a défini ce qu'il entendait pas distinctif en disant qu'il ne devrait comporter ni Union Jack ni fleur de lis. Il a également préconisé l'adoption d'"O Canada", comme hymne national. C'est le drapeau national, dit-il, qui doit symboliser l'unité nationale. Il a donc proposé que la résolution touchant l'unité nationale soit modifiée de façon à réclamer l'adoption du drapeau distinctif et de l'hymne national.

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, a tenu à appuyer la résolution de M. Chipman. Il a été finalement décidé de renvoyer la résolution touchant l'unité nationale au comité des résolutions pour que l'on y étudie de nouveau la question du drapeau national et de l'hymne national.

La politique militaire

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Le congrès libéral a adopté hier sans discussion une résolution rédigée en termes prudents touchant la politique militaire du Canada. On a réussi apparemment sans trop de difficultés à écarter les propositions contentieuses telles que celle de la Colombie réclamant l'établissement du service militaire obligatoire en temps de paix.

La résolution s'intitule "Défense nationale suffisante" et se lit comme suit: "Le parti libéral appuie pour le Canada une politique de défense nationale visant: (A) A constituer les forces armées requises pour défendre le Canada contre l'agression; (B) A constituer des personnels combattants et administratifs, à fournir le matériel, à constituer un personnel d'instruction et un organisme de réserve susceptible de rapide expansion; (C) A concevoir avec d'autres nations libres, des plans en vue d'une défense conjointe fondée sur l'aide de soi-même et sur l'aide mutuelle dans le cadre d'un effort concerté destiné à sauvegarder la paix et à empêcher l'agression."

Dans le long discours qu'il a prononcé hier après-midi devant les délégués libéraux, M. Mackenzie King a annoncé de nouveau sa détermination de prendre le retrait comme chef du parti libéral et comme premier ministre. "Votre devoir, a-t-il dit, est de me choisir demain un successeur au poste de chef du parti". Si l'on proposait son nom, il en demanderait le retrait.

"Assurément que le parti se sera choisi un chef nouveau, l'intention de consulter celui-ci au sujet du moment auquel je devrais, compte tenu de toutes les circonstances, demander au gouverneur général d'accepter ma démission comme premier ministre, ajoute M. King. Il va sans dire que l'acceptation de ma démission entraînera celle de tout le ministère et la formation d'un nouveau cabinet, précise le chef libéral, qui poursuit: "Vous conviendrez avec moi que, dans les circonstances actuelles, je ne saurais prendre une telle décision sans tenir pleinement compte de divers facteurs d'importance nationale et internationale. Mais on peut donc supposer que m'adresse collectivement pour la dernière fois cet après-midi à mes confrères libéraux, non seulement à titre de chef du parti libéral, mais aussi en qualité de premier ministre du Canada".

La décision de M. King n'est motivée par aucun revers que subi ou que pourrait subir le parti et encore moins se fonde-t-elle sur un changement d'attitude de son égard de la part de ses collègues du gouvernement, de la part des libéraux qui siègent aux deux Chambres, du parlement, ou encore, des membres du parti, d'un bout à l'autre du pays.

M. King a compris qu'en vieillissant, ses pouvoirs d'endurance et sa faculté d'exercer un effort soutenu n'étaient plus ce qu'ils étaient et que, le moment venu, il ne serait probablement plus à même de s'acquitter de la tâche que comporte une autre campagne nationale.

Il lui a semblé, par ailleurs, que son successeur, quel qu'il soit, au poste de premier ministre, devait avoir l'occasion de diriger le gouvernement au parlement avant d'en appeler au peuple au cours d'élections générales.

Le premier ministre rappelle, que, depuis 1919, son parti n'a pas plus changé de chef que de nom, tandis que le parti conservateur a changé de nom quatre ou cinq fois. Surtout, les délégués libéraux aux Communes représentent non pas seulement quelques provinces, mais bien toutes les provinces d'un océan à l'autre.

L'orateur exprime sa reconnaissance à ses capitaines et à ses soldats de l'armée libérale. "J'ai toujours eu la chance, dit-il, de récolter là où d'autres avaient semé. Si j'ai pu recueillir les meilleurs épis, c'est à d'autres que revient le mérite de la moisson".

La mission du libéralisme
M. King expose la mission du libéralisme, ses principes et leur application aux problèmes contemporains. Le libéralisme entend assurer à tous une plus parfaite égalité d'avantages, une plus grande sécurité et une plus grande liberté.

Sa plus grande préoccupation, c'est le bien-être de l'humanité. Le libéralisme constitue le plus grand rempart de la liberté. Toute forme de dictature est incompatible avec le libéralisme. Et le parti libéral canadien peut se vanter, ajoute M. King, d'avoir établi un record sans égal en augmentant la liberté, la sécurité et le bonheur de l'immense majorité des gens.

Le communisme constitue le plus grave danger de l'heure, ajoute M. King, car plus que tout autre il détruit la liberté de l'individu et des nations. Sous son masque, se cachent le travail forcé, la police secrète et les camps de concentration.

Le libéralisme arrêtera la tendance vers le totalitarisme et évitera le danger du communisme. Pour être fidèles à nos principaux libéraux, nous devons aider à soulager l'homme des fléaux qui l'assaillent, dit en terminant le chef libéral; nous devons faire notre part pour soulager l'humanité.

M. King fait ses adieux au parti

Il n'a pas encore fixé la date de son départ — Les raisons de son départ — "Lire, méditer et écrire" — La mission du libéralisme

Ottawa, 7 (Par Louis Robillard) — L'événement capital de la journée d'hier, au congrès libéral, a été les adieux politiques de M. Mackenzie King à ses partisans. "On peut donc supposer, a-t-il annoncé à ses quelque 3,000 disciples réunis au colisée, que je m'adresse collectivement pour la dernière fois cet après-midi à mes confrères libéraux, non seulement à titre de chef libéral, mais aussi en qualité de premier ministre du Canada". L'affirmation est suffisamment catégorique, mais sait-on jamais dans le cas de M. King?

Toutefois, les libéraux ont interprété cette déclaration comme un adieu irrévocable. Les délégués ont saisi l'occasion pour acclamer leur leader une dernière fois et leur manifestation s'est traduite par des ovations et des applaudissements nourris soulignant plusieurs passages de son discours.

M. King a donné les motifs de sa retraite, énumérés les exploits de sa chefferie, exposé la doctrine libérale et préconisé la création d'une organisation efficace et nationale du parti. (On trouvera ailleurs un résumé de l'allocation du premier ministre).

M. King, portant allègrement ses soixante-trois ans, s'est exprimé avec un vigoureux et un allant qui a maintes fois soulevé l'enthousiasme des délégués. A certains moments, notamment, lorsqu'il a annoncé sa détermination de se retirer et lorsqu'il a dit: "Je crois n'avoir jamais parti libéral qu'en ce moment".

M. King ne désire pas de plus grande marque de reconnaissance de la part de ses confrères libéraux que de les mettre à même de le servir, lorsqu'il aura quitté ce monde, que, jusqu'à la fin, il est resté fidèle aux principes du parti libéral.

Même nom
Le premier ministre rappelle, que, depuis 1919, son parti n'a pas plus changé de chef que de nom, tandis que le parti conservateur a changé de nom quatre ou cinq fois. Surtout, les délégués libéraux aux Communes représentent non pas seulement quelques provinces, mais bien toutes les provinces d'un océan à l'autre.

L'orateur exprime sa reconnaissance à ses capitaines et à ses soldats de l'armée libérale. "J'ai toujours eu la chance, dit-il, de récolter là où d'autres avaient semé. Si j'ai pu recueillir les meilleurs épis, c'est à d'autres que revient le mérite de la moisson".

La mission du libéralisme
M. King expose la mission du libéralisme, ses principes et leur application aux problèmes contemporains. Le libéralisme entend assurer à tous une plus parfaite égalité d'avantages, une plus grande sécurité et une plus grande liberté.

Sa plus grande préoccupation, c'est le bien-être de l'humanité. Le libéralisme constitue le plus grand rempart de la liberté. Toute forme de dictature est incompatible avec le libéralisme. Et le parti libéral canadien peut se vanter, ajoute M. King, d'avoir établi un record sans égal en augmentant la liberté, la sécurité et le bonheur de l'immense majorité des gens.

Le communisme constitue le plus grave danger de l'heure, ajoute M. King, car plus que tout autre il détruit la liberté de l'individu et des nations. Sous son masque, se cachent le travail forcé, la police secrète et les camps de concentration.

Le libéralisme arrêtera la tendance vers le totalitarisme et évitera le danger du communisme. Pour être fidèles à nos principaux libéraux, nous devons aider à soulager l'homme des fléaux qui l'assaillent, dit en terminant le chef libéral; nous devons faire notre part pour soulager l'humanité.

C'est sans doute la première fois dans l'histoire politique canadienne qu'un chef de parti démissionne de lui-même, encore en pleine gloire, et choisit de rentrer dans la vie privée, sous les lauriers.

Lord Bruce à Montréal
Lord Bruce, descendant du huitième comte d'Elgin, ancien gouverneur général du Canada, de 1847 à 1854, est arrivé samedi à Montréal à bord du paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empire of Canada", qui avait à son bord plus de 700 passagers.

Parmi les passagers on y remarquait 54 jeunes étudiants, venus pour visiter le nord du Québec. Il s'agit de jeunes garçons, faisant partie de la société d'exploration des écoles britanniques. Ce groupe de jeunes écoliers avait envoyé, il y a deux semaines, 800 livres de margarine, comme provision pour le temps qu'ils allaient passer au Canada. Le voyageur qui a été réprimandé par le pays, ils constatèrent, dès leur arrivée, que les 800 livres de denrée avaient été retournées en Grande-Bretagne.

Base militaire à Bagotville
Québec, 7 (C.P.) — L'on rapportait hier soir à Québec, que des ingénieurs du ministère de la Défense étaient venus à Bagotville, dans la région du Lac-St-Jean, pour réaliser le projet du gouvernement fédéral de convertir le champ d'aviation en base militaire.

Cet aéroport, construit durant la dernière guerre, sert actuellement à l'aviation civile. Bagotville est situé à environ 100 milles au nord de Québec.

Protestations des étudiants

Ottawa, 7 (D.N.C.) — Les étudiants libéraux, représentant les diverses unités, ont jeté quelque animation dans les délibérations du congrès libéral. Ils n'ont pas goûté le sort que le comité des résolutions avait fait à leurs propositions en les amochant ou les enterrant et ils se sont exprimés avec aisance et vigueur pour protester. A deux reprises, en marge des résolutions touchant l'embauchage et l'unité nationale, leurs représentants ont qualifié de "attitudes déplorables" les belles résolutions vagues soumises aux délégués.

M. James Paterson, de McGill, a dit carrément que le parti libéral aurait tout aussi bien pu se déclarer contre le péché que de se prononcer en faveur d'un niveau de vie élevé. Etudiant en économie politique, actuel on vient d'attribuer la bourse Rhodes, il a réclamé une lutte contre l'inflation. M. Donald Mackay, de Calgary, a critiqué la "banale" résolution touchant l'unité canadienne en réclamant un esprit vraiment canadien dont le symbole serait un drapeau canadien.

Le chef rouge grec a fui en Albanie
Athènes, 7 (A.P.) — Une dépêche d'Athènes veut que le chef des guerrilleros communistes grecs, Markos Vafiadis, se soit enfui en Albanie, tandis que l'armée régulière resserre son investissement de la dernière parcelle de territoire grec encore détenue par les rouges. Cet investissement prend la forme d'un demi-cercle de trente milles de parcours dont la base est représentée par la frontière gréco-albanaise. Au cours des dernières heures, les guerrilleros ont mené pas moins de sept contre-attaques pour tenter de maintenir ouverte leur dernière route de ravitaillement par l'Albanie, le long de la rivière Aliakmon, près de Siliimita.

Israël a offert aux Arabes de négocier
Le Caire, 7 (A.P.) — Le médiateur de l'O.N.U. en Palestine, le comte Bernadotte, rapporte avoir transmis à qui de droit l'offre que l'état d'Israël vient de faire de négocier directement avec les puissances arabes du Moyen-Orient un règlement du conflit entre eux en Terre-Sainte.

En posant ce geste, le gouvernement de Tel-Aviv s'était basé sur les indications qu'avait laissées filtrer le souverain de Transjordanie, Abdoullah, qu'il est prêt à étudier un compromis dans la guerre palestinienne.

Nouvelles brèves du congrès
Ottawa, 7. (De notre envoyé spécial) — Le congrès du parti libéral canadien s'est prononcé unanimement hier soir, en faveur de l'abolition des appels judiciaires au Conseil privé. Ce vote faisait l'objet d'une résolution présentée par les délégués de la galerie et elle n'a rencontré aucune dissidence.

La même résolution demande la réforme de la loi électorale en vue de la modernisation de notre système pénal.

Ottawa, 7 (De notre envoyé spécial) — Les délégués au congrès libéral réuni à Ottawa représentent les neuf provinces canadiennes; toutefois, hier soir, on a invité à porter la parole les représentants de ce qui sera prochainement la dixième province du Canada: il s'agit de Terre-Neuve. Les deux chefs de la campagne terre-neuvienne en faveur de l'union de Terre-Neuve avec le Canada, MM. Gordon Bradley et Jos Smallwood, se trouvaient dans la salle. Le président les a invités à monter sur l'estrade d'honneur. Ils s'y sont rendus aux vifs applaudissements de l'assistance.

Tous deux ont prononcé des allocutions et exprimé leur joie ainsi que celle de la majorité de la population de leur île de faire bientôt partie de la Confédération canadienne.

A la convention libérale Le choix du chef libéral

Il aura lieu cet après-midi — La procédure que l'on suivra

Ottawa, 7. (De notre envoyé spécial) — Le choix du chef libéral, en succession de M. Mackenzie King, se fera cet après-midi. Voici la procédure que l'on suivra à cette occasion: Deux délégués du Congrès rempliront conjointement les fonctions de directeurs du scrutin.

Les scrutateurs à désigner seront choisis par le congrès. Les mises en nomination de candidats à la direction du parti se feront par écrit; soumises par au moins deux délégués présents au congrès, elles seront remises aux secrétaires généraux au bureau du congrès, au Collège, au plus tard à 2 heures de l'après-midi le samedi 7 août. Les scrutateurs généraux ne recevront aucune nomination après 2 heures de l'après-midi (heure avancée) le samedi 7 août.

A l'ouverture de la séance du congrès, cet après-midi, les présidents liront, de la tribune, les noms des candidats qui auront été régulièrement mis en nomination, ainsi que les noms de leurs deux parrains.

Tout candidat mis en nomination pourra retirer son nom à n'importe quel moment précédent l'avis, par les présidents, d'un tour de scrutin.

Le candidat désireux de retirer son nom se bornera à annoncer de discours pour ou contre l'un quelconque des autres candidats.

L'examen des lettres de créance, le marquage et le dépôt des bulletins, le dépouillement du scrutin, ainsi que la conduite ordonnée de la votation seront sous la surveillance générale des directeurs conjoints du scrutin.

Chaque délégué accredité aura reçu — après avoir signé un récépissé à cet égard — une carte et un insigne d'identité, ainsi qu'un livret officiel de bulletins portant un numéro de série et contenant dix bulletins. Ces bulletins ne sont pas transférables. Lorsqu'un "substitut" doit remplacer un "délégué", la demande à cet effet est adressée aux secrétaires généraux.

Les délégués soumettront leurs lettres de créance pour examen chaque fois qu'ils en seront priés par les directeurs du scrutin ou les scrutateurs.

On attendra pour marquer les bulletins, que les présidents aient donné des instructions précises à cet effet. On ne peut voter, à chaque tour de scrutin, que pour un seul des candidats mis en nomination. Le délégué inscrira lisiblement au recto du bulletin le nom du candidat mis en nomination en faveur duquel il désire voter. Les délégués resteront à leur place et déposeront leurs bulletins dans les boîtes à scrutin pourvues à cette fin. Ces boîtes seront confiées aux scrutateurs qui les livreront aux recenseurs dans une pièce réservée spécialement au dépouillement du scrutin.

Le résultat de chaque tour de scrutin sera consigné par les recenseurs sur des feuilles de pointage pourvues à cette fin. Les directeurs conjoints du scrutin feront rapport du résultat de chaque tour de scrutin par écrit aux présidents, qui en feront part à tout le congrès.

Les tours de scrutin se succéderont jusqu'à ce qu'un candidat ait recueilli une majorité des votes inscrits, alors qu'il sera déclaré élu. Si aucun choix n'a été arrêté au quatrième tour de scrutin, le candidat qui ralliera le moins de suffrages au cinquième tour et aux tours subséquents sera éliminé.

Chaque candidat disposera de 20 minutes pour énoncer son programme.

Marins non entendus à la convention libérale
Ottawa, 7 (C.P.) — Le président du Congrès des Métiers et du Travail, M. Percy Bengough, s'est empressé de nier l'allégation du chef ouvrier Frank Hall et l'assistance à la dernière séance du Congrès était presque totalement communiste. M. Hall, qui est vice-président de la fraternité des commis de chemins de fer et de lignes de navigation, est un des dirigeants du Congrès qui a refusé hier d'assister à cette séance.

La réunion, qui groupait aussi des membres du Congrès canadien du travail présidé par M. A. R. Mosher, avait été tenue à la demande de l'Union des Marins Canadiens d'Harry Davis qui fait la grève contre quatre compagnies de navigation des Grands Lacs. Après la déclaration Hall, elle se tra-

tionna, les délégués de chacune des deux Congrès siégeant à part. A la séance particulière du Congrès des Métiers, il a été convenu que l'Union des Marins ne tenterait aucune manifestation collective auprès de la présente convention du parti libéral à Ottawa mais qu'on tâcherait plutôt d'approcher individuellement chaque délégué à cette convention.

Ottawa, 7 (C.P.) — Plus de 100 membres de l'Union des Marins Canadiens se tenaient près des portes du Coliseum d'Ottawa, où le parti libéral canadien tient présentement sa convention nationale, et l'un des chefs de l'Union, Dewar Ferguson, promettait que le nombre s'en élèverait sous peu de 3 ou 400.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré. Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

| | |
|-----------------------|------------|
| Canada | Etats-Unis |
| 1 semaine . . . 0.20 | 0.25 |
| 1 mois 0.65 | 0.75 |
| 3 mois 1.65 | 2.25 |

Nous acceptons les abonnements par téléphone : BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

CHEZ LES LIBÉRAUX

Immigration modérée

Ottawa, 7 (D.N.C.) — La convention du parti libéral a adopté hier une politique d'immigration modérée. C'est du moins la portée apparente de la résolution qui a émané, à la suite de vigoureuses discussions, du comité qui en avait mesuré tous les tons.

Cette résolution se lit comme suit: "Le parti libéral préconise un programme d'immigration sélective, particulièrement de personnes déplacées et de parents de Canadiens, compte tenu de la capacité du pays d'absorber des immigrants sans nuire à l'équilibre de notre économie ni apporter de changement fondamental au caractère de notre population."

M. Donald Macdonald, délégué de Glengarry, en Ontario, a fait adopter un amendement fort intéressant. Cet amendement demande que la politique d'immigration du pays soit fondée sur une enquête générale pour déterminer les besoins de chaque province et faire en sorte que les immigrants puissent être absorbés sans compromettre l'économie nationale.

LA JEUNE CHAMBRE ET LES OUVRIERS



La Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal sous l'active direction de son président actuel vient de former son comité des Relations Industrielles pour l'année courante. M. André Lajunesse, conseiller de la Chambre, à qui on a confié la présidence de ce comité nous a annoncé qu'il a formé son exécutif. Voici la liste des membres de cet exécutif: M. André Lajunesse, président; M. Marcel Lamontagne, vice-prés.; M. Claude Laro, secrétaire; M. Georges Valade, publiciste et directeur des relations extérieures de ce comité; M. Léopold Lavoie, diplômé de l'Université de Montréal en Relations Industrielles et avisé technicien de l'Association ouvrière canadienne Inc., a bien voulu accepter de diriger de son expérience et de ses connaissances en matière ouvrière ce comité à titre d'avisur technique. La première réunion de ce comité a eu lieu hier soir et avait comme invité M. Raymond Lalonde, le président général de comités d'études de la jeune chambre, dont les anciens membres ont pu apprécier, l'an dernier, les grandes qualités d'organisateur, alors qu'il était président du comité oratoire. Le programme étudié a pour but d'aider le plus possible les ouvriers à résoudre leurs problèmes. Le comité se propose de subventionner, par ses moyens, un mouvement de bonne entente entre patrons et ouvriers. De plus il invite tous les ouvriers ou patrons qui désiraient exposer un point de vue à lui faire parvenir ces questions. En adressant simplement tout envoi à la Chambre de Commerce des Jeunes, rue St-Jacques, comité des Relations Industrielles, les intéressés sont assurés que le comité étudiera et apportera une réponse hâtive et désintéressée à ces questions ou autres. La prochaine réunion de ce comité sera publique et aura lieu le 14 septembre. L'endroit sera annoncé plus tard. Les ouvriers sont invités à suivre de près les activités de ce comité qui les intéresse au plus haut point.

Préparez-vous
POUR
la rentrée
DES
CLASSES
MÉTHODES
DE
PIANO

| | | |
|-------------------|---|---------------------|
| BELLAK. | Française et anglaise | \$0.75 |
| COUPERIN. | Française et anglaise. | 1ère année. \$1.00 |
| " | " | 2ème année. \$1.00 |
| " | " | 3ème année. \$1.00 |
| DOMINION. | " | 1ère année. \$0.75 |
| " | " | 2ème année. \$0.75 |
| GRAHAM. | Française. La musique facile pour tous. | \$0.75 |
| KOEHLER, LOUIS. | Anglaise, allemande et espagnole. | 1ère partie. \$0.60 |
| KOEHLER, LOUIS. | Anglaise, allemande et espagnole. | 2ème partie. \$0.60 |
| MORIN LABRECQUE. | Française et anglaise. | 1ère année. \$1.00 |
| MORIN LABRECQUE. | " | 2ème année. \$1.50 |
| PHILIPP, ISIDOR. | Anglaise. | 1ère année. \$1.00 |
| SARTORIO. | Française et anglaise. | 1ère année. \$1.00 |
| SCHMOLL, A. | Française. | 1ère année. \$0.85 |
| SCHMOLL, A. | Française. | 2ème année. \$0.85 |
| THOMPSON, JOHN. | Anglaise. | 1ère année. \$1.25 |
| VAN DE VELDE, E. | Française et anglaise. | 1ère année. \$1.25 |
| VAN DE VELDE, E. | " | 2ème année. \$1.25 |
| VAN DE VELDE, E. | " | 3ème année. \$1.25 |
| WILLIAMS, J. M. | Anglaise. | 1ère année. \$1.25 |
| ZURFLUH, RAYMOND. | Française. La méthode de Piano illustrée "Facile" | \$0.75 |

Ed. Archambault
500 EST, RUE STE-CATHERINE — MA. 6201
"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Le Courrier de la Presse Étrangère

La 35e session des Semaines sociales

Lyon, 20 juillet. Cher Monsieur Héroux, Comme vous le savez peut-être, le Rév. Père Archambault, S.J., m'a prié de bien vouloir représenter le Canada à la 35e session des Semaines Sociales de France qui s'est ouverte ici, hier, et j'essaie de mon mieux de m'acquiescer, bien modestement, de cette agréable tâche. J'ai donc cru qu'il pourrait vous intéresser, tant pour vous-même que pour votre estimable journal, de recevoir un premier compte rendu de cet important congrès. C'est un événement, tout à la fois religieux et social qui revêt, ici, un caractère de la plus haute importance. Et vous me permettez peut-être d'ajouter, bien humblement, que l'on peut bien accorder au modestement représentatif du Canada français et catholique les attentions, les honneurs et les regards les plus spontanés et les plus touchants. Je vous adresse cet envoi, par avion, afin qu'il vous parvienne sans trop de retard. J'écris en même temps un mot au Rév. Père Archambault, Veuillez agréer, cher M. Héroux, avec mes cordiales salutations, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

me et à prendre la parole pour accueillir les semainiers dans son diocèse. Dès 8h. 30, la nef centrale de l'église de la Rédemption est pleine. Après le chant du *Veni Creator*, la messe commence, messe dialoguée, cela va sans dire, avec lecture du propre en français. Nous ne nous attendions pas à une telle nouveauté, mais l'innovation sur le rituel ordinaire des Semaines Sociales. Après l'évangile, quand on s'attendait que le cardinal prit la parole, c'est d'abord la lecture, du haut de la chaire, de la lettre adressée par la Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, au nom du Souverain Pontife, à M. Charles Flory, président des Semaines Sociales, pour bénir une fois de plus cette manifestation de la pensée chrétienne; lettre traditionnelle, mais les années précédentes, était lue avant la première leçon dans la salle des séances. Emanant de l'autorité suprême, l'importance d'un tel document n'échappera à personne. Nous en citerons l'essentiel pour ne rien laisser perdre de son enseignement.

La lettre du Saint-Siège
La lettre rappelle d'abord la Semaine Sociale de Marseille en 1930 sur "Le problème social aux colonies"; et celle de Versailles en 1936 sur "Les conflits de civilisation", puis elle poursuit: "Qui ne voit que le cataclysme sans précédent, dont nous sommes témoins, a non seulement détruit notre civilisation, mais a causé, jusque chez les peuples d'outre-mer les plus éloignés, un ébranlement, une fermentation dont les conséquences sont incalculables. Beaucoup sont éveillés à une vie d'indépendance. Leur participation au conflit mondial leur a fait prendre conscience de leurs propres virtualités. Mais cette soit d'émancipation, s'accompagnant souvent de violences, ne va pas sans danger, si l'on considère en même temps l'état d'affaiblissement où se trouvent aujourd'hui les puissances occidentales, auxquelles leur situation et leur vocation de messagères de l'Évangile avaient conféré une tâche de sœurs aînées. L'égard des continents encore "assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort". Qui ne redouterait que cet état de choses ne précipite un déséquilibre dont le monde entier pourrait avoir à souffrir longtemps? Que des évolutions nécessaires doivent s'accomplir, personne, certes, n'y contredira. Mais comme il faudrait souhaiter qu'elles se fassent dans l'ordre, dans la justice, dans une mutuelle compréhension, en un mot, dans la charité."

leurs postulés par la dignité de la personne humaine. "La lettre à la Semaine sociale de Marseille, précisément sur la colonisation, ne déplorait-elle pas déjà l'abus de toute espèce, l'exploitation du travail humain et le désordre des mœurs" qui, dans bien des cas, n'aboutissent qu'à déprimer le moral des populations, qu'il aurait fallu, au contraire, soutenir et développer dans un désintéressement tout évangélique? L'exemple des méthodes missionnaires catholiques ne serait-il pas à cet égard des plus convaincants? Et quels enseignements ne tirerait-on pas, même sur le plan temporel, de cette supranationalité de l'Église que magnifiait en termes positifs le Pontife et l'Église elle-même n'aurait certainement qu'à se féliciter. Car cette vieille Europe, centre et berceau de la catholicité, n'a pas fini de jouer, on peut légitimement l'espérer, un rôle primordial pour l'avènement d'un monde fraternellement renouvelé dans les imprescriptibles normes de l'Évangile. Mais encore devra-t-on profiter de la leçon des événements pour trouver des solutions aux salutaris vertus du christianisme, seules capables de porter un triomphe durable sur les doctrines matérialistes dont la menace pèse aujourd'hui si lourdement sur le monde."

On ne saurait mieux souligner, croyons-nous, l'actualité et la gravité du problème que la Semaine sociale s'est proposée d'étudier cette année. Tout est dit, dans l'ordre des principes, et ces pages lumineuses, car de quoi s'agit-il, sinon de prendre conscience des "évolutions nécessaires", mais aussi de veiller à ce qu'elles s'accomplissent "dans la charité", sans provoquer un tragique "déséquilibre", et dans le respect des "imprescriptibles normes de l'Évangile".

L'allocution du cardinal
Le cardinal monte alors en chaire pour dire aux semainiers sa joie et sa fierté de les accueillir; joie d'un vieil ami des Semaines sociales, fier d'archevêque heureux que le siège de son autorité diocésaine ait tant de titres à les recevoir, car, dit-il, Lyon n'est pas seulement le berceau des Semaines sociales, c'est aussi la ville où vécut Marius Genin, et l'origine de bien des départs féconds vers les pays d'outre-mer, et de même, inversement, aux âges lointains où la France, à l'instar de l'Égypte, recevait de l'Inde triplante, la monogamie gagnant peu à peu sur la polygamie, des coutumes barbares disparaissant. Seulement, ce qui est inquiétant, pense-t-il, c'est qu'il y a des choses en retour. La population croît, mais les ressources croissent moins vite et des familles surgissent. Tout le problème se résume à ceci: car il arrive qu'une partie d'entre elles se retournent contre nous, et ce ne sont pas "les constitutions parfaites, mais impraticables que composent aujourd'hui nos constitutions" qui sont un remède efficace, car on peut en observer les effets et en méconnaître du tout au tout l'esprit.

Aussi bien, M. Charles Flory engage-t-il une triple proclamation de peuples colonisés, dont il souhaite que l'Europe garde le souci; politique, économique et sociale. Et c'est là un but sur lequel on ne peut que tomber d'accord, les vraies difficultés commencent toutefois à l'application et à l'appréhension, dans chaque cas concret, des possibilités.

M. Robert Montagne
La leçon du soir avait été confiée à M. Robert Montagne. Spécialiste des questions islamiques, ancien collaborateur de Lyautey, ancien directeur de l'Institut français de Damas, et actuellement professeur au Collège de France, à la chaire d'Histoire de l'expansion de l'Orient, il avait pris pour sujet: "Le bilan de l'œuvre européenne au-delà des mers". Sa leçon sera fort différente de celle de M. Flory, non point dans les conclusions, mais dans les méthodes et dans l'esprit. On la sent étayée de faits, même si nombreux qu'il ne peut tous les dire. Bilan positif ou négatif? Il semble à certains moments qu'il hésite à se prononcer. Et pourtant, à rassembler les différents chapitres qu'il parcourt — démographie, économie, structure sociale, politique, culturelle — il semble bien que, longtemps du moins, les bienfaits aient fait pencher la balance. C'est la population de l'Égypte passant de dix à dix-huit millions, celle de l'Inde triplante, la monogamie gagnant peu à peu sur la polygamie, des coutumes barbares disparaissant.

Comment répondre à ce péril? Certains ne voient contre lui d'autres recours que dans la force. "Pour nous, déclare-t-il, dans un monde où l'égoïsme et la haine se déchènent, ne nous lassons pas de crier que ce ne sont pas les hommes qu'il faut abattre, mais les barrières qui les séparent, barrières nées de la race, de la couleur, de la variété des aspirations spirituelles ou économiques, des déficiences ou des insuffisances de l'organisation sociale." Et ce n'est pas qu'on puisse méconnaître la nécessité de certaines étapes; mais c'est qu'il faut tendre vers l'organisation d'un monde fraternel, dans le triomphe de la justice et l'instauration d'une paix véritable entre les hommes.

Et il terminera en évoquant la grande figure du cardinal Lavergne, "général colonisateur et magnifique missionnaire" et en évoquant un souvenir entre tous éloquent: celui du consistoire de 1945, où, ordonnant le premier cardinal chinois, Pie XII souligna la supranationalité de l'Église et son universalité.

M. Charles Flory
Il était réservé à M. Charles Flory, président des Semaines sociales, d'ouvrir les travaux au Palais de la Foire. Il le fit avec une singulière ampleur de vues, dominant de très haut le problème pour en dégager les principes d'une solution. Il avait intitulé cette leçon d'ouverture: "Les conditions nouvelles des rapports de l'Occident et des peuples d'outre-mer". C'est qu'en effet, après le bouleversement de la guerre mondiale, le problème de la colonisation se présente aujourd'hui sous un aspect fort différent de celui de naguère. Quel était le fondement de la colonisation telle qu'elle existait autrefois? se demande-t-il, et il lui trouve une double justification: tel est l'objectif que fixait, le 8 juin, le ministre de la France d'Outre-Mer. Déjà, par l'élaboration d'un "plan décennal" (loi du 30 avril 1946), la France a marqué sa volonté d'aller audacieusement dans ce sens. L'étude importante que la revue "Politique" publie dans son numéro de juin, sous la signature de M. A. Jakobson, illustre avec précision les projets et les premières réalisations. Nous ne pouvons en reprendre ici que quelques passages et nous ne saurions mieux faire que d'en recommander la lecture complète.

Il convient d'apprécier avec admiration et reconnaissance les réalisations effectuées depuis 30 années dans les territoires d'outre-mer; les pionniers et les bâtisseurs de cette phase coloniale ont des mérites d'autant plus grands qu'ils ont créé dans l'indifférence de l'opinion et en dépit de la faiblesse des moyens matériels mis à leur disposition. Mais, cet hommage étant rendu aux hommes du passé, il est aujourd'hui nécessaire d'accomplir, dans la France d'outre-mer, une grande œuvre d'équipement, laquelle aura des résultats féconds dans le domaine économique et dans l'ordre social et, par suite, dans le plan politique. Au prix d'une volonté décidée et d'un labeur forcé, l'avant-plan est d'ores et déjà établi, appuyé sur une documentation sans précédent. Les études des projets progressent dans toutes les branches de la production et de transformation et pour tous les territoires.

Le plan audacieux d'équipement de l'Union française

De la centrale d'énergie thermique marine d'Abidjan à la culture industrielle de l'arachide par A. Jakobson

Améliorer la situation économique de l'Union Française, la dote d'un équipement moderne: tel est l'objectif que fixait, le 8 juin, le ministre de la France d'Outre-Mer. Déjà, par l'élaboration d'un "plan décennal" (loi du 30 avril 1946), la France a marqué sa volonté d'aller audacieusement dans ce sens. L'étude importante que la revue "Politique" publie dans son numéro de juin, sous la signature de M. A. Jakobson, illustre avec précision les projets et les premières réalisations. Nous ne pouvons en reprendre ici que quelques passages et nous ne saurions mieux faire que d'en recommander la lecture complète.

Il convient d'apprécier avec admiration et reconnaissance les réalisations effectuées depuis 30 années dans les territoires d'outre-mer; les pionniers et les bâtisseurs de cette phase coloniale ont des mérites d'autant plus grands qu'ils ont créé dans l'indifférence de l'opinion et en dépit de la faiblesse des moyens matériels mis à leur disposition. Mais, cet hommage étant rendu aux hommes du passé, il est aujourd'hui nécessaire d'accomplir, dans la France d'outre-mer, une grande œuvre d'équipement, laquelle aura des résultats féconds dans le domaine économique et dans l'ordre social et, par suite, dans le plan politique. Au prix d'une volonté décidée et d'un labeur forcé, l'avant-plan est d'ores et déjà établi, appuyé sur une documentation sans précédent. Les études des projets progressent dans toutes les branches de la production et de transformation et pour tous les territoires.

Recherche scientifique
L'Office de la recherche scientifique coloniale, organisé par l'acte dit loi du 11 octobre 1943, sans négliger la science pure, a tenu surtout ses efforts vers les applications ressortissant à la mise en valeur des territoires lointains. Les recherches les plus actives poursuivies portent actuellement sur l'alimentation rationnelle de l'autochtone, les plantes médicinales, l'étude des sols en liaison avec l'agriculture, la défense des végétaux contre les parasites, la protection du bois contre les termites, les plantes susceptibles de fournir la pâte à papier, la prospection minière par les méthodes gravimétrique, électrique et magnétique, le déblat des cours d'eau, le comportement des matériaux, peintures, enduits, textiles, dans les conditions physiques tropicales, la climatisation de l'habitation coloniale, l'établissement des cartes de la densité humaine. Au nombre des découvertes humaines, se placent l'utilisation de l'énergie solaire et avec des mises à point de concrètes, la production de l'énergie thermique de mers par le procédé Georges Claude. A cet effet, une usine de 7.000 kw doit être érigée à Port-Bouet, à 13 kilomètres du centre industriel d'Abidjan; l'énergie sera obtenue par le rapprochement de l'eau froide, à 500 mètres de profondeur dans le "Trou sans fond", voisin de la côte, et de l'eau chaude, 30 degrés, de la surface lagunaire. Les expériences d'ores et déjà effectuées ont conduit à adopter, pour l'aspiration de l'eau froide, un tuyau métallique de 3.200 mètres de longueur, prolongé dans sa partie basse par un tuyau déformable, en caoutchouc armé, de 1.000 mètres de longueur. Les prévisions pour l'aménagement de l'usine envisagent un délai de deux ans et demi et une dépense de 500 millions.

Equipement public
L'équipement public, avec la construction de routes et, en général, les terrassements, comporte des nouveautés profondes dues à l'importation, pendant la guerre, de puissant matériel américain et à la suppression légale de prestations des autochtones qui, jadis, assuraient périodiquement les réfections. Progressivement, dans les parcs présentant un intérêt économique particulier, les pistes actuelles, sans infrastructure, qui s'effondraient après les tornades, vont être remplacées par des voies avec forme, capables de

résister aux intempéries, construites industriellement. Les moteurs graders, munis de leur solide lame régulatrice, couplés avec des cylindres mécaniques, pourront réfectionner jusqu'à six kilomètres de route par jour. L'application est en cours en Nouvelle-Calédonie avec du matériel cédé par les Américains et elle se précise sur une grande échelle, en A.-O.F. et au Cameroun. Pour le matériel de traction, la pénurie de combustible et la déforestation souvent déjà trop accentuée orientent de plus en plus vers les locomotives Diesel; 16 d'entre elles vont desservir le Dakar-Niger. L'emploi des autorails, atteignant sur les voies métriques coloniales des vitesses de 80 km., est amplifié et amélioré considérablement le trafic, en rapidité et en souplesse. Les ports de mer vont utiliser des engins plus puissants ou de type nouveau: la nouvelle drague suceuse, destinée à Abidjan, qui a été construite en Hollande, pourra déblayer 1.000 mètres cubes à l'heure. A Port-Gentil, l'embarquement des produits de la forêt sera effectué à l'aide de grands plateaux flottants, sur fonds de 10 mètres et verticalement guidés, lesquels ont servi aux Alliés lors de leur débarquement à Arromanches, en juin 1944. Nombre de produits seront acheminés en vrac avec l'emploi de tapis roulants et de trémisses. Four les liquides, notamment l'huile et le gaz oil, manutention par canalisations avec pompes de refoulement, réservoirs, wagons-citernes, chalands-citernes et emploi de serpents de réchauffe en vue d'assurer une fluidité suffisante. L'intérêt de ces procédés s'accroît du projet d'aménager, dans toutes les escales de la côte d'Afrique, des dépôts d'hydrocarbures qui seront approvisionnés par bateaux-citernes. L'énergie hydroélectrique va faire l'objet d'un important effort pour des fins multiples: développement économique et, notamment, mécanisation, urbanisme, vie domestique, abaissement du prix de l'énergie, indépendance indirecte, non sans intérêt sera l'incitation des populations à dépenser, donc à travailler, pour bénéficier des agréments de l'électricité. La captation d'une quinzaine de chutes est, dès à présent, envisagée dans l'ensemble des pays de l'Union; ce sont le Cameroun, l'Afrique-Equatoriale, Madagascar et l'Indochine qui présentent le plus de ressources en matière de houille blanche. Dans l'ordre industriel, la chute du Dah-Nim, à 200 km, est de Saigon, 100.000 kw, mérite une mention particulière; son principal objet est d'alimenter, à bas prix, un ensemble important d'installations industrielles: créer dans la plaine voisine de la baie de Cam-Han, la plupart de ces usines devant produire des engrais pour la culture, notamment pour le riz, et ainsi aider à combattre le paupérisme alimentaire des populations annamites des deltas. La plupart des exploitations minières sont conduites à ciel ouvert; leur matériel relève donc plutôt de la technique des travaux publics que de l'art minier et les exploitations se présentent souvent comme des chantiers de terrassement. Aussi les dispositions prises ou projetées tendent-elles à l'équipement des carrières en bulldozers, pelles mécaniques, draglines et, notamment, dans la Haute-Volta et au Moyen-Congo, en matériel d'abatage hydraulique. L'exploitation des houillères de la Sokoa, Madagascar (réserve probable de deux milliards de tonnes, provision d'une production annuelle de trois millions six cent mille tonnes), ne se fera pas comme dans nos mines métropolitaines avec l'emploi d'une nombreuse main-d'œuvre qui abat moins d'une tonne par jour et par ouvrier; ce seront de puissantes grues automatiques qui découperont sur plusieurs faces les riches couches charbonnières et on pourra ainsi envisager une production journalière de cinq tonnes par homme. Pour répondre à la demande considérable d'huile végétale, la culture de l'arachide sera intensifiée. Les procédés seront modernisés: terres nouvelles, assolement triennal, tracteurs lourds pour débroussailler et labourer, tracteurs légers pour ensemencher, sarcler, récolter et battre, éventuellement, enrichissement du sol par les phosphates de Russie; manutentions en vrac, silos collectifs, tapis roulants, huileries. Dès à présent, dans la région de Kaffrine, à 300 km, sud-est de Dakar, en vue de la création de cultures industrielles de l'arachide sur 200.000 hectares, une intéressante expérience est entreprise dans un casier de 10.000 hectares où déjà des villages sont créés, des puits forés et où le défrichement est commencé.

Le programme d'aujourd'hui
9 h. 15: M. Jean Guillon: Crise et valeurs permanentes de la civilisation occidentale.
10 h. 45: M. Olivier Lacombe: Le réveil des civilisations asiatiques.
17 h. 30: M. Roger Le Tourneur: L'Islam contemporain.
20 h. 45, salle Rameau: Soirée artistique.
Henri SAMBAUD.

Au Moyen-Congo, sur la rive droite du fleuve Congo, à Djamballa, à 300 km, en amont de Brazzaville, on étudie le projet de lancer de vastes cultures de l'arachide. La demande de bois tropicaux dans les pays sinistrés d'Europe et aux Etats-Unis est encore plus grande; aussi, une vigoureuse impulsion est-elle donnée à l'abatage et à la transformation en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Moyen-Congo et en Guyane, la production actuelle de 450.000 tonnes pouvant, dans un premier stade, être décuplée; prospection, mécanisation la plus poussée, création de vingt scieries et d'autant d'usines de contre-plaqué, de panneaux-fibres et de pâte chimique, organisation des moyens de force, des transports et surtout de l'évacuation terrestre et maritime, laquelle, aujourd'hui, conditionne le débit. Dès à présent, se trouve fortement engagée la première tranche du programme forestier de la Côte d'Ivoire.

Industries de transformation
Au Gabon, près de Port-Gentil, deux usines très modernes, pour l'aménagement des mesures sont déjà prises, vont produire, l'une des bois contre-plaqués et l'autre de la pâte à papier. A Dimbresso, en Côte d'Ivoire, une usine utilisant les bois coloniaux produira, non seulement la pâte, mais le papier lui-même; son équipement sera caractérisé par les dispositifs les plus modernes: gazogènes à copeaux de bois, transports pneumatiques de bois après découpage, raffineurs coniques, généralisation des réglettes et de l'automatisme. Les matériaux de construction d'origine coloniale vont être produits dans des exploitations particulièrement modernes. A Rufisque, la nouvelle cimenterie de 60.000 tonnes est en construction et commence à produire.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.
Où acheter? ICI. LE MOYEN DE L'ACHAT ENRICHIT PARCE QU'ILS FONT LEUR PART.

ACHETEZ en toute confiance de J.-E. PIETTE & Frère importateurs de Thé — Café — Olives
Attention Spéciale aux Communautés
4355, rue Drolet, Montréal - HA. 6718

Saviez-vous que...
Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?

LIGNES COMPLETES DE:
● Cameras ● Equipement de chambre noire.
● Ciné Cameras ● Accessoires de Cameras
● Projecteurs silencieux et sonores ● 'Speedgraphie' de toutes grandeurs
Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.
Facilités de paiement.
Satisfaction garantie ou argent remis.

Photo Service En'g
222 ouest, Notre-Dame HA. 8000
Maison essentiellement canadienne-française.
L.-H. SAVARD, propriétaire.

tion et commence à produire. Kimbedi, A.-E.F., une cimenterie de même puissance est projetée et on étudie le traitement des matières premières du ciment par le courant électrique, l'énergie provenant de la chute de la Bouenza. A Madagascar, une briquetterie automatique devra fournir 45.000 unités par jour.

ARRÊTE VITE LE MAL DE TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés... 1fr.
24 comprimés... 2fr.
100 comprimés... 7fr.
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

JULY
... le marque de l'homme
Mon vite...

PARFUM NOIR
Cette création de Chénard est un triomphe d'équilibre et de raffinement. Elle est le complément indispensable de la toilette féminine.
LA CIE CANADA DRUG
Montréal

CAFES
ACHETEZ en toute confiance de J.-E. PIETTE & Frère importateurs de Thé — Café — Olives
Attention Spéciale aux Communautés
4355, rue Drolet, Montréal - HA. 6718

Où l'on s'habille bien
ERNEST MEUNIER
MARCEAUX-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
Cie Chimique FRANCO Américaine Lité
1566 rue Saint-Denis, Montréal

ANTIKOR-LAURENCE
CORS VERRUES
DURILLONS
FRANCO par la POSTE
2501, rue St-Denis - HA. 7907

ANALYSES COMPLETES
SANG-URINE
SELLES ● CRACHATS
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE (PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)
PAS D'ATTENTE ENNEUSE - RAPPORT LE JOUR MEME
Diagnostic de la grossesse (par l'urine)
Procédé Aschheim Zondek
La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de technicienne et gardien-malade diplômés des hôpitaux.
LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS
AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES
921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

CARNET MONDAIN

MARIAGE

Ce matin, à 9 h., en l'église Saint-Marc, M. l'abbé Henri Gagnon, professeur au collège de Montréal, a béni le mariage de Mlle Suzanne Biron, fille de M. et Mme Edouard Biron, de Montréal, avec M. Gaston Marot, fils de M. Hector Marot, décédé, et de Mme Marot, de Montréal. M. Charles-H. Marot était le témoin de son frère, tandis que M. Édouard Biron accompagnait sa fille. Le programme musical a été exécuté par Mlle Marguerite Péleade; Mme LaFontaine touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y a eu réception au salon espagnol de l'hôtel Queen's, après quoi, les nouveaux époux sont partis en automobile pour le bas du fleuve.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Georges Morency font part du mariage de leur fille, Jeanne, avec M. Bernard Cournoyer, B.A., fils de M. et Mme Héroline Cournoyer. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Pierre-Claver, le 28 août prochain.

DEPLACEMENTS

Mme J.-M. Bertrand et ses filles, Micheline et Suzanne, sont rentrées de La Malbaie où elles ont séjourné plusieurs semaines. M. Louis Scalabrino et Mme Scalabrino (Pauline Pontbrant), sont rentrés de leur voyage de noces. A Québec, ils ont été pendant quelques jours, les invités de M. et de Mme R. Boileau.

M. et Mme J.-W. Bouchard sont à Ottawa, les invités de M. et de Mme F.-H. Blackburn.

Le Dr et Mme Yves Gadbois, de Sherbrooke, sont en route pour Percé. Mme John Porteous, sa fillelette Suzanne, et son fils, Drury, passent le mois d'août à l'île d'Orléans, les hôtes de Mme C.-E.-L. Porteous.

M. et Mme Louis Ferland, de Québec, sont à Ottawa, à l'occasion du congrès libéral national qui s'y tient actuellement.

Mlle Claire Jacques passe une quinzaine à Sainte-Luce sur mer.

M. Pierre Champagne est arrivé d'Anvers, Belgique, après un séjour de deux mois en Europe et est parti aujourd'hui pour Boston et Portland, Maine.

Mlle Manon Martin, de St-Jérôme, est actuellement chez sa sœur, Mme Pierre-L. Labadie, de Windsor, Ont., où elle passera un mois; elle se rendra à Niagara et à Détroit.

Le secret des bons plats

RIZ ET FROMAGE

- 2 oeufs
3 tasses de riz cuit
1 1/2 tasse de fromage canadien
1/2 tasse de lait
1 c. à thé de sel
Pincée de cayenne
1 c. à thé de sauce Worcestershire
1 tasse de flocons de maïs
2 c. à table de beurre fondu

Battez les oeufs légèrement; combinez au riz cuit, fromage, lait et assaisonnement. Mélangez bien; versez dans une casserole beurrée. Ecrasez les flocons de maïs et mélangez au beurre fondu et saupoudrez-en le riz. Faites cuire à four modéré 30 minutes. Servez tel quel ou avec une sauce aux tomates. Utilisez une casserole de 1 1/2 pinte.

BISCUITS AU GINGEMBRE

- 2 tasses de mélasse
2 3/4 tasse d'eau bouillante
4 c. à thé de soda
1 tasse de shortening fondu
1 c. à table de gingembre
4 tasses de farine

Faites dissoudre le soda dans l'eau bouillante; ajoutez la mélasse, le shortening et le gingembre. Mélangez ce mélange à la farine ajoutant plus de farine si nécessaire pour produire une pâte molle. Roulez mince sur une planche enfarinée, coupez à l'emporte-pièce et faites cuire à four modéré 10 ou 12 minutes. CASSEROLE DE RIZ ET PORC

Côtelettes de porc, riz cru, tomates, oignon, céleri, piment vert, sel et poivre, eau chaude. Choisissez de grandes côtelettes maigres de 3/4 de pouce d'épaisseur. Faites brunir dans la poêle, et mettez dans la casserole. Sur chaque côtelette placez 1 c. à table de riz cru, 1 tranche d'oignon, une demi-cuillère à soupe de piment vert. Pour chaque côtelette compter 1-3 de tasse de céleri haché, 1-2 c. à thé de sel, pincée de poivre, et 1-2 tasse d'eau. Faites cuire 3 heures à four modéré ajoutant un peu plus d'eau si nécessaire.

Si vous utilisez des tomates en conserves à la place de tomates fraîches utilisez le jus à la place de l'eau dans la casserole.

Pardonne-moi, Seigneur

Pardonne-moi, Seigneur, si je t'ai trop aimée Ta nature qui prit, lorsque j'étais enfant, Mon cerveau ténébreux et mon âme affamée Pour les assujettir à son joug triomphant.

Pardonne-moi, Seigneur, d'avoir été ravi Par la voix des forêts et l'appel de la mer, D'avoir en eux cherché le reflet de ta vie Pendant que s'y mêlait le tourment de ma chair.

D'avoir chanté le lac entr'ouvrant sa poitrine Pour y baigner mon corps las et voluptueux Et sur le haut des monts où le soleil chemine, Liré par tous les vents mon coeur tumultueux.

Pardonne-moi d'avoir pleuré la mort des saules Et de m'être endormie aux branches des sapins, Comme en des bras fermés autour de mes épaules Quand la nuit et l'amour se tiennent par la main.

D'avoir dit la lumière avec des mots si tendres Que les hommes souvent en ont été jaloux, D'avoir aimé le feu comme les salamandres, D'avoir péché la lune au ciel, comme les fous.

Pardonne-moi d'avoir, panthéiste ou païenne, Adoré l'univers, d'avoir trouvé parfois À la nature une âme identique à la mienne Et de l'avoir aimée au-dessus de tes lois.

Toi qui crées ce coeur qu'on blâmera peut-être, Ce coeur tout à la fois mystique et sensuel, Tu sais que de mes dieux tu resteras le maître, O Toi! qui fis la terre et m'y donnas le ciel!

Cécile CHABOT De la Société Royale.

Ça et là

Ce portrait, c'est tout à fait moi!

Tu trouves? Comment, tu ne me reconnais pas? Cet air doux, bon, loyal, intelligent...

Cette montre peut marcher huit jours sans être remontée. Ah! et dites-moi combien de temps marchera-t-elle si on la remonte? * * *

Voilà un tableau de valeur! Il n'est pas de valeur, il est de Corot. * * *

Charlotte veut un tambour. Tu m'empêcheras de travailler, lui dit son père. Non, je te promets de ne jouer que quand tu dormiras. * * *

Hector souffre beaucoup de la tête; qu'en pensez-vous, docteur? J'espère que l'amputation ne sera pas nécessaire. * * *

On entendait un jour la cause d'un voleur de grand chemin, en même temps récidiviste. L'avocat général interroge sa femme: Madame, depuis combien de temps avez-vous épousé l'accusé? Depuis six mois. Connaissez-vous son vice avant le mariage? Oui, monsieur. Et vous l'avez épousé quand même? J'avais le choix entre lui et un avocat. Alors, je n'ai pas hésité.

Sauvons la poésie

Il ne s'agit pas ici de prendre parti pour telle ou telle école. Non plus que d'entrer dans une querelle oiseuse où les forces en présence se disputent le monopole de la poésie. Le temps saurait mettre en place. Comme toujours, la poussière de la bataille tombera, ne laissant à l'admiration de la postérité que ce qui doit durer. C'est la seule vengeance des oeuvres d'art.

En une époque de matérialisme effarant, quand les valeurs spirituelles, devenues étrangères partout, il faut, plus que jamais, nous donner à la tâche de serviteur de l'humanité. Rien de plus grand ni de plus honorable. En ce qui nous concerne, il importe donc beaucoup moins de propager ou de défendre telle ou telle forme de rythme que de sauver la poésie elle-même.

Nos ancêtres étaient de grands humains et parce que tels, ils étaient de purs poètes. Le poème de leur vie a été plus éloquent que les plus belles pièces écrites. Ils avaient un cœur de poète, des yeux de poète, une âme de poète. Dieu, la toute Poésie, les imprégnait totalement.

C'est que nos aïeux avaient médité, prié, contempler, tandis que nos modernes, pris dans le tourbillon du monde, ne veulent plus réfléchir, remémorer, méditer. Aujourd'hui tout est chiffres, mathématiques, affaires! Nous sommes les esclaves de la matière. La finance règne sur les autels de l'univers.

La vie actuelle est un défi aux lois de la logique qui ont bâti la civilisation. En certains milieux, on va jusqu'à ridiculiser les défenseurs de l'ordre. On traite de retardataires les tenants des grands principes qui ont donné au monde ses plus riches valeurs. La période de surexcitation des deux guerres mondiales n'a pas été sans laisser sa marque sur l'esprit moderne.

Vive le progrès qui apporte un surcroît de vie, de nouveaux horizons à l'esprit créateur! Vivent les nouvelles formes d'art qui pargèchent l'épave d'un monde en décadence! Vivent les créations artistiques dont l'apport active la légende de la connaissance chez tout humain! Combien d'oeuvres, dans l'histoire, qu'on a situées au faite de l'art, ont eu une existence de météores. Combien d'autres, par contre, sifflées dans le vent, sont restées indifférentes par les critères régissant en matière, ont défié l'espace et les temps.

Mais jamais la scission n'a été aussi complète entre l'esprit et la matière. On ne s'est pas gêné d'abord pour mettre au rancart la loi morale qui est le rempart de l'humanité. Atteints, les familles se sont désagrégées. Et la contamination de cette cellule familiale a blessé à mort la société. Celle-ci, ne reconnaissant plus aucun devoir, a tôt fait de devenir une Babylone. Tout s'enchaîne. Les hommes n'ont pas encore voulu voir. Le deuxième conflit mondial a déchiré l'univers. Jamais, dans l'histoire, de telles ruines n'ont été accumulées. Les Alliés viennent de remporter la victoire en Europe. Mais les peuples, avides de liberté et de justice, s'aperçoivent que la paix n'a pas été gagnée. Le communisme matérialiste domine une grande partie de l'Europe. Il s'est infiltré partout. La voix des évêques, dans tous les pays, a lancé de continuels avertissements. On a peur. Et, aujourd'hui, nous sommes confrontés avec une doctrine aussi pernicieuse que la bête nazie et fasciste qu'on vient d'abattre!

Sauvons la poésie! C'est le seul moyen de venir à bout de l'hydre communiste. Parce que défiant la matière, cherchant à échapper à ses formules de bonheur, le communisme hait l'Eglise catholique à qui le monde doit la civilisation chrétienne. Le communisme hait ce qui parle d'éternité, de spirituel, d'âme immortelle. Les grandes erreurs, les fausses doctrines, et leurs propagandistes, sont tombés les uns après les autres au pied du roc de Pierre. Nous n'avons aucune crainte, puisque l'Eglise possède les paroles de la vie éternelle. Mais, voulons-nous être un juste retour à la vérité, à la vie normale, à l'esprit de justice? Voulons-nous retrouver l'équilibre nécessaire à tout peuple pour grandir et prendre sa place dans le concert des nations? Travaillons chacun sur nous-mêmes. Améliorons en nous-mêmes ce que nous sommes. Si chacun de nous corrige en soi ce qu'il y a de déficient, la nation sera promptement transformée. La nation est toujours ce que sont les individus qui la constituent. Impossibles d'avoir une nation forte, lumineuse, quand ses éléments constitutifs sont des monstres d'égoïsme, d'injustice, de rapines, de luxure.

Le 16 novembre 1891, un garçon, Fred Banting, naquit dans une ferme typique de l'Ontario, où il y grandit; il suivit la classe de la école primaire d'Alliston et au High School du même endroit, à un mille et demi de sa ferme. Il y acquit la constitution physique, les capacités et l'ardeur qui préparèrent cette vie de travail et de succès qui le rendirent non seulement célèbre mais si utile à ses compatriotes.

Il choisit la médecine pour carrière et reçut son doctorat en décembre 1916, à l'université de Toronto, avec le fameux cours de Médecine 17e classe qui se distingue en s'enroulant tout entière dans les forces de sa Majesté et s'illustra par sa bravoure durant la guerre 1914-1918.

Mais son oeuvre principale fut ses recherches sur l'insuline, le cancer, la silicose ainsi que la médecine pour l'armée, la marine et l'aviation. Les plus célèbres de ces recherches furent celles qui conduisirent à la découverte de l'insuline, moyen efficace de traitement du diabète. Cette maladie, connue dans l'histoire de la médecine depuis presque deux mille ans, était l'une des maladies les plus redoutées des médecins, et malgré des études approfondies, surtout dans le Nord-Est et d'autres régions qui ont légué à la postérité des dons qui furent l'oeuvre de leur cerveau, de leur coeur et de leurs mains, dans ce tout l'or du monde ne pourrait acheter.

Banting reçut une part du Prix Nobel de médecine en 1923. Il devint le premier professeur de recherches médicales de l'université de Toronto, la même année; d'autres honneurs et hommages de reconnaissance lui vinrent du monde entier. Banting fut tué dans un accident d'avion à Terrebonne en février 1941, en route pour l'Angleterre en mission militaire; mais il vivra à jamais dans notre souvenir comme l'un des plus grands Canadiens, un héros de la lutte pour la santé et le bonheur de ses concitoyens; loyal.

Il tenait ceci de Paul, cependant, était constamment en mouvement et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur.

Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça.

Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur.

Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça.

Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur.

Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça.

Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur.

FAITS ET GLANES

LE FUSIL DES ALBANAIS

Le fusil fut en quelque sorte partie intégrante des Albanais. Ce n'est pas que l'Albanais soit mauvais garçon, mais quand, pendant des siècles, on a dû prendre contre l'ennemi quotidien les précautions les plus strictes, on garde le caractère défiant. Dans les montagnes couvertes de bruyères, on rencontre de loin en loin de longs troupeaux escortés par des bergers à tour de bras, à moustaches pointues, balançant en guise de houlette l'inévitable fusil. Des chiens à poils rudes vous regardent de l'air le moins amical; les moutons eux-mêmes semblent presque menaçants sous leur masque stupide. Les Turcs ne sont plus à craindre. Il y a moins d'un siècle, les "qui-vive?" retentissaient dans les sentiers de la montagne, et tout passant à mine suspecte était dans le cas de recevoir une balle en pleine poitrine. Les vengeances particulières entre Albanais avaient lieu encore la fréquence des fusillades.

Voulez-vous savoir la proportion des meurtres commis en l'espace de deux ans, au milieu du siècle dernier? Elle était d'un mort par dix maisons dans le Poniati. Dans la commune de Nikssi, elle représentait un homme par famille au bout de treize ans. Ajoutez-y la liste assez longue de tentatives non suivies de mort, et vous comprendrez qu'un Albanais qui, à 30 ans, n'avait pas tué son homme passait pour un être digne de mépris. Les Albanais sont maintenant plus sociables.

LE PHACOCHÈRE OU PORC A VERRUES

Le phacochère habite la zone équatoriale africaine. C'est un cochon — puisqu'il faut l'appeler par son nom, — un cochon sauvage, dont l'aspect est bien fait pour frapper l'imagination. Il a le corps recouvert d'une épaisse peau gris ardoise, d'aspect sale, toute craquelée, avec çà et là quelques rares poils hirsutes. La tête, énorme, bosselée de verrues — ce qui explique le nom de porc à verrues donné aussi au phacochère, — est singulièrement ornée, chez le mâle, de deux énormes défenses recourbées vers le haut et qui étaient jadis employées à la levure supérieure. Une épaisse crinière couvrant le garrot et l'épine dorsale complète l'aspect peu rassurant de la bête. Les phacochères fréquentent presque exclusivement les endroits marécageux, les bords des ruisseaux où ils ont pour ennemi.

Arrachons le monde au matérialisme. Redonnons-lui ses yeux purs, ses yeux d'état de grâce, de petit enfant toujours en émerveillement devant les chefs-d'oeuvre de Dieu. Le regard de la patrie est fait du nôtre; son coeur est l'écho du nôtre. Que les individus commencent d'abord par se réformer eux-mêmes, et le reste viendra par enchantement. Sauvons la poésie: c'est-à-dire tout ce qui vibre, tout ce qu'il y a de beau, de grand, sur la terre. Roger BRIEN.

Le corps humain...

Le corps humain contient 158 os; 500 muscles. Le poids du sang d'un adulte est de 33 livres. Le coeur a ordinairement un diamètre de 6 pouces. Le coeur bat 70 fois à la minute; 4,200 fois à l'heure; 37,792,000 fois dans l'espace d'une année. Chaque battement déplace 1 1/2 once de sang; le déplacement est donc de 12,870 livres par jour. La totalité du sang passe en 3 minutes par le coeur. Nos battements tiennent à l'état normal 4 pintes d'air. Nous respirons 1,200 fois par heure en dépensant 26 pintes d'air. La peau a 3 couches dont l'épaisseur varie entre 1-8 et 1-4 de pouce. Chaque centimètre carré de la peau a 12,000 pores; la longueur totale de ces pores est de 31 milles. Le corps humain est bien le chef-d'oeuvre de la création.

CONSEILS DOMESTIQUES

Taches d'oeufs

Pour conserver brillant le fond de votre chaudière, essayez de le frotter avec un bouchon de liège trempé dans la poudre nettoiyante. Ce procédé est également recommandé pour enlever les taches d'oeufs sur les articles en argent, car il ne peut égratigner le métal.

Alors que son mariage approchait au printemps de 1887, Félicité fut un peu plus douce et obligeante. On eut dit qu'elle voulait sincèrement une préparation sérieuse à la vie qu'elle devait mener avec son Amable Archambault. Puis, la débâcle se prolongeant sur le fleuve, elle fut quelques semaines sans revoir son mari. Ce procédé est également recommandé pour enlever les taches d'oeufs sur les articles en argent, car il ne peut égratigner le métal.

Marie des Bois assumait une bonne partie des soins du ménage, mais elle n'en faisait pas assez au gré de l'insatiable Félicité.

Les sauvages sont là pour nous servir, ripostait-elle aux observations de sa mère. Elle surprit un jour Marie des Bois passant la main doucement sur le tissu où allait être taillée la robe de nocce. D'un geste brusque, elle enleva la pièce, avec un regard qui voulait dire: Ces choses-là ne sont pas pour les gens de ton espèce.

Ah, ma douté, si le mois de mai peut seulement nous arriver, gagnait Martine.

Il arriva, enfin, tout émaillé de fleurs, tout parfumé de cantiques à la Vierge, suivant son habitude. Félicité, rayonnant d'une joie qui la métamorphosait,

épousa Amable et, après un dernier baiser à sa mère, fila vers Longueuil dans un canot enrubanné.

Martine ne put s'empêcher de pousser un soupir de soulagement. La vie allait être si simple dorénavant avec Nicolas, Marie des Bois et le petit. Elle redoubla de prévenances envers sa bru. A dit le poète, en tendant son index menu vers les comble.

Martine leva la tête. Trois hirondelles volaient gracieusement autour de la grange, disparaissant un moment sous son toit, ressortaient en fièche.

Des hirondelles, mon ange-lot, tu les simes? Elle embrassa l'enfant longuement, humain sa jeune chair, tendre et douce au toucher. Elle aimait bien aussi les enfants Amable, mais n'en avait pas un nombre de huit, mais c'était sur ce petit de cinq ans qu'elle reportait aujourd'hui toute l'aveugle adoration dont bénéficiait jadis Paul. Elle le quittait rarement, redoutant toujours que Marie des Bois ne disparît emportant son petit avec elle.

Au soir tombant, Amaury, le visage un peu long, vint retrouver la famille attablée et se délassait après les fatigues du jour. (A suivre)

Echos de partout

MULHOUSE ET LA FRANCE

Mulhouse fête cette année le 150e anniversaire de son rattachement à la France. Jusqu'à la Révolution, la petite ville de "Mülhausen" allée aux cantons suisses faisait partie de la Confédération helvétique. En 1746, trois de ses habitants y créèrent l'industrie cotonnière. Mais la Révolution la menaça d'asphyxie, par son sévère cordouanier. Et c'est pourquoi elle signa le 3 juin 1798 le traité de sa "libre réunion à la France". convention qui comportait de nombreux avantages réciproques, et sauvegardait l'honneur de l'ancienne ville libre.

TRESOR AUTRICHIEN

On sait la valeur, autant symbolique qu'historique, que représente pour la Hongrie la couronne de saint Etienne, envoyée, en l'an 1000, au premier souverain de Hongrie par le pape Sylvestre II. Cette couronne, qui a servi depuis lors au sacre de tous les rois magyar, et qui était déposée au château de Bude, avait été emportée en 1945 par le chef nazi Szalassy. Le gouvernement de Budapest en a demandé la restitution aux autorités américaines; mais la Maison Blanche envisage de confier la "Sainte Couronne" au musée du Vatican.

mis les lions et les léopards; ils succombent en grand nombre sous la griffe de leurs ennemis, malgré leur méfiance et leur habileté à fuir et à se dissimuler.

L'Européen abat parfois ces animaux, non pour la chair, qui est réputée de peu de valeur, mais pour la tête qui, une fois naturalisée, est fort décorative.

La destruction des phacochères ou tout au moins la limitation de leur nombre s'impose d'ailleurs dans les lieux habités, à cause des grands dégâts qu'ils font dans les cultures. Aussi le fait-il aux phacochères une guerre de tous les instants. En dehors des végétaux, racines, herbes, etc., le régime alimentaire des phacochères comporte un certain nombre de petits reptiles et d'insectes. Mais ces faibles services rendus à l'homme ne compensent pas ses déprédations.

ECONOMES...

Avez-vous songé à moderniser votre cuisine et ainsi réduire votre main-d'oeuvre. Nous nous spécialisons dans les transformations de cuisine et nous vous invitons à nous soumettre vos problèmes.

- Equipement électrique et à vapeur
• Poêles, fours, appareils à friture électriques, etc.
• Chaudières à vapeur
• Rôtissoires à vapeur, etc.
• Léguillers à vapeur, etc.
• Meubles de cuisine, etc.

UN CADEAU DE NOCES IDEAL

Faites FILMER votre MARIAGE par des experts. Ce sera un souvenir précieux du plus beau jour de votre vie. BANDES DE 100 PIEDS OU PLUS. En couleurs, ou blanc et noir. Projecteurs loués pour toutes occasions. CINE-CANADA. 20 CRAIG EST - TOUT EN CINEMA - LA. 7591

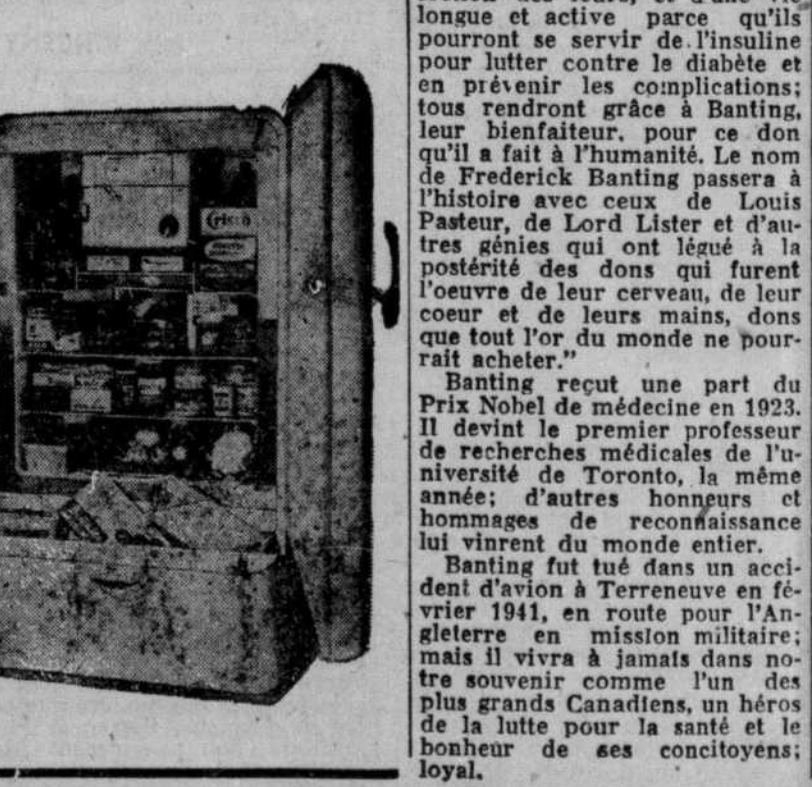
COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE

BISCUITS - GATEAUX - TARTELS. A.D. PLANTE sec.-trés. MARCEL ALLARD Chef de la production. JEAN ALLARD Directeur. 235 LAURIER O. (MONTREAL) 661 Châcaout 2187

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits Stores Vénitiens - Stores de toile. E. Le Compte. 3 magasins à votre service. DECORATEURS D'INTERIEUR. 6602 St-Hubert CR. 2898. 1574 est. Mont-Royal FR. 6206. 4349 Wellington YO. 1568. MONTREAL, CANADA

Fleetwood de luxe LE REFRIGERATEUR de marque bien connue est de retour avec ou sans panier démontable à l'intérieur de la porte. Prix: Taxe de 25% d'austérité abolie telle qu'annoncée par le Ministère des Finances en fin de semaine. Livraison immédiate. 7 pieds cubes. Compartiment à légumes. Congélateur. Approuvé par le C.S.A. Fabriqué par un important manufacturier canadien. PHILIPPE SILLS 4044 ONTARIO EST aussi à L'Ameublement du Nord, 11146 St-Vital

FEUILLETON DU "DEVOIR" MARTINE JUILLET. Fille du Roi par Pierre BENOIT. 38. (Suite) Au cours des ans, elle s'était faite de plus en plus mince et frêle et ses membres semblaient plier sans défense sous le poids d'une inévitable fatalité. Elle ne parlait que rancune et son visage s'éclairait d'un pâle sourire seulement lorsqu'elle jetait au jardin avec son enfant. Martine la comprenait et la laissait en paix mais c'était une lutte continuelle pour refaire Félicité dont le caractère n'avait aucune douceur et qui souffrait avec peine la présence de l'intruse. Sa hargne s'envenimait d'autant que l'Indienne ne répondait rien à ses insultes à peine voilées et restait insensible à ses méchancetés. Marie des Bois sentait mourir graduellement en elle le fillet de vie qui la retenait encore sur cette terre radieuse, aujourd'hui française. Elle s'étiolait entre ces murs épais, sous ce toit trop bas. Les vêtements européens lui pesaient comme du plomb. Elle aurait voulu rompre ces entraves, ouvrir se retremper à la source vivifiante de ses aïeux. Une seule chose la retenait ici, face au déclin prématuré qu'elle attendait. C'était son petit enfant, le Français qu'elle avait vénéré, le petit-fils de la reine Martine. Il était très brun, moins noir que son père toutefois, et ses yeux en amande, l'ovale de son visage n'avait rien du médis.



Il tenait ceci de Paul, cependant, était constamment en mouvement et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apathie de Félicité et se réjouissait de la voir courtoise par un habitant de Longueuil qui l'éloignait bientôt de Ville-Marie, ébloui par ses appâts de blonde, non prévenu de ses sautes d'humeur. Je me demande où j'ai été quérir une fille aussi peu avenante, songeait-elle parfois. Elle est la seule de la famille comme ça. Le jeune Nicolas était peut-être le plus aimable de tous les enfants et échappait sans peine à la surveillance la plus étroite. Pour Martine, son rire argentin, ses espérances valaient plus que tout l'or au monde. La brève mère ne pouvait comprendre l'apath

La Vie Musicale

L'Université de Détroit — Le Réveil catholique chez nos voisins — Caractère entier des Américains — Robert Phelps

L'Université de Détroit

NOUS voici à Détroit pour une semaine, à deux heures de voyage à l'ouest de Toledo d'où nous écrivions la semaine dernière. L'agglomération urbaine compte plusieurs millions d'habitants. La plupart vivent des industries colossales que contrôlent la Ford Motor, la General Motors et la Chrysler Corporation. Des automobiles, il n'y en a pas seulement dans les rues; il y en a partout! Les dépotiers en reçoivent autant que de boîtes à conserves. On en voit dans les jolis vacanciers, dans les parcs où on les achète d'occasion, le long des routes où les facilités à deux étages en transportent jusqu'à six à la fois. Nous en avons vu de très dociles qui, les roues caressées dans la terre, servaient de véhicules pitudiques sur les plages. Impossible jamais, d'en voir davantage: c'est une hantise. Un cheval qui se risquerait ici dans la rue, aurait des allures de centaure. Et chaque véhicule a coûté près de \$1,200. New-York peut bien se vanter de son fameux "Billion dollar skyline". Mais Détroit roule les milliards dans ses avenues. Et à quelle vitesse, grand Dieu! Où qu'on soit, on se trouve toujours dans la trajectoire de quelque bolide qu'on évite de justesse. C'est toute une entreprise que d'aller se promener du côté de l'hôtel de ville où perdure le souvenir français. Au temps de la Nouvelle-France, c'était ici le Fort du Détroit et le nom s'est perpétué.

Quatre statues sont aux angles de l'édifice, quatre monuments à des Français: Marquette, Lasalle, LaMothe Cadillac, le Père Richard... Mais il y a trop de bruit, trop d'agitation, trop de "silence" pour la souris humaine. Nous sommes rentré en hâte à l'Université où se donnent les cours de l'Institut grégorien d'Amérique.

L'Université de Détroit est dirigée par les Jésuites. C'est une vingtaine d'insstitutions que ces religieux possèdent et dirigent dans dix-huit des Etats de la République voisine. De la fenêtre à moustiquaire d'une tranquille petite chambre, notre vue s'étend sur un campus de soixante-dix acres où les pavillons s'éparpillent dans de grasses pelouses. Au centre, se dresse ce qu'on croit être un noble beffroi orné d'une monumentale horloge. Ce n'est pas un beffroi: c'est la cheminée de la chaufferie adroitement camouflée pour ne pas nuire au coup d'oeil! Une horloge, et qui sonne, dans une cheminée, voilà un effort d'urbanisme assez notable, n'est-ce pas?

Fondé en 1881, le Collège de Détroit est devenu université en 1911. Son conseil d'administration compte une douzaine de financiers et d'industriels, soit des anciens élèves qui sont pour plusieurs, devenus millionnaires. Nous revoilà, dans la liste, les noms de M. W. Mitchell, vice-président de Chrysler Corporation; de M. E. Coyne, vice-président de General Motors; aussi celui de F. Connelly, président de la Banque d'Etat du Michigan. Avec de pareils conseillers — de fait, ce sont des bienfaiteurs — l'avenir est souriant et les bons Pères aussi.

Il y a à cette université un excellent cours de français que donne l'un des nôtres, M. Denis R. Janisse, M.A., professeur de français depuis plus de vingt ans. C'est un Canadien de coeur aux avant-

postes du continent. Les tenants du "Parisien French versus le patois des Canadiens français" ont fort à faire avec lui. Ses confrères le taquent volontiers pour provoquer l'humeur qu'il déploie. Ce lui est un moyen de plus de cheville la vérité dans "les têtes carrées qui colportent des fables grossières".

Enfin, l'Université de Détroit, en plus de ses cours d'art dentaire, de droit, de génie civil, de philosophie scolastique et de finance, décerne chaque année des baccalauréats en musique.

C'est la 3e session qui nous est assignée ici et l'impression que nous en recevons est toujours aussi agréable et aussi réconfortante chaque fois que nous y venons.

La raison profonde du réveil liturgique

NOS lecteurs peuvent se demander à bon escient quelle est la raison primordiale du mouvement grégorien qui se remarque aux Etats-Unis depuis ces dernières années. La réponse à cette question va nous permettre de faire toucher du doigt toute l'ampleur du réveil catholique chez nos voisins.

Le Comité National des Sectes protestantes a publié, le mois dernier, une statistique "effrayante" pour l'avenir du protestantisme en Amérique. On y révélait, à la suite d'un congrès de dignitaires de toutes les dénominations, que l'on avait dû fermer, au dernier, 3,700 temples protestants à cause de la diminution de la population. Fondamentalement américain, le fait du "birth control" on y montrait, en parallèle — et c'est ce qui donne de la force au témoignage — que les catholiques, au contraire, ont eu assez de conversions et ont assez d'enfants pour ouvrir et fonder dix ou douze nouvelles paroisses dans une trentaine de paroisses qui se trouvaient en recul des protestants (dix temples par jour!) et à ce taux de progression des catholiques (500 paroisses par an), les Etats-Unis se trouveraient être, tout naturellement, dans une trentaine d'années, nous sommes allés aux sources, et il est authentique qu'il se fonde, chaque semaine, en moyenne dix paroisses catholiques aux Etats-Unis. Comme la hiérarchie en est teneur sur la brèche quant aux meilleures méthodes pour assurer une vie pastorale intense, l'appoint de la messe d'église a été mis à contribution comme tout autre appoint. De là vient que les études de chant liturgique furent si totalement mises en branle. De là, aussi, est grand par une vingtaine de paroisses qui ont été réalisées par l'Institut Grégorien d'Amérique en ces dernières années.

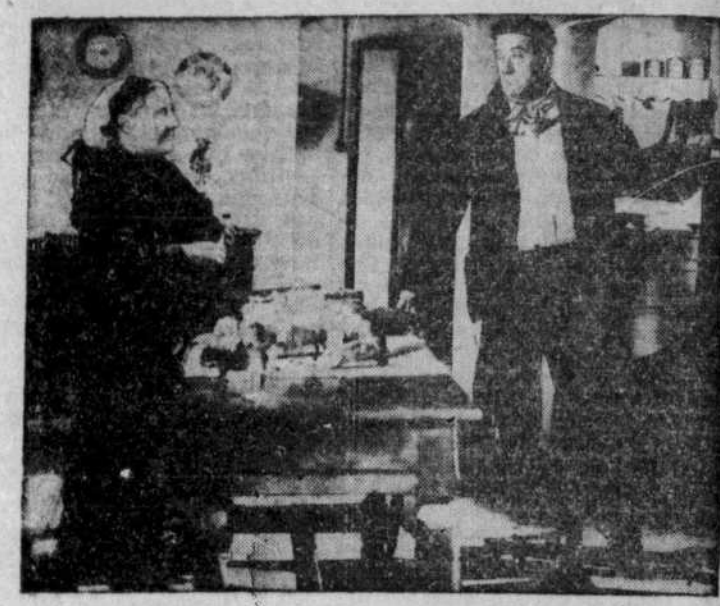
Les Américains sont entiers

NOS voisins ont ceci de remarquable qu'ils se jettent à fond dans ce qu'ils entreprennent. Ils ne font rien à moitié.

Les catholiques de bonne souche, montrent, pour le moins, la même générosité. Qu'on en juge par ceci. A la classe d'orgue de l'Institut se trouve présentement une religieuse bénédictine qui a trois sœurs et sept frères dans l'ordre bénédictin! Onze enfants de la même famille, religieuse de saint Benoît! L'un des sept moines se trouve, de plus, abbé maître de l'Abbaye St-Jean dans le Minnesota. Voilà une famille qui doit avoir droit à ce qu'on la croie catholique, ne trouvez-vous pas?

Les Beaux-Arts

RAIMU AU SAINT-DENIS



Raimu et Milly Mathis dans une scène de "Parade en sept nuits", l'extraordinaire odyssée d'un caniche, présentement à l'affiche au Saint-Denis.

AU PALACE



Van Heflin ne veut pas profiter de l'argent de son beau-père. Son caractère fier donnera lieu à un conflit sentimental. A ses côtés, la charmante Barbara Stanwick, "B.F.'s Daughter" passe cette semaine au Palace.

Cinéma de Paris

César remporte au Cinéma de Paris un succès tel qu'une semaine est nécessaire pour répondre à la demande générale. La célèbre trilogie de Marcel Pagnol se boucle avec cet admirable film tout frémissant de générosité, de passion, et qui finit par la réunion de Fanny, de Marius et de leur fils Césarot.

Voici brièvement le scénario: Panisse vient de mourir. Fanny sa veuve, s'appuie au bras de son grand fils Césarot. Il semble bien que la vie de Fanny ait suivi la trajectoire classique. Un bel amour filial remplacera l'amour. Mais non... Marius revient. A lui de tendre la main pour toucher le bonheur. César sera le trait d'union de ce trio si, ainsi, se termine par un dénouement heureux l'immortelle trilogie de Pagnol réunissant Raimu (César), Orane Demazis (Fanny), Panisse (Charpin), Pierre Fresnay (Marius), personnages inoubliables animés par des artistes insurpassables.

César est une oeuvre importante, riche de sentiments humains et comblée d'un délicieux dialogue plein de "mots" et de trouvailles. César a l'adhésion complète des foules, car il parle à leur coeur.

Gazette artistique

Horaires des spectacles

- SAINT-DENIS:**
 - "Parade en 7 nuits" 12 h. 30, 2 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 40.
 - "Les Bateliers de la Volga" 2 h. 5 h. 10, 8 h. 20.
- CINEMA DE PARIS:**
 - "César" 2 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 30.
- ORPHEUM:**
 - "The Noose Hangs High" 11 h. 25, 2 h. 55, 4 h. 45, 7 h. 28, 10 h. 05.
 - "The Winner's Circle" 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 25, 8 h. 05, 10 h. 45.
- CHAMPLAIN:**
 - "Chant du printemps" 12 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 25, 9 h.
 - "Dimanche" 12 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 55, 8 h. 30.
- PALACE:**
 - "B.F.'s Daughter" 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 7, 7 h. 20, 9 h. 35.
- LOEW'S:**
 - "Give My Regards to Broadway" 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
- CAPITOL:**
 - "On Our Merry Way" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.
- PRINCES:**
 - "Fury at Furnace Creek" 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.
- IMPERIAL:**
 - "Fighting Father Dunne" 10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 25, 7 h. 15, 10 h.
 - "My Dog Rusty" 12 h. 25, 3 h. 15, 6 h., 8 h. 50.

Eugène LAPIERRE
Détroit, ce 3 août 1948.

Les films nouveaux

Au Loew's

Quelle délicieuse image de la vie américaine que "Give My Regards to Broadway". Comme tout y est joliment coloré, comme les familles y menent une vie exemplaire et exemptes de tous soucis, après avoir fait fortune évidemment, mais quand même c'est un film bien rassurant.

Papa et Maman faisaient du vaudeville il y a une quinzaine d'années et bien que le genre soit passé, papa continue d'espérer un engagement et élève ses enfants dans le même esprit, c'est-à-dire leur apprend un fameux numéro que l'on répète tous en chœur le dimanche. Comme on ne perd pas le nord si facilement, papa travaille tout de même dans une usine et, après quelques années, devient quelqu'un de très bien. Puis le drame éclate, les enfants se marient et le vaudeville ne sera plus qu'un beau souvenir.

Ne serait-ce le mauvais goût flagrant et la puérilité angélique qui tentent le film du commencement à la fin, "Give My Regards to Broadway" mérite un bon point pour une étude de caractères assez intéressante et un excellent résultat du point de vue technique.

On retrouve dans ce film le défaut habituel des comédies musicales. Il semble, en effet, que les metteurs en scène américains ne peuvent arriver à s'entendre sur ce sujet: ou le film est une fantaisie et alors toutes les scènes du commencement à la fin sont fantaisistes, ou le film est réaliste et présente la vie telle qu'elle est et alors l'intrigue est pour le moins plausible. Or "Give My Regards to Broadway", comme "Good News", comme "Summer Holiday", etc., présente un mélange des deux assez mal équilibré d'ailleurs, dans lequel le spectateur doit se débattre pour n'en retirer finalement que le plaisir pour ma part fort désagréable.

Dan Dailey ne donne pas de numéros sensationnels. Il est bien secondé par une équipe comprenant en particulier Charles Winniger, Nancy Guild et Fay Bainter.

Le montage est réussi. La musique donne le ton, les couleurs s'accrochent.

Au Palace

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR. — Encore un roman à l'écran. Cette fois-ci celui de M. J. P. Marquand qui donne le film "B.F.'s Daughter". On y relate tous les défauts et toutes les qualités des adaptations en général ce qui, avec une interprétation acceptable et un dialogue passable, donne en finale un film moyen.



Malgré son âge respectable, papa n'hésite pas à accompagner son grand fils à la trompette dans la comédie musicale que présente cette semaine le Loew's: "Give My Regards To Broadway".

"LE CHANT DU PRINTEMPS" AU CHAMPLAIN

Le film musical "Le chant du Printemps", version française de "Maytime", qui prenait l'affiche au jourd'hui au cinéma Champlain, a comme vedettes la belle Jeannette MacDonald et Nelson Eddy. Cette fantaisie musicale est encore plus belle que la comédie dont elle a été adaptée.

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy y surpassent tout ce qu'ils ont fait dans le passé, y compris "Naughty Marietta" et "Rose-Marie". Lynn Carver et Tom Brown se chargent de l'élément romantique et juvénile. Les deux vedettes chantent au cours du film "Will You Remember", une mélodie que personne n'oublie; Jeannette MacDonald chante également des airs d'opéras, alors qu'Eddy offre plusieurs nouveautés.

Tchaikowsky a pris une vie nouvelle sur un plateau de cinéma alors qu'un opéra censé composé par lui fut chanté devant le microphone pour "Le chant du Printemps". Il s'agit de "Czarita", opéra dont la musique est empruntée à la 3e symphonie de Tchaikowsky. C'est Stothart qui a fait l'arrangement, pour Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, en adaptant le thème mélodique de la symphonie pour un duo passionné. Des autres mouvements, il a fait une marche cosmique et un grand finale. L'histoire liée à la musique, nous aime un officier d'un tzarine que son ministre persuade de renoncer à son amour.

Il est peut-être probable que l'on oublie jamais ce charmant film musical. Sigmund Romberg, compositeur de la partition originale a écrit les chansons de "Maytime" en collaboration avec Albert Stothart. Cette oeuvre demeure l'un des films musicaux tournés avec le plus de splendeur. Des costumes ravissants et 80 décors spectaculaires ont de quoi surprendre, même en ces jours de miracles à Hollywood.

"Canadian Pacific"

C'est le 9 août que débiteront à la réserve indienne de Stony, un peu à l'ouest de Calgary, les prises de vues de "Canadian Pacific". Le film sera tourné en cinécolor et relatera les origines du grand chemin de fer canadien. Les prises de vues iront à Banff, au Lac Louise et autres points du pays, durant deux semaines. Ce sera une production Nat Hall qui sera distribuée par 20th Century-Fox. Edwin L. Marin dirigera les prises de vues et le cameraman sera Fred Jackman. La vedette du film sera Randolph Scott. Les autres vedettes seront J. Carrol Naish, Jane Wyatt, Victor Jorry.

Henreid et Foster à Montréal bientôt

Hollywood, 7 (A.P.). — La compagnie Canadian International Screen Production fait des plans pour produire 10 films au pays au cours des 2 prochaines années. A cette fin, Lenny Fields, l'un des directeurs, vient d'annoncer l'engagement de Paul Henreid et Preston Foster. On sait que ces films seront tournés dans un studio de Montréal.

NATIONAL

Le roman radiophonique "LE TAUDIS... BERCEAU DU VICE" pièce en 3 actes d'Henry Deyllun avec Gaston Dauriac, Janine Sutto, Jean-P. Kinsley, Jean Coutu, Rose Roy Duxil, Teddy Burns. RESERVATION: CH. 8235

Jeannette MacDonald Nelson Eddy

Chant du Printemps

CHAMPLAIN

PARC BELMONT

8 Therons

DES LUNDI

NORBERTYTS

Danse M-LINTOCK ORCHESTRE

On tourne chez Paramount

THE HEIRESS: avec Olivia de Havilland, Sir Ralph Richardson et Miriam Hopkins. La poignante histoire d'une jeune fille bonne tendre et timide, héritière d'une grande fortune, qui est aimée par un jeune homme pauvre, mais dont le père, croyant le gars à la recherche d'une dot, empêche le mariage.

THE ACCUSED: avec Loretta Young, Robert Cummings, Wendell Corey. Une femme, professeuse de psychologie, est accusée du meurtre d'un de ses élèves en légitime défense. Le tuteur de l'élève s'empare de la meurtrière, ainsi que le détective et chargé de l'affaire.

MY OWN TRUE LOVE: avec Phyllis Calvert, Melvyn Douglas, Wanda Hendrix. Pour distraire son père veuf, qui croit avoir perdu un fils à la guerre, elle lui fait rencontrer une jolie femme dont il s'éprend. Mais elle revient, avec une jambe en moins, et le père sent qu'il perd la femme qu'il aime au bénéfice de son fils. Mais tout s'arrange, non sans que le père ait traversé quelques crises morales.

DAN DAILEY

Give my Regards to Broadway

TECHNICOLOR

CHARLES WINNIGER - NANCY GUILD - CHARLIE ROGERS - FAY BANTER

Loew's

B.F.'s daughter

STANWICK - HEFLIN

CHARLES COBURN

Loew's

ON OUR MERRY WAY

PAULETTE GODDARD - BURGESS MEREDETH - JAMES STEWART - HENRY FONDA - DOROTHY LAMOUR - VICTOR MOORE - FRED MACMURRAY

Loew's

FURY AT FURNACE CREEK

VICTOR MATURE - COLEEN GRAY

Loew's

LE TAUDIS... BERCEAU DU VICE

pièce en 3 actes d'Henry Deyllun avec Gaston Dauriac, Janine Sutto, Jean-P. Kinsley, Jean Coutu, Rose Roy Duxil, Teddy Burns. RESERVATION: CH. 8235

ABBOTT AND COSTELLO

The Noose Hangs High

Loew's

Fighting Father Dunne

PAT O'BRIEN

Loew's

ST-DENIS

RAIMU POPESCO

Parade 7 nuits

CINEMA PARIS

CESAR

Loew's

MONUMENT NATIONAL

Ces Variétés Lyriques

DIRECTION: DAUNAIS COULET

présentent

FAUST

Opéra en 5 actes — Musique de Charles GOUNOD

Sept. 25, 26, 28, 29, 30. avec: ARMAND MESTRAL de l'Opéra-Comique (Paris) dans le rôle de "MEPHISTO"

Oct. 2, 3, 5, 7.

LE VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique en 3 actes — Musique de François BAZEN

Oct. 28, 29, 30, 31. Nov. 2, 3, 4, 6, 7, 9, 11.

LE TZAREWITCH

Opérette en 3 actes — Musique de Franz LEHAR

Déc. 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 16.

L'AUBERGE QUI CHANTE

Opérette en 3 actes — Musique de Tiarko RICHEPIN

Janv. 27, 28, 29, 30. avec: ANDRE DASSARY de la Galeté Lyrique (Paris)

Fév. 1, 2, 3, 5, 6, 8, 10.

LA MARGOTON DU BATAILLON

Opérette-Bouffe en 3 actes et 5 tableaux — Musique d'OSBERFELD

Mars: 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 22, 24.

LE BARBIER DE SEVILLE

Opéra-comique en 4 actes — Musique de ROSSINI

Avril: 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30. avec: PIERRETTE ALARIE et LEOPOLD SIMONEAU

MAI: 1, 3, 5.

INSCRIPTIONS:

5 ABONNES du 9 août 1948

NOUVEAUX ABONNES du 30 août au 2 septembre

PRIX DES PLACES: 32.00 - 21.75 - 11.50 - 5.50

BUREAU OUVERT de 10 h. à 6 h. le samedi jusqu'à 4 heures

AUCUNE RESERVATION D'ABONNEMENT ou de REABONNEMENT ne sera faite par TELEPHONE

RADIO

SAMEDI, 7 AOUT

- 6.00 P.M. CBF-Pgm musical, CBM-Piano, CKAC-Musique, 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal, CBM-Nouvelles, 6.20 P.M. CKAC-Sports, 6.25 P.M. CBF-Sport, CBF-Piece du jour, 6.30 P.M. CBF-Symphonique, CBF-Divertissement, CKAC-Sport, CKVL-Nouvelles, 6.40 P.M. CKAC-Quel de nouveau?, 6.45 P.M. CBF-Sport, CKAC-Nouvelles, 6.50 P.M. CKVL-Le sport, 7.00 P.M. CBF-Gisèle LaFleche, CKAC-Nos affaires, 7.15 P.M. CBF-Short Stories, 7.25 P.M. CKAC-Causerie, 7.30 P.M. CBF-Interview, CBF-Choeur, CKVL-Music Hall, 7.45 P.M. CBF-Quatre...

DIMANCHE, 8 AOUT

- 6.00 A.M. CKVL-Musique, 7.00 A.M. CKVL-Serenade, 7.55 A.M. CKAC-Nouvelles, 8.00 A.M. CKAC-Nouvelles, CKVL-Voices you know, 8.05 A.M. CKAC-Rhapsodie..., 8.30 A.M. CKAC-Concert, CKVL-Nouvelles, CKAC-Nouvelles, CKAC-Actualités, 9.00 A.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Nouvelles, CKAC-L'Oratoire, CKVL-Cavalcade, 9.05 A.M. CBF-Ballet, CKVL-Nouvelles, 9.15 A.M. CKAC-Organiste, 9.30 A.M. CBF-Concert, CKVL-Musique, CKVL-Danse, musique, 9.45 P.M. CBF-Intermède, 9.55 A.M. CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles, 10.00 A.M. CKAC-Actualités, CKVL-Dimanche, 10.03 A.M. CKAC-Actualités, 10.30 A.M. CBF-Réclat, CKVL-Réclat, 10.45 A.M. CKVL-Singera, 10.55 A.M. CKVL-Nouvelles, CKAC-Actualités, 11.00 A.M. CBF-Réclat, CKVL-Servise religieux, CKAC-L'Oratoire, 6.00 P.M. CBF-Chansons, CBF-Alan and Ma, CKAC-Family Hour, CKVL-Chansonnettes, 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal, 6.25 P.M. CBF-Intermède, 6.30 P.M. CBF-Jeux olympiques, CBF-Température, CBF-Sport, 6.35 P.M. CBF-Emission spéciale, 6.45 P.M. CBF-Musique tzigane, CKAC-Nouvelles, 6.55 P.M. CKAC-Nouvelles, 7.00 P.M. CBF-Echange avec Paris, CKAC-Musique, CKVL-Causerie, CKVL-Orchestre, 7.15 P.M. CBF-Critique, CKAC-Musique, 7.30 P.M. CBF-Musique, CKAC-Orchestre, CKAC-Chansons, CKVL-Nouvelles, 7.45 P.M. CBF-Guyane, CKAC-Musique, 8.00 P.M. CBF-Réclat, CBF-Robert Shaw, CKAC-The Pause, CKVL-Théâtre, 8.30 P.M. CBF-Joc, Mon chant, CBF-Idol, Montréal, CKVL-Mémoires, 8.55 P.M. CKAC-Choses du temps, CKVL-Nouvelles, 9.00 P.M. CBF-Musique, CBF-Radio-Journal, CBF-Behind the scenes, CKVL-Behind the scenes, 9.10 P.M. CBF-The Old Songs, 9.30 P.M. CBF-Musique, CBF-Musique, CKAC-Badinage, CKVL-Musique, 9.55 P.M. CBF-Nouvelles, 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal, CBF-Corédie musicale, CBF-Behind the scenes, CKAC-Hollywood, 10.15 P.M. CBF-Chronique, 10.30 P.M. CBF-Les Masques..., CKAC-Symphonies, CKVL-Hollywood, 10.45 P.M. CBF-Réclat, CKVL-Nouvelles, 10.55 P.M. CBF-Sport, CBF-Adagio, CBF-Causerie, CBF-Sport, 11.15 P.M. CBF-Ballads, CKAC-Chanteur, 11.30 P.M. CBF-Musique de danse, CKAC-London Concert, CKAC-Orchestre, CBF-Sport and Law, 11.35 P.M. CBF-Causerie, CKAC-Causerie, 11.45 P.M. CBF-Causerie, CKAC-Causerie, MINUIT CBF-Bulletin, CKAC-Bulletin, 12.05 A.M. CKAC-Orchestre, 1.00 A.M. CKAC-Nouvelles.

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Chansons, CBF-Alan and Ma, CKAC-Family Hour, CKVL-Chansonnettes, 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal, 6.25 P.M. CBF-Intermède, 6.30 P.M. CBF-Jeux olympiques, CBF-Température, CBF-Sport, 6.35 P.M. CBF-Emission spéciale, 6.45 P.M. CBF-Musique tzigane, CKAC-Nouvelles, 6.55 P.M. CKAC-Nouvelles, 7.00 P.M. CBF-Echange avec Paris, CKAC-Musique, CKVL-Causerie, CKVL-Orchestre, 7.15 P.M. CBF-Critique, CKAC-Musique, 7.30 P.M. CBF-Musique, CKAC-Orchestre, CKAC-Chansons, CKVL-Nouvelles, 7.45 P.M. CBF-Guyane, CKAC-Musique, 8.00 P.M. CBF-Réclat, CBF-Robert Shaw, CKAC-The Pause, CKVL-Théâtre, 8.30 P.M. CBF-Joc, Mon chant, CBF-Idol, Montréal, CKVL-Mémoires, 8.55 P.M. CKAC-Choses du temps, CKVL-Nouvelles, 9.00 P.M. CBF-Musique, CBF-Radio-Journal, CBF-Behind the scenes, CKVL-Behind the scenes, 9.10 P.M. CBF-The Old Songs, 9.30 P.M. CBF-Musique, CBF-Musique, CKAC-Badinage, CKVL-Musique, 9.55 P.M. CBF-Nouvelles, 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal, CBF-Corédie musicale, CBF-Behind the scenes, CKAC-Hollywood, 10.15 P.M. CBF-Chronique, 10.30 P.M. CBF-Les Masques..., CKAC-Symphonies, CKVL-Hollywood, 10.45 P.M. CBF-Réclat, CKVL-Nouvelles, 10.55 P.M. CBF-Sport, CBF-Adagio, CBF-Causerie, CBF-Sport, 11.15 P.M. CBF-Ballads, CKAC-Chanteur, 11.30 P.M. CBF-Musique de danse, CKAC-London Concert, CKAC-Orchestre, CBF-Sport and Law, 11.35 P.M. CBF-Causerie, CKAC-Causerie, 11.45 P.M. CBF-Causerie, CKAC-Causerie, MINUIT CBF-Bulletin, CKAC-Bulletin, 12.05 A.M. CKAC-Orchestre, 1.00 A.M. CKAC-Nouvelles.

L'Institut de recherches pour les huiles de palme et de plantes oléagineuses

I - Origine et buts

L'idée de créer l'Institut de Recherches pour les huiles de palme et oléagineux date de la veille de la dernière guerre. A cette époque, des planteurs français, qui avaient pris une part prépondérante à l'essor des cultures oléagineuses en Extrême-Orient, s'étaient alarmés de la situation de la France en matière de corps gras. Evidemment la France ne souffrait alors d'aucune pénurie; mais elle n'arrivait à couvrir ses besoins qu'au prix de coûteuses importations et, en fait, elle devait acheter à l'étranger environ 600,000 tonnes de graines oléagineuses par an.

Cet état de choses annonçait pour la France des heures très graves si le conflit qui menaçait alors le monde venait à bouleverser l'économie mondiale. Il était à prévoir qu'elle ne pourrait alors faire appel qu'aux seules ressources de l'Union Française et une étude approfondie avait prouvé qu'elles devaient satisfaire très largement tous les besoins en corps gras de la France d'outre-mer et de la Métropole, si elles étaient exploitées rationnellement.

Mais, pour être couronnée de succès, la mise en valeur d'immenses territoires doit nécessairement s'appuyer sur les données scientifiques les plus solides et les techniques les plus modernes. C'est à cette condition seulement qu'il est possible de cultiver les sols avec le maximum de rendement et d'obtenir régulièrement des produits de haute qualité assurés de larges débouchés.

A cet égard, l'exemple du palmier à huile est frappant, puisque les palmeraies naturelles d'Afrique ne fournissent même pas, à l'hectare, 100 kilos d'une huile en général de mauvaise qualité, tandis que le rendement des plantations industrielles de palmiers à huile en Extrême-Orient dépasse en moyenne 3,000 kgs à l'hectare d'une huile de tout premier choix.

Les résultats remarquables obtenus aux Indes néerlandaises, en Malaisie, au Congo belge, sont dus aux travaux réalisés dans des Instituts de Recherches puissamment dotés et équipés. La France, au contraire, ne disposait pas d'un organisme spécialisé permettant d'étudier dans leur ensemble tous les problèmes posés et de poursuivre jusqu'à leur terme des recherches coordonnées et complètes.

L'impérieuse obligation d'appliquer à l'Union Française les méthodes qui avaient fait leurs preuves à l'étranger apparaissait donc avec évidence; mais les événements survenus depuis 1939 ne permirent de réaliser qu'en 1942 la création de l'Institut de Recherches pour les huiles de palme et oléagineux. Cet organisme a été fondé dans un but essentiellement pratique et réalisable, mais avec le plus grand souci de méthodes scientifiques. Il bénéficie de la plus haute autorité du ministère de la France d'outre-mer et de l'appui chaque jour plus efficace des gouverneurs et des Assemblées représentatives de l'Union Française. Il est au seul service de l'intérêt général.

II - Organisation

L'I.R.H.O. comprend maintenant la section métropolitaine réunissant l'ensemble des services de documentation, de recherches et d'applications qui trouvent à Paris tous les contacts scientifiques et techniques indispensables à leurs travaux;

Une section coloniale comportant des stations d'essais où s'effectuent en liaison constante avec la Section Métropolitaine toutes les recherches et expériences;

Une Section du développement de la production chargée d'apporter le concours désintéressé de l'I.R.H.O. à toutes les réalisations pratiques ayant pour but d'accroître les ressources en corps gras de l'Union Française.

III - Section métropolitaine

Elle est installée au siège de l'Institut, à Paris. Elle comprend un centre de documentation, un centre de recherches et un centre des applications.

Le Centre de Documentation rassemble, classe et fait connaître tous les documents relatifs aux oléagineux. Il a constitué une bibliothèque spécialisée qui contient déjà 1,500 volumes, de nombreux documents et les collections de plus de 150 revues françaises ou étrangères. Un fichier, continuellement tenu à jour et renfermant actuellement 65,000 fiches, est à la disposition des lecteurs auxquels une salle spéciale est réservée.

L'I.R.H.O. publie, en collaboration avec l'Institut Technique d'Etudes et de Recherches des Corps Gras et l'Institut Colonial de Marseille la revue mensuelle "OLEAGINEUX" qui est le seul périodique français traitant de toutes les activités relatives aux corps gras depuis leur origine (sélection, culture, etc...) jusqu'à leur dernière destination utilisations.

Le Centre de Documentation de l'I.R.H.O. a édité en outre un certain nombre d'ouvrages et de monographies relatifs aux corps gras.

Le Centre de Recherches est chargé de tous les travaux scientifiques qui peuvent être poursuivis à la Métropole et coordonne l'activité des stations coloniales. Il forme en outre les spécialistes indispensables à la production et à la chimie des corps gras. Il comprend les quatre services suivants: Enseignement technique, Chimie, Agronomie, Technologie.

L'Enseignement technique de l'I.R.H.O. a pour but de former des spécialistes en matière de cultures oléagineuses.

Les huiles viennent d'être données gratuitement à l'I.R.H.O. par l'A.P.F. Les travaux effectués à la station expérimentale de Grand-Drevin affectée à l'étude de la palmeraie et aménagée, à la comparaison des divers matériels d'huilerie de palme et industries annexes, à l'exploitation de cocotiers. Cette station est gratuitement à l'I.R.H.O. par l'Union tropicale de plantations comprend 2,120 hectares de palmeraie naturelle très dense. Elle dispose de dix hectares plantés en palmiers Deli, originaires de Solor. Une première expérience d'éclaircie de la palmeraie a été entreprise. Un matériel d'huilerie, avec presses hydrauliques, est en cours de montage et sera expérimenté concurremment avec d'autres moyens d'extraction. Une partie de l'huile produite sera transformée sur place en huile de table et en graisse alimentaire par le procédé mis au point par l'I.R.H.O. dont "Marchés coloniaux" ont rendu compte par leur numéro du 7 juin 1947.

Une station annexe du cocotier en création près de Port-Bouet. Une collection y sera plantée en vue d'une sélection ultérieure. So Une station du Karité, en création en Haute-Volta, qui se consacre à la sélection d'une culture de l'arbre, ainsi qu'à la technologie de l'extraction du beurre. Cette station sera également chargée d'étudier le pourgère, le sésame et l'arachide en France sud-africaine en liaison avec les services de l'Agriculture.

Les stations de l'I.R.H.O. poursuivent l'étude du palmier à l'huile, du cocotier, du ricin et du pourgère. Elles comprennent: 1. Une station principale de So, qui est chargée de la sélection de toutes les recherches scientifiques qu'elle comporte ainsi que de la culture et de la technologie du palmier à l'huile. Cette station, qui a été affectée à l'I.R.H.O. par le gouvernement général de l'A.F.E.F. a une superficie totale de 784 hectares, qui comprend 162 hectares de plantations de palmiers dont 80 hectares de champs généalogiques, 63 hectares de parcelles expérimentales et 18 hectares de palmeraie aménagée. Plus de 3,000 palmiers sont en observation sur lesquels 83 semenciers ont été retenus. L'huilerie dispose d'appareils variés: presse continue, presse hydraulique, malaxeur-laveur, pour l'expérimentation et la comparaison. Un matériel d'huilerie, par centrifugation est en cours d'expédition. L'usine traitée, comme le ferait une huilerie coopérative les fruits de palme apportés par les producteurs de la région. De nombreux travaux d'ordre botanique sont en cours. En outre, des essais de culture industrielle du pourgère et du ricin ont été entrepris.

2. Une station annexe du cocotier, en voie de création entre Porto-Novo et Cotonou. Une collection de cocotiers d'origines diverses (Ceylan, Malaisie, Océanie, Afrique) y sera constituée en vue de l'introduction des meilleures espèces, tandis que des essais d'entretien et de fumure seront effectués sur l'ancienne cocoteraie.

3. Une station de plantations modèles de palmiers à huile, à Dangbo, Misséré, Kouti, Agony et autres, dans le but de montrer au cultivateur africain l'effet d'un bon entretien de la fertilité du sol sur des plants sélectionnés.

Enfin, en Afrique équatoriale et au Cameroun, les stations de l'I.R.H.O. s'occupent de l'étude du palmier à l'huile, cocotier, des aleurites - et de l'arachide, en liaison avec les stations de l'Agriculture. Elles comprennent: 1. Une station principale à Sibiti, pour étudier la sélection, la culture et l'amélioration de l'exploitation du palmier à l'huile. Cette station affectée à l'I.R.H.O. par le gouvernement général de l'A.F.E.F. dispose de la fin de 1947 de 207 hectares de plantations de palmiers dont 187 de champs généalogiques et 20 de parcelles expérimentales. Elle s'étendra progressivement sur un millier d'hectares, dont 700 sont entièrement prospectées. L'effort social, poursuivi dans cette station comme dans toutes les autres pour améliorer les conditions de vie du travailleur (logement, alimentation, économie, soins médicaux) s'est traduit ici par des réalisations particulièrement rapides, grâce à l'exécution méthodique d'un vaste programme de construction.

2. Une station annexe à M'Flon, qui est utilisée pour la sélection du palmier à l'huile. La Compagnie de l'Afrique française (C.A.F.R.A.) a mis gracieusement sa plantation de Kouliou à la disposition de l'I.R.H.O. Les palmiers sont issus de graines sélectionnées originaires du Congo belge.

3. Une station au Cameroun, qui est en voie de création et qui sera consacrée à l'amélioration du palmier à l'huile, du cocotier et des aleurites. La sélection de l'arachide sera également étudiée au Cameroun et en A.E.F. Elle sera en collaboration avec les Services de l'Agriculture.

Cette énumération ne donne qu'une idée incomplète du travail considérable fourni par divers centres de l'I.R.H.O. Chaque oléagineux le programme des recherches porte aussi bien sur la plante, sa biologie, son amélioration, sa culture que sur l'huile, sa fabrication, ses propriétés et ses utilisations. Si, pour la palmeraie, la plus grande partie des études ne peut être faite que sur place, la plupart des recherches chimiques, au contraire, sont effectuées dans de meilleures conditions dans les laboratoires métropolitains de l'I.R.H.O. au siège social et dans les laboratoires équipés en commun à Bellevue avec le Centre national de la Recherche scientifique.

A côté de leur travail scientifique, les stations de l'I.R.H.O. sont constamment associées à l'œuvre de prospection et de vulgarisation réalisée par les Services de l'Agriculture et des Eaux et Forêts, qui a pour but l'extension de l'ensemble des peuplements naturels, la comparaison des méthodes d'aménagement et de régénération de ces peuplements, la prospection des régions convenables pour la culture intensive, les conseils techniques aux planteurs, la formation de moniteurs d'agriculture et la propagation en faveur du développement des cultures oléagineuses.

Outre les ingénieurs agronomes et techniciens affectés à ces différentes stations, l'I.R.H.O. dispose d'un certain nombre de spécialistes de physiologie végétale, de phytopathologie, chargés d'études particulières (besoins de l'arachide aux différents stades de son cycle végétatif, maladie du palmier à l'huile en A.E.F. etc...).

Déterminer pour un milieu donné, les techniques d'entretien et de culture les meilleures pour obtenir les rendements les plus élevés en maintenant la fertilité des sols. Rechercher le matériel adapté aux conditions locales qui donne les meilleurs taux d'extraction en huile avec un minimum de frais et de main-d'œuvre. Ces trois points résument l'essentiel du rôle que les stations de l'I.R.H.O. jouent actuellement.

Le rôle de cette section est d'apporter la contribution de l'I.R.H.O. à toutes les mesures d'ordre pratique tendant à augmenter l'établissement des programmes et des plans de mise en valeur de leur équipement et d'expansion des productions coloniales oléagineuses en indiquant les méthodes rationnelles modernes qui peuvent permettre d'obtenir un rendement véritablement industriel et des résultats satisfaisants.

Lorsque les projets élaborés ont été adoptés par les Pouvoirs Publics, la Section du Développement de la Production prête son concours à leur réalisation effective pour atteindre dans les plus courts délais les buts fixés. Elle est ainsi conduite à exercer son action aussi bien à la Métropole que dans les Territoires d'Outre-Mer dans le cadre des missions temporaires ou permanentes dont elle est chargée.

C'est ainsi qu'elle s'est vu confier l'importante mission de commander et d'organiser, pour le compte du Ministère de la France d'Outre-Mer, une première série d'huileries de palme en Afrique, destinée à l'exploitation rationnelle des palmeraies naturelles et dont la création avait été prévue dans le programme d'ensemble mis sur pied pour accroître rapidement les ressources en corps gras de l'Union Française. Il s'agit d'usines modernes, d'un type ayant fait ses preuves en Extrême-Orient et au Congo Belge, qui permettront d'augmenter rapidement et largement la quantité de l'huile produite.

Une fois achevée la mission exceptionnelle et temporaire de l'I.R.H.O. de commander et de monter cette première tranche de huit huileries, celles-ci seront confiées en gérance à des sociétés privées auxquelles participent dans une large mesure les capitaux autochtones.

Anniversaire de la bombe à Hiroshima

Hiroshima, 6 (A.P.).—La première ville du Japon et de l'univers à connaître un bombardement atomique, Hiroshima, a tenu la seconde célébration de l'anniversaire de cet événement. A la même heure que lors de la catastrophe il y a trois ans, soit à 8 h. 15, tous les 230,000 résidents ont prié en commun, sous la conduite de leur maire, Shinzo Hamai, pour l'âme de leurs 100,000 compatriotes disparus alors en un clin d'oeil et se sont engagés à collaborer plus que jamais à la pacification mondiale. Pendant cette prière la ville est demeurée silencieuse, à l'exception d'une cloche dans une tour élevée à l'endroit même où la bombe est autrefois tombée. Une fillette a ensuite lâché dans les airs une volée de colombes symbolisant l'espoir de paix des résidents de la ville martyre.

Note sur la portée sociale du plan de l'huile en Afrique Française

Un des aspects les plus intéressants de l'I.R.H.O. pour développer sur une très vaste échelle la production d'huile en Afrique française est l'heureuse répercussion qu'elle aura sur les conditions de vie de la population indigène. Déjà l'éducation des Noirs en matière d'agriculture, l'introduction de plants sélectionnés, l'emploi rationnel des engrais visent à transformer les conditions de la culture indigène même là où la plantation indigène est respectée et où on se borne actuellement à améliorer la palmeraie naturelle.

Mais c'est surtout autour des stations d'essai, des "Entreprises pilotes" destinées à servir de terrains étendus d'expérience que le sort des populations indigènes doit être heureusement transformé et leur bien-être accru; en particulier à hauteurs des prix de l'huile de palme, et des arachides promet au noir qui vient livrer ses couffins ou ses régimes de palmiers une sensible amélioration de son aisance. Il le sait, et se prête volontiers à l'éducation des plans de mise en valeur pour accélérer cette évolution.

Le régime des huileries, tel qu'il est défini par le projet de convention type, atteste nettement la volonté de la puissance protectrice de sauvegarder les droits des indigènes. Les sociétés concessionnaires auxquelles on espère voir s'intéresser la petite épargne africaine, devront s'engager à organiser la collecte des régimes apportés par tous les producteurs, soit à l'usine même, soit dans les postes de stérilisation, soit dans les postes d'achat qui seront créés.

Les fruits seront payés au comptant, soit en huile, soit en espèces, à la volonté du vendeur, sur la base de 4 kg. d'huile pour 100 kg de régimes. Toutefois, afin d'éviter un "marché noir" de l'huile, le producteur ne pourra recevoir une quantité d'huile supérieure aux besoins de sa famille, évalués d'après le nombre des membres qui la composent.

De plus, chaque usine sera tenue de créer un comptoir de vente sur place où la population indigène pourra venir s'approvisionner au détail, d'huiles, de palmistes, de coques, pour la satisfaction de ses besoins.

Enfin les collectivités de producteurs, groupés, chaque fois qu'il sera possible en associations coopératives, auront droit à 25% de bénéfices restants après l'imputation des sommes affectées à la réserve légale et le service de l'intérêt statutaire au capital.

Les simples producteurs, dont le travail aura aidé à l'approvisionnement de l'usine, ne seront pas non plus oubliés quand la prospérité s'affirmera; 10% des super-bénéfices serviront en effet à majorer, sous forme de primes, les sommes versées aux apporteurs de fruits.

Ainsi, loin de risquer d'aboutir à l'exploitation des populations, le régime envisagé par la France, partiellement introduit dès maintenant dans la zone de la métropole, procurera aux indigènes une juste rémunération de leurs efforts, proportionnelle à la fois à leur travail personnel et au degré de prospérité collective qu'il aura permis d'atteindre. (Service français d'information et de presse).

MAISONS D'ENSEIGNEMENT APPRENEZ L'ESPAGNOL Envoyez sans tarder votre DEMANDE D'ADMISSION à L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE 14 est, rue St-Jacques, Montréal 1 Les cours commenceront au début de septembre

APPRENEZ L'ANGLAIS OU L'ESPAGNOL A la maison, d'après la METHODE E.C.S. Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Moyen par excellence d'obtenir à la fois une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit. Ecrire au directeur Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, Montréal

ECOLE DE MARINE DE RIMOUSKI Cours réguliers du jour préparant aux deux branches de la carrière de marin. Préparation exigée: Au moins équivalente à la dixième année primaire-supérieure. NAVIGATION Cours de deux ans conduisant aux brevets de second et de capitaine au long-cours. MECANIQUE DE LA MARINE (Marine Engineering) Cours de trois ans conduisant aux brevets de mécanicien de deuxième et de première classe. Pensionnat, navire-école, piscine attachés à l'institution. PROSPECTUS SUR DEMANDE. OUVERTURE DES COURS LE 8 SEPTEMBRE. Cedres limités.

Secrétariat de la Province de Québec Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE ENSEIGNEMENT GRATUIT ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoin, fugue, composition. INSCRIPTIONS: DU 16 AU 31 AOUT tous les jours non fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs p.m. le samedi: de 9 hrs a.m. à midi. 1700, Saint-Denis PL. 9677

LA CHASSE A L'ORIGNAL Saison raccourcie de trois semaines.

Il a été annoncé jeudi par les autorités provinciales que cette année, la saison de la chasse à l'orignal sera raccourcie de trois semaines.

Dans toutes les régions de la province, sauf une, la saison sera ouverte le 8 octobre et fermée le 31 octobre. L'exception dont il s'agit concerne la région qui s'étend du fleuve St-Laurent à la frontière américaine et du lac St-François au comté de Kamouraska inclusivement; dans cette région, toute chasse à l'orignal est interdite jusqu'en 1951.

Ces lois ont été promulguées afin d'empêcher l'extinction complète de cette race, comme le cas s'est produit au Nouveau-Brunswick. Il existe d'autres lois générales concernant la chasse à l'orignal: en voici quelques-unes: défense absolue d'abattre la femelle ou ses petits; défense de chasser entre le coucher et le lever du soleil; défense d'employer des carabines automatiques.

RADIO EN GROS PAYE & CIE 910, rue BLEURY, MONTRÉAL

Chercher la petite bête Sault-Sainte-Marie, 6 (C.P.). — Le coroner de la région a déclaré que les mauvaises conditions atmosphériques avaient occasionné une mauvaise visibilité laquelle était elle-même responsable de la chute d'un petit avion dans lequel se trouvaient trois touristes américains. L'accident est survenu le 1er août dernier et les trois passagers y ont trouvé la mort.

Un officier d'immigration a précisé que l'appareil n'avait pas de permis d'entrée au Canada. On ne possède pas de preuve toutefois que l'appareil se soit posé en territoire canadien.

RECIDIVISTE St-Thomas, 6 (C.P.). — Joseph Vernon Welch, a été condamné aujourd'hui à un an de prison pour s'être enfui de la prison du comté d'Elgin, le 29 juillet dernier. Ce même prévenu avait été condamné pour dix ans de prison l'année dernière à la suite de la mort de sa femme qui est morte empoisonnée à Aylmer, dans l'Ontario.

Après son évasion, Vernon vola un automobile et fut rattrapé à Toronto.

Les Mémoires et les hommes

LES LIVRES par Jean-Pierre HOULE SUR CHATEAUBRIAND

Il y a cent ans le 4 juillet, mourait Chateaubriand. Des cérémonies commémoratives ont lieu rue du Bac, où fut le dernier domicile de l'écrivain, et à la Vallée-aux-Loups, propriété où furent rédigés, en grande partie, les *Mémoires d'outre-tombe*. Mais la meilleure commémoration n'a consisté-elle pas à retrouver avec un auteur envers qui, trop souvent, l'on se tient quitte d'attention en lui payant le tribut global que la postérité a fixé une fois pour toutes?

Chateaubriand est de ceux-là que la gloire drapé dans une chape de plomb. Quelque importance que lui accordent les manuels de littérature, son œuvre n'a suscité guère cette ferveur vivante dont de moindres écrivains à bénéficier. On sait qu'elle existe, mais la seule de loin. Cet "applaudissement éternel" que Venillel accusait Chateaubriand d'avoir été chercher dans la mer, "dont il a voulu s'border le murmure" en faisant ériger un tombeau orgueilleusement battu par les flots, comme — qu'on me passe une hyperbole — qu'il n'eût pas désavoué. Il avait été son héros, cet applaudissement des vagues, il semblait que s'y confondit celui des générations; aveugles l'un et l'autre.

Lit-on encore *Atala* et *René*, *Les Natchez*, *Les Martyrs*, *Le Génie du christianisme* — et le *Génie du christianisme*? Soyons franc: le souvenir que je garde des deux premiers titres est flou et si insipide que, même à l'occasion de cette chronique, je n'ai pas eu le cœur de le raviver. Je ne connais pas *Les Natchez* ni *Les Martyrs*. La Bibliothèque du regrette chanoine Ardenot ou s'aurait notre rédaction, m'ont terriblement ennuyé. Quant à *Génie du christianisme*, assez tôt exploré, j'ai feuilleté ces jours-ci. L'impression est inchangeante: le fond, c'est peu convaincant; pour la forme — fragmentaire, car elle ne laisse pas de s'écrier sous un didactisme de seconde main, — elle est magnifique, comme d'ailleurs celle des autres ouvrages d'où on peut tirer de parfaites pages d'anthologie.

Que reste-t-il? Les *Mémoires*, c'est-à-dire Chateaubriand lui-même, et aussi un autre sorte d'écrits dont je parlerai tout à l'heure. Les *Mémoires* — devant lesquels Sainte-Beuve fit la moue, leur préférant les œuvres du début, ce qui donne à rêver sur les variations du goût à travers les âges — sont le chef-d'œuvre de Chateaubriand, par lequel il y met en scène un héros digne de son génie; soi-même. Qu'est-ce que René, ce pré-nom, à côté de François? Certes, le drame de l'insatisfaction est de même qualité chez tous deux. Mais combien l'appareil plus vaste et plus poignant chez le personnage réel, à proportion d'une carrière si bien remplie et d'une réussite extérieure si considérable! Les *Mémoires* d'outre-tombe ressortissent moins au genre des confessions qu'à celui du roman autobiographique. Ainsi l'a voulu

l'auteur, suivant la fatalité de son caractère. Ils se lisent comme un roman: c'est Chateaubriand lui-même — c'est-à-dire, comme on l'a écrit à peu près, ce qu'il se de plus frappant dans son œuvre — c'est l'homme héros de soi-même qui nous passionne. Le drapé subsiste mais il colle à la chair et à l'âme du personnage. Il paraît superflu de tenter de le soulever: il s'y essaie, cependant, périodiquement. Quand l'évoquais, en commençant, l'espèce de désaffection ou le respect de commande qui enveloppe les livres aux titres prestigieux, je réservais la curiosité qu'éveille encore une personnalité et des destins extraordinaires. C'est dans les *Mémoires* qu'on les appréhende.

M. Victor Girard nous offre une édition abrégée des *Mémoires* (1) Allégués de ce qui ne concerne pas leur objet principal, donc de l'histoire de Napoléon et de celle de Mme Récamier — du moins, en tant que Chateaubriand n'y fut pas directement mêlé, — d'une foule de citations, d'extraits d'ouvrages dont l'auteur des *Natchez* a toujours aimé encombrer ses ouvrages, quitte à repocher dans ce trop plein de matériel après coup, ils tiennent en deux volumes très maniables. Le premier va de la naissance à 1814 (jusqu'à la fin de l'année 1814) le second embrasse les années d'activité politique, sous la Restauration, jusqu'à la retraite "au bord de la fosse". M. Victor Girard y a ajouté un texte retrouvé et déjà publié par lui sous le titre *La confession délicate* et qui rapporte à un ouvrage, sentimental, mal identifié: c'en est un entre tant!

Aux *Mémoires* se réfèrent, évidemment, les biographes proprement dits et les exégètes chateaubriandistes. Ils sont nombreux. Si les travaux de ces derniers sont spécialisés volontiers dans des questions secondaires d'érudition, l'intérêt des premiers, on s'en doute, vise l'explication psychologique de l'homme. L'insiste là-dessus, parce que le fait me frappe chez la plupart des commentateurs: l'homme les attire plus que l'écrivain; ils ne s'astreignent à lire celui-ci — même *Les Martyrs*, même *Les Natchez*! — que par honnêteté envers celui-là. Et ils soupçonneraient assez bien d'être divisés en deux groupes: ceux qui admettent sans réserve, ceux qui aiment sans admirer.

L'un des plus notables parmi les récents biographes de Chateaubriand, M. André Maurois, appartient à la première catégorie. Je ne mentionne son livre, paru en 1933, qu'à travers l'excellent "Courrier littéraire" que lui consacra M. Emile Henriot. Celui-ci réunit, sous le titre même qu'il elles parurent dans le *Temps*, chaque semaine, au cours de vingt années, de remarquables études, grâce auxquelles le lecteur peut se faire une idée du dernier état de telle question d'histoire littéraire. L'ouvrage de M. Emile Henriot correspond à celle dont l'écrivain jouit de son vivant.

A cet égard, M. Emile Henriot — qui, en critique, perpétue avec finesse la race de "l'honorable homme" ne se piquant de rien et surtout pas d'être du dernier bateau s'il n'en goûte pas le usage — ne manque jamais l'occasion de situer Chateaubriand littérairement. Car, enfin, y a quelque chose de paradoxal à écarter l'écrivain au profit de l'homme alors que les problèmes que pose la psychologie de cet homme tiennent à ce qu'il a voulu faire de sa vie une œuvre d'art.

Il a échoué, dit M. André Maurois. Mais il s'empresse d'enregistrer la réussite de l'œuvre d'art faite sur la vie. La nuance esdide dans le renversement paradoxal que je viens de noter, car, en définitive, la réussite, ce sont les *Mémoires*, vi arrangés, certes, vie quand même; déboules, démontons mais beaux déboules, belles déceptions!

Donc, M. Emile Henriot n'omet pas de parler de Chateaubriand sous l'angle strictement littéraire. Pour désaccorder d'avec notre sensibilité que soient les canons et les phrases du génial poète en prose, il ne faut pas méconnaître les innovations de ce style. Prenons garde, simplement, comme le souligne M. Henriot, que "si l'auteur d'*Atala* et du *Génie du christianisme* a exercé une grande influence sur la littérature de son époque, ce fut beaucoup plus par sa poésie, ses dons de coloriste et ses images, que par sa langue strictement classique et volontiers archaïsante". En quoi on rejoint l'appréciation de Sainte-Beuve et des chateaubriandistes: apparaît donc littérairement comme un de ces écrivains qui maintiennent une langue en osant la renouer et la rajourner. Sainte-Beuve ajoutait tout de suite après: "Toute l'école moderne émane plus ou moins directement de lui." Ces

opinions valent d'être citées, eu égard au peu d'enthousiasme que Chateaubriand manifesta pour ceux qui se réclamaient de lui. Et l'on passe insensiblement au plan spirituel.

Le grand problème, ici, c'est celui de la sincérité. Or, il ne semble pas qu'on puisse isoler cette notion de sincérité du contexte psychologique qui fut celui de Chateaubriand. Précurseur du romantisme — c'est tout dire ou ce n'est rien dire, selon la conception plus ou moins précise que l'on a du romantisme, — Chateaubriand est l'ancêtre de toute une famille d'esprits comme psychologique qui fut celui de Chateaubriand. Précurseur du romantisme — c'est tout dire ou ce n'est rien dire, selon la conception plus ou moins précise que l'on a du romantisme, — Chateaubriand est l'ancêtre de toute une famille d'esprits comme psychologique qui fut celui de Chateaubriand.

Le livre de M. Michel Robida (3) — jusqu'ici connu comme romancier — est un honnête commentaire des *Mémoires*, à l'usage du grand public. Il m'a été dans la mesure où il s'efforce de rendre compte de la confrontation d'une connaissance adulte et d'un culte juvénile. M. Michel Robida nous révèle, en effet, qu'à 15 ans, romantique comme tous les garçons le sont à cet âge, il avait pour son illustre compatriote la dévotion que l'on a pour les héros et ne se voyait que dans la "Syphilis". Ce don-juanisme, le cortège des "Madames", comme disait l'épouse la plus trompée et la plus lucide qui fut, n'est qu'un aspect de l'insatisfaction foncière de l'homme. M. Louis Martin-Chauffier, dans son *Chateaubriand ou l'obsession de la pureté* (4), publié durant la guerre — et auquel M. Michel Robida emprunte, notamment, le thème de la "pureté" entendu, bien sûr, dans un sens particulier, — nous paraît avoir traité autrement le mystère de la vie rattachait-il à ce qui intéresse le plus un lecteur catholique d'aujourd'hui: les rapports de Chateaubriand avec la religion, la sincérité de son christianisme. La thèse de M. Louis Martin-Chauffier peut être résumée par cette citation: "Une vie morale, politique, sociale; ou pour mieux dire, une sincère adhésion morale, politique, sociale au catholicisme. Le beau, le vrai, l'utile reconnu, célébrés, soutenus. Mais de religion personnelle, de vie religieuse intérieure, point."

Affirmations abruptes. L'analyse de l'œuvre leur prête quelque créance. Je dis bien l'œuvre, et non l'examen de la vie. Les grâces de celle-ci, les contradictions que la conduite de l'homme infligeait aux idées spirituellement défendues par l'écrivain, importent moins, en somme, que ces idées prises en elles-mêmes. La vie de Chateaubriand s'est terminée chrétiennement, position à l'âme, dans une course ici-bas, est le secret de Dieu. Mais l'expression qu'il donne de ses convictions dans ses écrits nous appartient. En introduction à un *Choix de textes* (5), de Chateaubriand, M. Gustave Thibon dit que le christianisme de la première période, "fait de sensibilité et d'esthétique", et celui qui se révèle dans ces textes choisis.

Disons tout de suite qu'il faut savoir gré à M. Gustave Thibon de cette sélection, opérée dans les *Mémoires* politiques, historiques et littéraires, dans les discours, et d'une manière générale, dans les écrits de combat. C'est un Chateaubriand moins connu, mais très lisible celui-là. La magie verbale ne renonce à l'incantation au profit de la langue. J'avais signalé l'édition luxueuse de certaine lettre à la jeunesse sur *La France de 1830 et ses futurités* (6). M. Gustave Thibon publie à son tour ce texte de la lettre, à peu près de la *révolution sociale en marche*, à peu près seul, Chateaubriand vit dans les troubles de 1830 un événement social de portée incalculable, là où les autres conservateurs ne virent qu'un épisode de la lutte politique. D'autres écrits sont d'une actualité hallucinante.

Mais, attention. Les idées, justes dans le fond, soutenues par ce défenseur du trône et de l'autel, ont tout l'air qu'il faut pour former l'arrière-plan de la religion. Car en définitive celle-ci est invoquée au titre purement utilitaire de conservatisme social. Dès lors, dans l'ordre idéologique comme dans l'ordre collectif, il semble que Chateaubriand — encore une fois jugé par ses

PROPOS DU SAMEDI A qui la faute?

Vous connaissez les fameux stratèges du café du Palais qui, gravement, bruyamment, entre deux apéritifs, déterminent le mouvement des troupes et bousculent les plans des états-majors?

Ils sont amusants, parfois ridicules, souvent détestables. A l'occasion ils deviennent même dangereux et l'on reste surpris de la somme incroyable de bêtises que peut débiter en une heure un homme par ailleurs jugé sensé par son entourage et ses patrons.

La surprise se change en stupéfaction lorsque le même individu, inoffensif dans la vie de tous les jours et qui sans doute ne ferait pas de mal à une mouche, éclate soudain en colère, blêmit de rage et tient des propos dans lesquels la haine occupe une large part.

Puis après une heure, les stratèges repartent joyeux se disant peut-être comme dans la célèbre chanson: on est plus léger quand on a fait ça...

Malheureusement cette espèce d'hommes ne fleurit pas qu'en temps de guerre. Elle est de toutes les saisons, de toutes les époques. Au fait, nous sommes tous un peu "stratèges" à nos heures, tous nous sommes entrepreneurs en démolition. Et puis après me direz-vous? C'est entendu nous sommes bavards et nous aimons perdre de longues heures à discuter. Qu'est-ce que cela prouve sinon que nous sommes sociables et incapables d'une certaine hypocrisie que nous reprochons à d'autres?

Je vous bien, mais ne croyez-vous pas en y réfléchissant un peu que ce n'est pas là une innocente manie et qu'il suffit de dire après une heure d'exercice verbal: autant en emporte le vent...? Songez à ce dont sont faites ces conversations, ces discussions. Le répertoire invariable des histoires plus ou moins salaces épuisés, on attaque le grand sujet de la politique nationale ou internationale. Premier mouvement: plaintes et récriminations. Deuxième mouvement: les réformes accomplies ailleurs et que l'on ne fait pas chez nous. Troisième mouvement: complots et scandales. Et alors les têtes se rapprochent, les corps se penchent en avant et allongés de toutes les dénominations, de tous les ragots.

Chacun, pour se montrer plus renseigné que son voisin, ajoute des détails piquants. Sont-ils vrais, a-t-on les preuves de ce que l'on avance, est-on sûr que l'on ne salit pas une réputation? Qu'importe, le jeu est tellement passionnant et il donne tellement à ceux qui le pratiquent l'impression d'être forts et de "faire de l'action". Est-ce si grave? Au fond les "stratèges" ne sont pas dupes et il est accepté de tous qu'une forte dose de mensonges doit entrer dans ce jeu-là. Possible, mais il n'en demeure pas moins qu'à le jouer fréquemment, on perd le sens des mots, le respect des hommes et des institutions, on commet régulièrement un bon nombre de lâchetés et de trahisons, on ne vit plus que de préjugés et de haines cuites et recuites.

Jean-Pierre HOULE

"LA MUSIQUE A LA RADIO"

par Félix-R. BERTRAND, D.M

La radio par son évolution rapide, par l'intérêt général qu'elle suscite, par le rôle prépondérant qu'elle joue dans la société, mérite l'attention particulière. L'œuvre de ce docteur Félix Bertrand revêt un caractère pédagogique par ses suggestions pratiques et ses réponses aux divers problèmes de l'heure. "La musique à la radio" s'adresse non seulement aux musiciens mais aussi aux chanteurs, aux compositeurs, aux interprètes et aux auxiliaires qu'ils soient: chanteurs, comédiens, réalisateurs, etc.

La longue expérience de M. Bertrand lui permet de souligner certaines lacunes, de suggérer d'indispensables améliorations. L'auteur consacre un chapitre entier au métier de musicien. Il me semble que cette formation est à la base de toute la structure de l'œuvre. L'ignorance, le désir de succès, le manque de la popularité font qu'on mésestime ou néglige de considérer la formation initiale. Le métier de musicien ne s'acquiert qu'à la suite d'un labeur continu, d'une persévérance inlassable, d'une expérience quotidienne.

En lisant cette œuvre, on verra que ce n'est pas seulement le musicien se doit à lui-même et à son époque d'atteindre la perfection mais que ceux qui ont la tâche de contrôler, par un rôle professionnel, doivent apporter un même souci de perfection. Des auxiliaires incompétents, d'une formation inadéquate, peuvent nuire à l'œuvre de l'artiste. Par conséquent, il faut que les candidats n'ayant pour toute formation que la richesse d'un talent brut. A la radio, il faut certes du talent, mais une expérience du métier, une connaissance de son art, des indispensables conditions au succès.

écrits, qui sont de même ceux du premier en date des "écrits catholiques" — se soit fait du christianisme moins des vie qu'une raison de vivre!

Luc ESTANG. (Le Figaro Littéraire)

(1) Editions La Palatine, Genève. (2) La Renaissance du Livre, Editions Marcel Daubin. (3) Julliard, éd. (4) Gallimard, éd. (5) Editions du Rocher, Monaco. (6) Editions du Cadran.

L'amour et le romanesque

par Raoul AUDIBERT

L'amour n'est plus la passion privilégiée du monde romanesque. On ne voit pas, en effet, qu'aucun des livres qui ont rélément compté dans les dernières années de l'abandon consacré à la peinture, il semble bien que les plus représentatifs des jeunes écrivains ont pu s'y consacrer — d'intéresser le lecteur en montrant uniquement quelques êtres imaginaires aux prises avec le dieu déchu. Et cela est assez remarquable dans une littérature où, après *Tristan, L'Assommoir* et *Mille de Soudry*, l'itinéraire sentimental se trouve constamment jalonné par *La Princesse de Clèves*, *Manon Lescaut*, *La Nouvelle Héloïse*, *Le Lys, La Chartreuse*, *Bovary*, *Don Quichotte*, et même, avec tous ses alentours, *Du côté de chez Swann*.

A y regarder de plus près, on constate que la passion de l'amour, autrefois essentielle au roman, a concurremment subi une dévaluation et une dissociation. D'un côté, dans un monde où l'avenir personnel du bonheurer et de la réussite a de plus en plus perdu sa place, d'autres soucis et d'autres curiosités plus urgentes ont pris le pas sur la simple étude de sentiment: l'écrivain lui, entrant dans la longue suite de l'effusion romantique, le descripteur naturaliste et les gentillesses du roman mondain ont épuisé et comme affadi la peinture de l'amour, y consacraient encore aujourd'hui son œuvre s'écarterait de ne paraître, à ses propres yeux, ni assez fort, ni assez digne d'une époque sérieuse et tragique. C'est à peine si, dans ce domaine, quelques cas extrêmes et les déviations les plus anormales gardent un intérêt suffisant pour devenir des sujets valables. On s'y précipite alors avec délices. Mais dans le même temps, l'amour faisant toujours partie du monde, cette passion dont on néglige l'aspect sentimental et psychologique comme on néglige le monde glorieux. Or, pendant ce temps, le monde plus les gestes et on les étale avec une application furieuse. Sur ce point, il n'est pas de hardiesse dans l'évocation ni de crudité dans l'expression qu'on ne se permette: on n'y est jamais assez violent, plus de sentiment (même violant, exotique ou torturant) mais la fornication universelle de la présence physique de l'amour est retenue. Le reste est vieille lune.

JOURNAL D'UN AUMONIER MILITAIRE

Le R. P. Alphonse-Claude Labossière, O.F.M., ancien aumônier militaire dans l'armée active du Canada, vient de publier à Montréal, aux Editions franciscaines, un volume de ses souvenirs de guerre, intitulé *Journal d'un aumônier militaire canadien*. Un ouvrage de 350 pages, qui nous promène sur un champ de bataille à l'autre, tant en Afrique qu'en Europe. L'auteur, aujourd'hui supérieur du couvent Saint-François d'Edmonton (Alberta), et recteur du collège Saint-Antoine, est un ancien de Saint-Hyacinthe. Il y acquit le 28 mars 1900, fils d'Alphonse Claude Labossière et de Delphine Martel. Après ses études secondaires au Collège Séraphique des Trois-Rivières, il entra chez les Franciscains en 1922, fit sa théologie au couvent franciscain de Rosemont et fut ordonné à Montréal, le 30 septembre 1928. Le lendemain, il célébrait sa première messe à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Le Père Labossière fut aumônier militaire pendant la dernière guerre mondiale, de 1940 à 1945. Il fut aumônier des Forciers canadiens en Ecosse, aumônier-chef des hôpitaux et renforts canadiens en Italie, aumônier du Royal 22^e régiment en Afrique et en Italie, et fut blessé à San Nicola, près d'Ortona, les 6 et 8 août 1944. En avril 1944, il remplaça comme aumônier-chef S. Exc. Mar Maurice Roy, aujourd'hui archevêque de Québec. Son livre est fort intéressant. Il n'a rien d'une œuvre littéraire, mais il fourmille de détails inédits et révélateurs, tant sur la vie militaire en garnison que sur le champ de bataille.

Il ne s'agit pas de faire de *Jean d'Agrève* ni, sur un tout autre plan, du *Lys rouge*, les sommets du roman moderne. Mais on peut regretter que se soit lentement perdu le goût des choses du loisir et du cœur en même temps que disparaissait une certaine manière vive et hardie, parfois cynique mais sans légèreté d'en parler. De très grands noms ont pu s'y consacrer sans déshonneur et maintenant une charmante alliance du moral et du physique. A commencer par Stendhal par qui débute le vrai roman, tel qu'il fut encore plus passionné et nous conduisit, après le dernier effort de l'analyse purement classique marqué par *Les liaisons dangereuses*.

Stendhal n'était certes pas un enfant de choeur. Au contraire, au temps où la philosophie officielle était celle de Victor Cousin, toute spiritualiste, et où l'on ne parlait — en littérature — que d'effusion et de pur sentiment. Aussi, chacun des dix-sept lecteurs qui achetèrent de leurs deniers, en 1822, le petit traité de *L'Amour*, put-il trouver extrêmement hardies et matérialistes les déclarations de l'auteur ou s'affirmer le sensualisme du XVIII^e siècle. On y lisait, en effet, que "pour comprendre cette passion il fallait en parler comme d'une maladie", le tempérament physiologique des amants y avait son rôle et on y rencontrait même un chapitre sur la désolante aventure des *fiascos*. Tout cela montre que l'amour y était fort considéré comme déshonorant, mais non glorieux. Or, pendant ce temps, le monde plus les gestes et on les étale avec une application furieuse. Sur ce point, il n'est pas de hardiesse dans l'évocation ni de crudité dans l'expression qu'on ne se permette: on n'y est jamais assez violent, plus de sentiment (même violant, exotique ou torturant) mais la fornication universelle de la présence physique de l'amour est retenue. Le reste est vieille lune.

Quant au lecteur, il reçoit, de tout cela, le bénéfice d'une vie seconde, propre à lui faire oublier la véritable, celle que le roman veut aujourd'hui restituer dans tous ses aspects et rapprocher le plus possible de nos jours, sévères par leurs soucis, sordides dans leurs plaisirs, en oubliant la définition même du romanesque.

Stendhal est maintenant bien loin de nous. Il serait vain d'imaginer que le roman eût pu en rester à lui ni même de souhaiter qu'il l'eût fait: on doit plus aujourd'hui, y chercher qu'un point de départ. Mais on peut se souvenir avec plaisir que, profitant de toutes les applications d'école, utilisant les nouveaux instruments d'enquête et de style qui ont enrichi le genre, certains ont su, sans déchoir, retrouver son miracle lucide en se bornant à un univers sentimental et personnel semblable au sien. Chez eux aussi l'amour est toujours présent comme le plus riche motif d'émulation ou d'évasion. Chez eux, en outre, s'est maintenue sans cesse au premier plan la combinaison intelligente, excitante pour l'esprit, du moral et du physique.

Il se peut qu'on ait, à notre époque, quelque effort à faire pour se rappeler P.-J. Toulet. Il existe cependant, et il a enchanté bien des lectures. Ses soucis, son imagination, sa curiosité restent bien, sur le mode mineur et trop uniquement charmant, ceux de Stendhal. Il parle de Nane et de Laetitia avec la même ivresse sensuelle et intelligente à la fois. Il saisissait au mieux besoin de romanesque sentimental, proche et loin de la vie. Mais, plus haut que lui et en pleine lumière cette fois, Valéry Larbaud est là aussi, avec son offrande de femmes secrètes et tentantes, les rêves enlétants de la jeunesse près de Fernina Marquez, l'enthousiasme et non le dégoût de la découverte, les expériences qui savent résoudre, par le sentiment, le problème du moi et de l'univers. Chez lui la lucidité ne perd jamais ses droits, le plaisir est toujours présent et pourtant, malgré ces gages de réalité, on se sent entraîné, on entre vraiment dans une vie imaginaire que l'on voudrait à son tour connaître: on redevient simplement lecteur de roman.

Dirai-je que tout ceci n'a pas son prix et même sa valeur? Hélas! le temps n'est plus d'*Amanlis*, heureux amants. Les deux après-guerre ont lentement recouvert et comme dénaturé le monde du romanesque.

Raoul AUDIBERT. (Les Nouvelles Littéraires).

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés
Georges-Emile Champeau
1629 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis) PL. 2463 Réo. AM. 6488

Nous annonçons
une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.
Le nouveau duplicateur

"REX-ROTARY STENCIL"
amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier est disposé d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.
Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.
La distribution est faite dans le Québec exclusivement par
STENCILS LIMITED
300, rue Saint-Sacrement MONTREAL

TRANQUILLE LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 ouest, Ste-Catherine (PARS DE LA RUE ST-LAURENT) TÉLÉPHONE: BELAIN 6571
8000
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS
HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
Ouvrages de CHARLES PEGUY
Notre jeunesse 1.80
Les tapisseries Eve 2.00
L'argent suivi de l'argent 1.75
Le porche ou Mystère de la deuxième vertu 1.80
PEGUY
Romain Rolland 4.50
PEGUY
Daniel Halévy 2.00
DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX POUR ACHATS AUX MEILLEURES REVUES DE PARIS.
Librairie J. A. PONT Limitée 954 est, rue Ste-Catherine



Jeunesse en marche

PAGE HEBDOMADAIRE

Nous avons rencontré:

JEAN-PAUL GEOFFROY

Retour d'Europe — Economie et Humanisme — Ouvrier dans une usine française — Les cours en facultés — Ce qu'il rapporte de là-bas

Encore un retour d'Europe, mais bien particulier celui-là. Le doute qu'aucun autre puisse raconter aux copains ni mettre au service du bien commun une expérience aussi précieuse que celle de Jean-Paul Geoffroy. C'est pourquoi, délaissant l'interrogatoire ordinaire, j'ai résolu de vous résumer les grandes lignes de cette aventure.

A contre-cœur

Il faut rapporter d'abord un trait assez singulier: Jean-Paul Geoffroy n'a pas connu, comme la plupart de ses camarades, la séduction de l'Europe. Au contraire, et de son propre aveu, il s'en méfiait. Tout ce tohu-bohu de l'après-guerre, toutes ces ruines, toutes ces rancœurs accumulées lui faisaient douter de la pensée européenne. Les Français, par exemple, avaient-ils vraiment le loisir de penser sérieusement, de méditer à fond les problèmes de notre époque?

Jean-Paul n'entreprend pas un voyage de plaisir ni même de curiosité générale, sans objet. Au moment de partir, il avait déjà en poche tous les diplômes universitaires qu'il eût jamais ambitionnés. Depuis un an, il remplissait dans un mouvement de jeunesse le rôle de chef des services. Il avait même choisi son orientation définitive: il travaillerait désormais dans le syndicalisme, pour la classe ouvrière.

Découverte

Mais dès son arrivée en France, Jean-Paul devait prendre contact avec un groupe de fondation récente où il trouverait justement ce qu'il avait cherché: une pensée vivante, ouverte, et un grand attachement à la réalité concrète. Il s'agit d'Economie et

Humanisme, institut de recherche et de travail social, dont les ouvrages sont connus au Canada. L'institut organisait alors des stages dans un tout petit patelin de la région lyonnaise: l'Arbresle. Jean-Paul y fut reçu dès son arrivée. Il devint bientôt un membre de l'équipe et vécut là sa première année en France. Je l'y ai rencontré moi-même au printemps de 1947. Il était déjà tout imbibé des préoccupations du lieu. Il avait travaillé avec les PP, Lebrat et Desroches. Il avait pris contact avec des militants ouvriers de toutes tendances, depuis les chrétiens jusqu'aux anarchistes en passant par les communistes.

Il avait même travaillé en usine, comme ouvrier dans la région de Valence. Il avait pris contact avec le mouvement syndical. Il avait connu la fameuse Communauté ouvrière de Boismondeau. Il était à la recherche de toutes les tendances libératrices, de toutes les solutions positives au problème ouvrier. Il ne parlait que de cela. Il était impossible de ne pas noter le contraste avec la plupart des autres Canadiens en France, tous éblouis par les arts et fiers de leurs contacts avec les gens "bien", grands bourgeois ou écrivains réputés.

Sans doute Jean-Paul Geoffroy ne négligea-t-il pas cet autre aspect du séjour en Europe. Il trouva le temps de visiter l'Italie, la Suisse, de fréquenter le théâtre, la petite Nicole, un fils de deux mois, que je m'en voudrais de ne pas mentionner...

De retour

Pour la seconde année, il se fixa à Paris. Sa fiancée canadienne l'y rejoignait l'été dernier. Après leur mariage, ils avaient élu domicile sur le boulevard Jourdan, non loin de la Cité universitaire, et Jean-Paul suivait divers cours qu'il choisissait lui-même à son gré dans les diverses facultés qui l'intéressaient. Mais il n'avait pas perdu

contact avec Economie et Humanisme.

Voici maintenant trois semaines qu'il est rentré au pays. Les Syndicats nationaux ont voulu s'assurer ses services; il est employé désormais comme aiseur technique de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Au moment où je tape ces lignes, le voilà parti pour Bains Communs, délégué auprès du syndicat des forestiers. Il a tout de suite retrouvé un point d'application, il aborde le syndicalisme canadien avec le même enthousiasme qu'il mettait à nous décrire le travail observé en Europe.

Une époque

J'ai tenu à souligner cette expérience d'un jeune camarade parce que, à mon avis, elle marque une époque. On aurait mal imaginé, voici vingt-cinq ans, le départ d'un Canadien qui n'aurait cherché en France ni l'auréole d'un diplôme ni le plaisir du tourisme confortable. Mais les temps sont changés. Jean-Paul Geoffroy revient sans diplôme refusant, sans collection de souvenirs. Il a vécu la vie quotidienne d'un ouvrier, il s'est mis au fait des problèmes quotidiens.

Il n'ambitionne pas non plus de monnayer à son profit les contacts qu'il a établis là-bas, mais seulement de les mettre au service de la classe ouvrière canadienne. Il rapporte un esprit mûri, un vouloir plus déterminé que jamais de collaborer à la promotion ouvrière.

Il rapporte aussi une ravissante petite Nicole, un fils de deux mois, que je m'en voudrais de ne pas mentionner...

MARECHAL DE L'AIR DEVENU COMMERÇANT

Bomber Harris est de passage à Montréal pour le compte de sa compagnie sud-africaine de navigation maritime.

De passage à l'hôtel Windsor, se trouvant en ce moment sir Arthur Travers Harris et lady Harris; ils séjourneront à Montréal quelques jours avant d'aller à Ottawa et à Toronto.

Sir Harris était, pendant la guerre, le maréchal de l'air chargé des bombardements; d'où le surnom que les aviateurs lui ont donné: "Bomber" Harris.

Maintenant que la paix est revenue, M. Harris est devenu le directeur-gérant de la "South African Marine Corporation" et il est au Canada pour s'enquérir des conditions locales du transport maritime.

M. Harris se dit d'avis que les compagnies sud-africaines devraient obtenir une part plus considérable du transport des marchandises entre le Canada et l'Afrique du Sud. Sa compagnie, pour une part, possède trois navires rapides qui vont à New-York; M. Harris songe à en faire construire d'autres et il doit, dans cette intention, faire un petit tour à Sorel.

LA GUERRE ENVAHISSANTE

LONDRES 45 — LONDRES 48

LE PROFANE ne s'y reconnaît plus et ce n'est pas étonnant. A l'automne 45, vous vous souvenez, tous les mouvements de jeunesse s'étaient réunis pour mettre sur pied une délégation. On avait discuté, on s'était entendu et bientôt, douze jeunes canadiens s'embarquaient pour Londres à bord du Queen Mary.

Dans la capitale anglaise, ils devaient rencontrer plusieurs centaines de participants étrangers. Merveille de collaboration: trente-cinq pays s'étaient fait représenter, trente-cinq délégations avaient trouvé moyen de se rendre en dépit du tohu-bohu qui régnait dans les transports d'après-guerre.

On siégea, on discuta, et l'on finit par fonder à l'issue de la conférence un organisme international de jeunesse: la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique.

Jusqu'à là, tout reste clair et intelligible. N'est-il pas essentiel que les jeunes se rencontrent, tout comme les adultes, sur le plan international? Ils jouent, à l'intérieur de chaque nation, un rôle toujours plus marqué. Et pour eux, ni le commerce ni la politique ne fournissent aucune rencontre "naturelle"; pour se connaître, ils doivent faire exprès. On comprend donc qu'ils aient voulu s'organiser à l'échelle internationale et mettre sur pied à cet effet des structures adéquates.

Si le profane perd pied, c'est que la même manœuvre recommence ces jours-ci, trois ans après, geste pur geste. Les mouvements de jeunesse se réunissent, mettent sur pied une délégation. Bientôt, dans quelques jours, une douzaine de jeunes Canadiens s'embarqueront pour Londres. Les journaux nous annoncent qu'ils doivent y rencontrer une trentaine de délégations étrangères. On siégea, on discutera, on fondera à l'issue de la conférence un organisme international: la Fédération mondiale des mouvements de jeunesse.

On dirait presque une distraction. Le profane mal réveillé pourrait croire qu'il s'est attardé dans la salle et qu'on vient de remettre la bobine en place pour une seconde projection.

Dieu veuille que l'explication soit aussi simple! Dans la réalité, elle est beaucoup plus triste et plus déprimante. Ce qui se passe sur le front mondial de la jeunesse organisée, c'est l'ombre même de la guerre qui de nouveau envahit toute la planète. Rien ne sert de le cacher.

Comme tous les autres organismes, la F.M.J.D. prétendit après la guerre que le monde était mûr pour la convalescence harmonieuse. Chrétiens, communistes et agnostiques humanistes acceptaient de s'y rencontrer. Comme cet autre fédérations, elle fut bientôt écartelée par les dissensions qui secouaient le monde et par les manœuvres efficaces des jeunes communistes qui la dominent désormais avec une impudeur totale.

Ce qui devait arriver se produit aujourd'hui. Les non-communistes, qui croient peut-être (par tous) au dialogue, ne peuvent pas croire à cette soumission arbitraire qu'on leur impose par l'astuce. Après deux ans d'hésitation, ils rompent ce front qui n'a jamais existé d'ailleurs qu'en apparence. Ils mettent sur pied un second organisme qui, de sa nature, sera un rival du premier.

On remonte donc sûrement cette mécanique qui produit les guerres mondiales. Déjà, comme disait Ramuz, les signes sont parmi nous. On les relève partout, aux quatre coins du monde.

Je recevais hier une lettre dont les premières lignes sont navrantes. Elle me vient d'un camarade qui reprend actuellement l'aventure européenne que j'ai vécue il y a peu de temps.

Tu ne reconnaîtrais plus, me dit-il, l'atmosphère européenne. Le climat que tu aimais est mort. On n'y discute plus avec passion de la démocratie, de la liberté, de l'homme chrétien et de l'homme communiste. La fièvre de la libération a tombé. Le spectre de la guerre pèse sur tous comme un nuage de plomb. Les communistes se durcissent. On se bat féroce et l'enjeu, c'est l'Asie, toute l'Asie: Chine, Inde, Malaisie, Birmanie, Japon et Indochine... Il semble qu'à tous les niveaux, le dialogue Christianisme-communisme ait atteint le point mort.

Voilà donc où nous en sommes et pourquoi une nouvelle équipe de jeunes se dirige sur Londres. N'était le souci de la vérité, je n'aurais fait aucun effort pour renseigner le profane sur de telles tristesses. Il n'est guère encourageant d'avouer que les jeunes, comme les autres, sont désormais envahis par la guerre.

Gérard PELLETIER.

Pourquoi la jeunesse s'absente:

"L'Ami du Peuple", hebdomadaire de Sudbury, commente un article de "Jeunesse en Marche" — Discours patriotiques — Les millionnaires canadiens-français et l'action sociale — Esquisse d'une réponse

M. Gérard Pelletier du Devoir écrivait dans sa page hebdomadaire du samedi, 17 juillet, un article fort intéressant qu'il intitulait: "La Jeunesse s'absente". Nos lecteurs pourront le lire dans cette même page.

Je n'ai nullement l'intention, ni la présomption de vouloir violer le sujet. Cependant puisque la jeunesse de ce district est spécialement visée, je m'empresse de jeter sur le papier quelques considérations qui, j'ose l'espérer, éclaireront le problème.

Résumons: M. Pelletier, envoyé spécial du Devoir, lors du voyage organisé par le Comité de la Survivance française en Amérique, remarque avec raison que les jeunes étaient à peu près absents et du corps expéditionnaire, et des manifestations patriotiques. Pourquoi?

REPONSE

M. Pelletier donne lui-même une partie de la réponse quand il écrit: "J'entends encore dix exposés sur l'avancement de nos troupes dans la province voisine. On mentionnait les députés, les juges, les professionnels; on soulignait la naissance d'une classe bourgeoise canadienne-française et jusqu'à la présence de quelques millionnaires dans nos rangs. Mais jamais on n'a soufflé mot de la participation de Notre à l'organisation syndicale, par exemple, ou au lancement d'un mouvement coopératif. Vie française, nous en sommes, mais une culture ne grandit pas à coups de héros, à coups de chefs et de consignes..."

IMPRESSION GENERALE

C'est bien là l'impression générale qui se dégage de l'ensemble de l'Ontario français.

Il y a eu un temps où le patriotisme faisait des adeptes chez nos jeunes. Avant la dernière guerre, par exemple, les discours à l'emporte-pièce sur notre "héroïsme" et sur l'"anticolonialisme", ça prenait. On se laissait facilement bercer par la chaude éloquence, échevelée parfois, (mais nous n'y prenions pas garde) de nos chefs bien-aimés! Mais nous avons déchanté depuis...

Il y a eu la guerre... le plébiscite, la conscription. Ceux qui nous protégeaient depuis vingt-cinq ans du haut de leurs estrades ont démissionné, ont laissé emporter leurs principes à la première brise adverse. On se souvient à Sudbury de la campagne de plébiscite... On se souvient de l'incident qui s'est produit lors d'une assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste. De jeunes "blancs-becs" (c'est ainsi que l'on appelle tous les jeunes qui n'ont pas les idées "vieilles") ont offert leurs services gratuitement à la Société Saint-Jean-Baptiste pour faire la lutte du "Non". Des bourgeois ont protesté que c'était se mêler de politique. La Société Saint-Jean-Baptiste a refusé la direction de la campagne et s'en est lavé les mains. Ce sont ces jeunes "échevelés" qui sans la Société ont mené une dure campagne dans le comté du Nipissing et à leurs frais...

Gérard Pelletier, que nous li-vons toujours avec un très vil in-térêt, devrait poursuivre son en-quête. Quant à nous, nous traitons un nouvel aspect de la question la semaine prochaine. Adolphe PROULX (L'Ami du Peuple, 22 juillet)

RETOURS...

La guerre est finie. On essaie d'implanter de nouveau chez nous la tradition du beau discours patriotique. Tout le monde en rit et les jeunes qui ont appris à leurs dépens, à ne plus s'en plaindre, s'en vont de ces manifestations où ils ne seraient pas bienvenus... car ils y voient trop de patriotisme hypocrite, trop de patriotisme payant, trop de patriotisme vieilli et usé.

Il y en aurait encore bien long à écrire à ce sujet. Inutile de dire que nos chefs canadiens français (ou au moins ceux qui prétendent l'être) ne se sont pas préoccupés du syndicalisme. Or la plus forte partie de la population française de Sudbury est prolétaire... Des Canadiens français millionnaires et bourgeois, nous en avons chez nous mais ils ne paient pas mieux les ouvriers pour cela et leurs affaires se font presque uniquement en anglais. Une œuvre française que l'on a oubliée de mentionner par hasard et l'or dévotionnel; c'est l'Ami du Peuple. Cet hebdomadaire fondé et soutenu malgré la majorité de nos patriotes qui voient son progrès tout de même quelque mill abonnées.

Gérard Pelletier, que nous li-vons toujours avec un très vil in-térêt, devrait poursuivre son en-quête. Quant à nous, nous traitons un nouvel aspect de la question la semaine prochaine. Adolphe PROULX (L'Ami du Peuple, 22 juillet)

Une enquête en milieu français

Jeunesse et marxisme

Jeunesse et Marxisme, tel est le titre de trois articles fortement documentés de M. Raymond Millet. Le reporter du journal Le Monde a promené sa curiosité dans les mouvements de jeunesse ouvrière, mais surtout sur la rive gauche de Paris, dans le quartier latin. Nous voudrions citer intégralement les six colonnes de texte qu'il a tiré de ses interviews et qui nous comprendra que c'est impossible.

Il faut nous contenter de reproduire ici les paragraphes principaux de cette étude qui donneront une idée générale des dispositions d'esprit de nos jeunes cousins.

Présentation

Une simple brochure de propagande, surgie en même temps que la révolution de 1848, a fait, depuis cent ans, le tour du monde. Le Manifeste communiste de Marx et Engels est divulgué par ses adversaires presque autant que par ses apologistes. Mais les progrès de la "culture marxiste" dans tous les milieux tiennent à beaucoup d'autres causes. Et d'abord à ce fait capital: un nombre croissant de jeunes reçoivent et recherchent cet enseignement.

Manuels et intellectuels

La jeunesse ouvrière il est proposé, avec des interprétations divergentes, par le parti communiste, le parti socialiste, leurs anciens, leurs dissidents, trotskistes et autres, par les centrales syndicales et leurs institutions didactiques, enfin par divers mouvements de jeunesse qui étudient le marxisme les uns pour le propager, les autres pour le détruire, le neutraliser ou même l'incorporer à demi dans quelque système.

La jeunesse intellectuelle s'in-forme. Elle le veut. Des cercles politiques ou syndicalistes l'y encouragent. Dans les écoles supérieures ou techniques et dans les facultés, le marxisme intéresse plusieurs de ces "groupes d'étudiants" où les étudiants se répartissent les tâches non seulement pour épuiser le programme des cours, mais pour le dépasser, chacun faisant au mieux de ce qu'il peut. Il s'est chargé et tous participant ensuite à des débats contradictoires. Le marxisme fait aussi l'objet de conférences et de discussions au cours des réunions que tiennent entre eux des élèves de diverses facultés pour mettre en commun leurs connaissances et élargir leur formation universitaire.

Peu de convertis

D'après M. Millet, le marxisme n'a encore opéré que peu de conversions dans les milieux intellectuels. Un dogme veut que les prolétaires "divent" seuls la révolution même lente parce qu'ils sont les seuls vrais opprimés. Les jeunes intellectuels ne sont tenus pour des révolutionnaires marxistes que s'ils se joignent, dans l'action, aux hommes qui se forment de transformer le monde. La proportion de ces convertis agissants demeure assez faible. Les autres se bornent à une connaissance théorique du marxisme, tout en le servant ou en le répoussant.

Certains prétendent que cette doctrine redonne aux jeunes le sens de l'efficacité, du travail concret, tandis que...

D'autres maîtres et d'autres étudiants pensent, au contraire, que le marxisme, dans les jeunes esprits, fait le jeu non de l'efficacité, mais de l'abstraction systématique et partisane. Des professeurs voient un signe révélateur dans le langage de leurs élèves qui semble calqué sur un jargon germano-russe.

L'autre camp leur répond que le pathos des "messagers" contraires ne vaut guère mieux. Il ajoute que si les encyclopédistes et les autres philosophes du dix-huitième siècle, dans une langue belle, il est vrai, ont inspiré les abstractions "criminelles" blâmées plus tard par Bonald, Comte, Taine ou Bonquet, ils n'en ont pas moins appris à voir et collectionner les faits: de même le marxisme peut égarer tels disciples dans les nuages mais en guider d'autres vers la vie.

En tout cas, chez les étudiants, il s'agit d'un intérêt d'un double penchant positiviste et sentimental, qui appelle une rénovation et implique un désir de changements avec le monde du travail. On sent un besoin de concilier la "civilisation de masses" traditionnelle pour unir, grâce à la sauvegarde de la culture leurs affinités, les deux humanités. L'un qui est à la fois tradition classique, chrétienne et morale, l'autre qui se fonde de considérer avant tout les besoins et la dignité de l'homme.

M. Millet nous décrit ensuite l'attitude des jeunes croyants de vant le marxisme, et les courants divers qu'il a déterminés dans la jeunesse catholique, soit par "emballement", soit par opposition.

Le reporter dégage lui-même une conclusion de ses trois articles. Ces débats confirment que le marxisme, accepté, combattu ou remanié, occupe une place importante dans les préoccupations de la jeunesse.

Mais pour le lecteur moyen avec encore plus de force. C'est que le marxisme, proposé à une jeunesse lucide et capable d'analyse, n'emporte pas le morceau aussi facilement que ses partisans veulent le croire. Les chrétiens, en particulier, savent ce qu'il faut pour déborder la paille et le grain, l'emprunter, oui, mais sans se laisser emporter.

P.-A. ASSELIN vous invite...

Durant le mois d'août il est temps que vous pensiez à l'achat de votre manteau de fourrure. Venez en toute confiance chez P.-A. ASSELIN. Sa grande expérience vous guidera et vous serez ravies d'avoir un manteau d'une coupe exclusive, d'une qualité meilleure et d'un prix remarquablement bas.

Mouton de Perse noir — Russe authentique à partir de: \$450.00
Mouton de Perse gris — naturel sur mesure: \$850.00
Assortiment considérable de capes, boléros et 3/4 dans toutes les fourrures dans les modèles les plus avancés.
Tous nos manteaux portent la fameuse garantie "ASSELIN".
Un léger dépôt vous réservera l'artifice de votre choix.

P.-A. ASSELIN
MARCHAND DE FOURRURE
1439, rue Amherst — FA. 3517*

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE
Voyage de 40 jours en EUROPE
Visitez la France, l'Angleterre, l'Italie, la Suisse pour une somme aussi minime que \$995. Tous frais compris: repas, sorties, pourboires, etc... Avec pèlerinages à LISIEUX ROME LOURDES
sous la direction de M. l'abbé Rosario Laurin, curé de Ste-Anne des Lacs, Lac Guindon, Qué.
Départ le 23 septembre sur le QUEEN MARY
Retour le 29 octobre sur le QUEEN ELIZABETH
Pour renseignements additionnels, réservations, itinéraire complet et prospectus, consultez
JULES DESMARAIS
BUREAU
Chambre 20, Mezzanine, Edifice Dominion Square
1010, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal — Plateau 8077
AVANT DE RESERVER, RENSEIGNEZ-VOUS

Une révolution dans la polycopie!
Fin de se tacher les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse...
Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères
LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR
REX-O-GRAPH
Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.
La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.
VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.
SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.
ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.
ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.
LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie
Caisnes enregistrees — Balances — Dactylographes — Machines à additionner — Coffres-fort — Horodateurs (time-clocks)
Agents exclusifs pour la province de Québec
du Duplicateur REX-O-GRAPH
NOUVELLE ADRESSE
915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)
Tél.: HARbour 2330 Montréal

L'Association d'éducation et le "Droit"
Nous publions dans cette page, à droite, un article de R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., chef du Secrétariat de l'Association canadienne française d'éducation d'Ontario sur les relations entre cet organisme et le "Droit".
Ce texte rendra un grand service aux Franco-Ontariens. Il est bon, en effet, de rappeler de temps en temps les relations qui existent entre l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et notre journal. Or, le moment actuel nous semble opportun de le faire. La génération de ceux qui ont participé à la fondation de ces deux œuvres et qui ont vécu les grandes luttes scolaires disparaît peu à peu; une autre lui succède. Il peut se rencontrer, parmi cette dernière, des personnes qui n'ont pas des idées parfaitement claires sur les relations de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et le "Droit". L'article de R. P. Sauvé apporte les précisions requises.
Un point sur lequel il est bon d'insister, c'est le champ d'action propre à chacune de ces deux œuvres. Il nous paraît exister certaine confusion à ce sujet.
L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a pour mission exclusive de défendre les droits scolaires des Franco-Ontariens et, en leur assurant par là leur langue et leur culture, de protéger leur foi et leurs traditions spirituelles. Le champ d'action de cet organisme est bien circonscrit. L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario ne s'occupe pas de politique et tient à rester en dehors de la politique, afin de mieux atteindre son but.
Le "Droit" est l'œuvre d'un groupe de Canadiens français, exclusive des administrateurs de ce journal, comme la conduite de l'Association est la responsabilité propre et exclusive de l'exécutif qui la dirige.
Depuis toujours, le "Droit" et l'Association d'éducation ont intimement collaboré dans une action commune. Au service des Franco-Ontariens, l'un et l'autre apportent leur concours indispensable au progrès des nôtres dans cette province de l'Ontario.
Camille L'HEUREUX
Enregistrements pour les écoliers suédois
Montréal, 6. (C.P.) — La Société Radio-Canada a annoncé aujourd'hui que, comme expérience dans la coopération internationale en matière d'éducation, la corporation avait enregistré pour les bénéficiaires des autorités de la radio suédoise quatre programmes radiophoniques, qui renseigneront les écoliers suédois sur le Canada, au cours de leur année scolaire.
Deux programmes sont en anglais et traitent des sujets suivants: "Canada, the land of many lands" et "Sailing the Great Lakes". Ils serviront à l'enseignement de l'anglais dans les écoles supérieures de la Suède. Les deux autres programmes, en suédois, comprennent des cours géographiques pour les élèves des écoles primaires et ont pour titre: "By the train across Canada" et "Mining in Canada".
LES "CLASSIQUES" DU JAZZ
Sept orchestres ont participé à l'opéra de Nice, au festival international de jazz: Rex Stewart (Etats-Unis); Jenn Leclère (Belgique); Claude Lutz (France); Milton Mezzrow (Etats-Unis); Derek Neville (Angleterre); et surtout, le roi et le virtuose actuel, l'orchestre Louis Armstrong (Etats-Unis). Tels sont, aujourd'hui, les "classiques", si l'on peut dire, du jazz.

Manuels et intellectuels
A la jeunesse ouvrière il est proposé, avec des interprétations divergentes, par le parti communiste, le parti socialiste, leurs anciens, leurs dissidents, trotskistes et autres, par les centrales syndicales et leurs institutions didactiques, enfin par divers mouvements de jeunesse qui étudient le marxisme les uns pour le propager, les autres pour le détruire, le neutraliser ou même l'incorporer à demi dans quelque système.
La jeunesse intellectuelle s'in-forme. Elle le veut. Des cercles politiques ou syndicalistes l'y encouragent. Dans les écoles supérieures ou techniques et dans les facultés, le marxisme intéresse plusieurs de ces "groupes d'étudiants" où les étudiants se répartissent les tâches non seulement pour épuiser le programme des cours, mais pour le dépasser, chacun faisant au mieux de ce qu'il peut. Il s'est chargé et tous participant ensuite à des débats contradictoires. Le marxisme fait aussi l'objet de conférences et de discussions au cours des réunions que tiennent entre eux des élèves de diverses facultés pour mettre en commun leurs connaissances et élargir leur formation universitaire.
Peu de convertis
D'après M. Millet, le marxisme n'a encore opéré que peu de conversions dans les milieux intellectuels. Un dogme veut que les prolétaires "divent" seuls la révolution même lente parce qu'ils sont les seuls vrais opprimés. Les jeunes intellectuels ne sont tenus pour des révolutionnaires marxistes que s'ils se joignent, dans l'action, aux hommes qui se forment de transformer le monde. La proportion de ces convertis agissants demeure assez faible. Les autres se bornent à une connaissance théorique du marxisme, tout en le servant ou en le répoussant.
Mais convertis ou non, les étudiants sont influencés par la dis-

2^e CENTENAIRE de SAINT-HYACINTHE

LES 13 - 14 - 15 AOUT 1948

Les origines de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe naquit aux heures sombres de la guerre de Sept Ans. Ce fut le dernier legs de la France au Canada, à cette colonie sauvage et lointaine que ses défricheurs avaient taillée à même la forêt, que ses soldats avaient cuirassée de forts de l'Hudson au Golfe du Mexique, de Terre-Neuve aux Rocheuses, que ses missionnaires avaient fécondée de leur sang et que ses souverains jouaient maintenant comme suprême atout dans l'éternelle et sanglante lutte contre l'hégémonie anglaise. Dernier fleuron de la gloire française, Saint-Hyacinthe allait s'affirmer en 1837 l'un des châteaux-forts de la résistance canadienne-française et en 1867 l'un des artisans de la Confédération.

La Seigneurie Maska, berceau de Saint-Hyacinthe, fut toutefois octroyée dès 1748 à François Rigaud, Ecuyer, seigneur de Vaudreuil, lieutenant du Roi en la Nouvelle-France. Louis XV en ratifiait la concession par Brevet le 30 avril 1749.

Ce fief immense, qui couvrait une superficie de trente-six lieues sur les deux rives de l'Yamaska, resta vierge jusqu'au 25 octobre 1753, date où il fut vendu par devant Notaires Dulaurent & Sanguinet, à Sieur Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme, "entrepreneur pour les plates-formes et affûts d'artillerie", pour la modique somme de 4000 francs, soit environ \$800.00.

Le deuxième Seigneur de Saint-Hyacinthe était alors âgé de 31 ans. Il quitta Québec au début de l'été 1754 et remonta le Saint-Laurent jusqu'aux bouches de l'Yamaska. Il s'arrêta à Saint-François du Lac où il épousait, le 25 février 1756, Marie-Joséphite Jutras dit Desrosiers. Au printemps suivant, les Delorme accompagnés de six défricheurs, vinrent prendre possession de leur seigneurie qu'ils nommèrent "Seigneurie de Saint-Hyacinthe".

Bloqués par les rapides (aujourd'hui nos Rapides Plats) au confluent de l'Yamaska et d'une petite rivière, dite rivière Delorme, ils construisirent leur manoir à quatre milles plus bas que le site actuel de la ville. Les premières concessions aux censitaires se firent vers l'époque du traité de Paris et la première paroisse fut celle de Saint-Hyacinthe. Les archives situent à l'arrière de la maison des Pères Dominicains l'emplacement du premier cimetière, érigé en 1771. En 1775 le site de la première église était fixé par le délégué de l'évêque de Québec au pied des cascades. Monsieur Noisieux, notre pasteur depuis 1776, y dirigeait en 1780 la construction d'une chapelle de bois. Saint-Hyacinthe comptait alors 75 familles. Treize ans plus tard, la chapelle primitive était reconstruite en pierre.

Mort intestat le 27 octobre 1778, à l'âge de 56 ans, Hyacinthe Delorme laissa trois héritiers. Sa seigneurie, quoique répartie entre son fils Hyacinthe-Marie et ses deux filles, fut régie jusqu'en 1798 par Dame veuve Delorme, seconde épouse de Hyacinthe-Simon.

A sa majorité, Hyacinthe-Marie devint donc le quatrième seigneur de Saint-Hyacinthe. A ce premier titre de gloire, il joignit celui de député du comté de Richelieu (englobant alors Saint-Hyacinthe et Sainte-Rosalie) à la Chambre du Bas-Canada. Hyacinthe-Marie Delorme fut ainsi le premier à marquer le nom de Saint-Hyacinthe dans les annales canadiennes; son humble seigneurie devait fournir encore toute une phalange d'hommes d'état. La terrasse Honoré Mercier est le seul mémorial élevé dans nos murs à ces géants qui ont forgé notre race et notre Dominion.

Mort jeune et célibataire, Hyacinthe-Marie Delorme légua sa seigneurie à Jean Dessaulles, son cousin germain, la souche de cette lignée de Dessaulles à qui Saint-Hyacinthe allait devoir son réel épanouissement. Notons d'un trait ses successeurs: Louis-Antoine, Marie-Rosalie-Eugénie et Georges-Casimir Dessaulles. En 1867, leur fief fut acquis par Robert Jones, le dernier seigneur de Saint-Hyacinthe.

Magnifique album-souvenir

250 Illustrations, 160 pages d'histoire,

sur le Saint-Hyacinthe
d'hier et d'aujourd'hui

En vente chez

NOS LIBRAIRES

JEUDI, 12 AOUT

- 2.00 p.m. A L'HOPITAL DES VETERANS.
- 4.30 p.m. Visite de l'hôpital par la population.
- 8.30 p.m. Thé offert aux notables de Saint-Hyacinthe.
Concert : orchestre de Jack Ross; artistes invités.

VENDREDI, 13 AOUT

- 8.00 a.m. Réveil au son des carillons et des trompettes. Chant des hymnes nationaux: "O Canada" et "God Save The King".
- 8.30 a.m. Ouverture officielle des Fêtes, par Son Honneur le maire Ernest-O. Picard, à l'hôtel de ville. Dévoilement de deux plaques dédiées aux seigneurs de Saint-Hyacinthe, dons de la jeunesse maskoutaine.
- 9.00 a.m. Messe pour les enfants, sur le terrain du Patronage Saint-Vincent-de-Paul; sermon par le Rév. Père A. Côté, supérieur du Patronage.
- 10.00 a.m. Programme, au Patro, de la General Bakeries, division Excel. Emission radiophonique: "Le Club Juvenile G.B."
- 11.00 a.m. Parade des enfants, fanfare en tête, du Patro au Parc Laframboise; bain à la piscine municipale.
- MIDI
Angelus, dîner libre pour les enfants et repos sous les pins.
- 2.00 p.m. Présentation pour les enfants de la Revue Historique (30 figurants), musique, chants, distribution de cadeaux et de souvenirs.
- 5.00 p.m. Fin du programme consacré aux enfants et retour au foyer.
- 7.30 p.m. Rassemblement au kiosque Léon Ringuet.
- 8.00 p.m. Départ pour les Rapides Plats (via rue des Cascades, Pont Bouchard et route nationale), lieu du débarquement de Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme et de la première formation en village. Dévoilement et bénédiction par Mgr Victor Quintal, d'un monument commémorant l'arrivée de nos fondateurs. Allocutions; scènes historiques: prise de possession du sol maskoutain par Delorme et ses compagnons, accueil des indigènes, feux, musique.

SAMEDI, 14 AOUT

- 8.00 a.m. Réveil au son des carillons et des trompettes. Hymnes nationaux.
- 9.30 a.m. Service solennel pour tous les défunts de 1748 à 1948 à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, site de la première église paroissiale.
- 10.30 a.m. Réception de tous les anciens de Saint-Hyacinthe au Séminaire. Allocution de bienvenue par le supérieur, M. le chanoine Lucien Beauregard.
- 12.30 p.m. Récitation de l'Angelus.
- 1.00 p.m. Réception des invités d'honneur.
- 1.30 p.m. Visite de la ville et des Rapides Plats par les invités officiels.
- 2.30 p.m. Dévoilement, au coin des rues Girouard et Dessaulles, d'un monument à Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme. Ce monument portera une plaque à la mémoire de nos soldats morts au champ d'honneur. Bénédiction par Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. Cérémonies civiles et militaires. Allocutions des présidents honoraires.
- 4.00 p.m. Partie de baseball au rond Laframboise. Saint-Hyacinthe recevra Sherbrooke.
- 8.00 p.m. Revue historique en 10 tableaux, offerte, au Parc Laframboise, par M. P. D. Renaud. 300 figurants.
- 9.00 p.m. Concert sacré dans la chapelle du Séminaire par M. Auguste Liessens, organiste et inventeur d'une méthode de transcription musicale pour les aveugles.
- 12.05 p.m. Messe de minuit sur le terrain de l'évêché.

DIMANCHE, 15 AOUT

- 8.00 a.m. Réveil. Hymnes nationaux. Prières.
- 10.00 a.m. Messe pontificale chantée par S. E. Mgr P.-S. Desranleau, évêque de Sherbrooke. Sermon par Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe.
- 12.30 p.m. Banquet à l'Hôtel-Dieu, offert aux invités d'honneur et aux dignitaires (500 couverts); musique appropriée. Restauration spécialement prévue pour tous nos visiteurs.
- 12.30 p.m. Partie de baseball au rond Laframboise: Saint-Hyacinthe recevra Granby.
- 3.00 p.m. Parade — parcours: La Providence, Pont Barsalou, rue des Cascades, avenue de Vaudreuil, rue de Boucherville, rue Girouard, avenue Tellier, rue Dessaulles, avenue Laframboise, avenue Sainte-Anne, rue Turcotte jusqu'au rond Laframboise. Les chars allégoriques et historiques symbolisent notre industrie et notre commerce et rappellent le souvenir des municipalités environnantes. Tous les patronages de la province, des gardes paroissiales et des corps militaires, formant un groupe de 20 fanfares, prendront part à la parade.
- 5.00 p.m. Arrivée de la parade au rond Laframboise; description à la foule des chars allégoriques et historiques.
- 6.30 p.m. Souper au rond Laframboise aux kiosques de restauration. Musique de fanfare.
- 8.00 p.m. Revue historique en 11 tableaux offerte au Parc Laframboise, par M. P.-D. Renaud.
- 10.30 p.m. Tirage: automobile 1948, lessiveuse électrique, batterie de cuisine Wearever et divers prix de présence.
- 11.30 p.m. Magnifique feu d'artifice. O Canada.

(origines suite)

De concession seigneuriale, Saint-Hyacinthe devint en 1849 une municipalité de village, en 1850 une ville, et en 1857 une cité. Cette cité était dotée depuis 1811 d'un séminaire, fondation de Messire Antoine Girouard, curé de la Paroisse de Saint-Hyacinthe durant plus de vingt-six ans (1806-1832).

Cinq ans plus tard, Messire Girouard érigeait un couvent pour jeunes filles sur le site actuel du couvent de Lorette; il en confia la direction aux Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Son successeur, Monsieur l'abbé Edouard Crevier, fonda en 1840 notre premier hôpital sous la surveillance des Révérendes Soeurs de l'Hôtel-Dieu.

Cet intense développement religieux et éducationnel se couronna en 1852 par l'érection de notre seigneurie en diocèse. Monseigneur Jean-Charles Prince fut sacré la même année premier évêque de Saint-Hyacinthe.

Centre d'un diocèse populeux, Saint-Hyacinthe était depuis 1834 le chef-lieu d'un district judiciaire. Son premier palais de justice et sa première prison s'élevaient sur la propriété actuelle du Canadien National près des rues Girouard et Concorde.

Il importait maintenant de relier un point aussi névralgique que Saint-Hyacinthe à sa métropole, Montréal. Ce fut l'oeuvre de la Compagnie de Chemin de Fer Atlantique & Saint-Laurent (aujourd'hui C.N.R.). Un premier circuit fut ouvert entre Longueuil et Saint-Hyacinthe. Le 24 décembre 1848, Saint-Hyacinthe accueillait sa première locomotive.

De dures épreuves allaient hélas, frapper notre cité. L'Yamaska maintes fois déborda ses rives, transformait le Marché à Foin en une Venise improvisée. Plus tragique toutefois furent les nombreux incendies qui trois fois, 1854, 1876, 1903, ravagèrent le quartier commercial et causèrent pour plusieurs millions de pertes. Chaque fois, plus de trois cents maisons furent détruites, y compris en 1854 la bâtisse primitive du Séminaire et en 1876 le manoir Dessaulles.

La nuit du 18 janvier 1938 fut le théâtre d'un dernier drame dont Saint-Hyacinthe pleure encore les victimes lorsque le feu détruisit le collège du Sacré-Coeur, l'une de nos plus belles institutions, et entraîna la mort de 46 enfants et religieux.

Saint-Hyacinthe toutefois sut renaître de ses cendres. Son commerce et son industrie se développèrent rapidement. 1862 marque l'établissement de la fonderie Dusault, 1865 celle de la manufacture de chaussures Louis et Victor Côté, 1873 celle de la tannerie Duclos-Payan et la fabrique de portes et châssis L.-P. Morin.

Ces quelques dates illustrent bien la prodigieuse expansion du Saint-Hyacinthe industriel. La rue des Cascades, au coeur de laquelle depuis 1830 se dresse le Marché, s'affirmait déjà une artère commerciale. L'expression bien maskoutaine "aller en ville" souligne l'importance qu'avait ainsi prise la basse-ville.

Les pages suivantes évoqueront pour vous l'histoire de nos commerces et les figures marquantes de notre monde des affaires.

La trouée héroïque que les six compagnons d'Hyacinthe-Simon Delorme avaient pratiquée des Rapides Plats aux Cascades est aujourd'hui une cité de plus de 20,000 âmes, couvrant une superficie de deux milles carrés et sillonnée par vingt milles de rues pavées et trente-cinq milles de trottoirs de béton.

Ses édifices religieux et civils, ses parcs, ses jolies résidences, échelonnées au long de l'Yamaska, lui donnent un cachet de grâce et de beauté que lui envient bien des villes de la Province, plus populeuses mais moins coquettes.

Drapée dans son histoire, riche de son présent, Saint-Hyacinthe affronte l'avenir avec fierté, audace et confiance.

FAVORISEZ
Le Comité des Fêtes,
EN VOUS PROCURANT DES
BILLETS DE SOUSCRIPTION,
POUR LE CHEVROLET 1948,
LA LESSIVEUSE "EASY"
ET LA BATTERIE DE CUISINE "Wearever"

Publié par le comité d'organisation des fêtes

Contribution de l'art canadien

La Vierge de l'Assomption

(Par Rose Birs-Desmarceaux, directrice de l'ART CHRETIEN)

Si "c'est le rôle des exégètes, des historiens, des théologiens de scruter les textes des Saintes Ecritures et les canaux de la Tradition pour découvrir la vérité recherchée et fournir à l'Eglise la lumière préparatoire à celle qu'elle attend de l'Esprit-Saint." L'artiste lui-même, l'idéaliste en quête de sujet révélateur à la lourde tâche de confier à l'image la forme tangible palpable des choses de l'esprit et de tout temps il fit son apport pour aider largement et fixer le jugement doctrinal.

Les oeuvres d'art ne contribuent pas peu certes, à témoigner de la croyance générale à la glorieuse Assomption de la Vierge. Bien avant qu'un mouvement ait été déclenché en faveur de la définition dogmatique de cette prérogative mariale les maîtres de l'art avaient ambitionné de palper dans son vol mystérieux la Céléste Voyageuse. Le génie s'est affirmé en même temps que l'idée.

Peut-on objecter: "Tout artiste s'efforce d'exprimer le beau"? Ici le sentiment de beauté jaillit de source pure. Ce qu'il réalise en beauté ne saurait établir la vérité de l'événement émuant qu'il met en scène. L'art n'est pas à lui seul détenteur de vérité quoiqu'il convienne de dire "Le beau est la forme du vrai".

Pour l'heure, je veux simplement dire toute ma joie d'appeler ma joie spontanée aux assises mariales qui se tiendront à l'Assomption de Marie. Je porterai à notre sens artistique la plus belle "Assomption du monde", celle de Leduc, qui depuis un demi-siècle, fait la gloire de la petite église de pierres des champs de mon village natal.

Que de fois n'ai-je pas concentré avec un bonheur indicible toute mon admiration devant cette toile merveilleuse. A mesure que je me familiarisais avec les chefs-d'oeuvre de l'art, soit par l'étude du livre, soit par la visite des musées, mon jugement s'affermait. Le beau n'est plus beau. C'est aussi l'avis de critiques autorisés tout à la gloire de l'un des nôtres, qui sut exeller avec un sens profond du mysticisme et du symbolisme, les caractéristiques de son art. Passons sous silence ses oeuvres de grande envergure, occupant le premier rang dans la décoration de nos églises canadiennes, pour ne considérer que cette scène mariale. Quelle grâce vibrante de vie! L'encadrement épousé la forme ovale dans la pensée inspiratrice de l'art gothique. La légèreté aérienne de ce style architectural qui dès le 13e siècle fit la conquête des coeurs trouve ici sa fleur merveilleuse dans la ligne et la couleur diffuse. La courbe de l'ogive sert à soulever pour donner à la Vierge le mouvement ascensionnel. Il ne restait plus à l'artiste qu'à imaginer les lignes pures ondulant dans l'espace vers des sommets invisibles.

Toujours imbu du sentiment

de la beauté, sentiment aussi mystérieux que la beauté elle-même, l'auteur a réussi à détacher l'art de la vie réelle et le transplante dans le domaine irréel du rêve. Aidé d'un vi sentiment dramatique Leduc détecte instinctivement les plus brillants arrangements et les attributs caractéristiques des personnalités secondaires. Les anneaux de l'escorte ne sont pas de purs et naïfs bambinons mais des êtres conscients de leur mission et de la majesté de leur divine Reine. Toutes ces figures sont empreintes de modestie et de profonde vénération. Le geste exprime la joie intérieure exubérante au son des harpes et des violes.

Et nous, les pauvres humains, l'auteur ne nous a pas oubliés. Nous sommes aussi de la fête, l'air de la terre, qui déjà pâlit pendant cette neuvaine, peut porter dans tous les foyers chrétiens qui l'accepteront, un message de lumière et de foi, un message de confiance et d'amour, émané du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Combien de personnes, dans le passé, qui ne pouvaient entreprendre un pèlerinage au Sanctuaire même, n'ont-elles pas obtenu, en s'unissant à la neuvaine radiodiffusée tous les jours, la faveur qu'elles imploraient: soulagement dans leurs douleurs, guérison morale ou physique, résignation dans leurs épreuves.

Comment la Sainte Vierge pourrait-elle fermer son coeur à une famille qui répond au chapelet en union avec des centaines de mille autres familles? à une ville dont les foyers, à l'heure de la neuvaine, deviennent des oratoires qui se renvoient les uns aux autres par-dessus les rues et par-dessus les haies peuplées, les pieux avés, au point qu'un voyageur peut parcourir les quartiers de cette cité et suivre au complet sa neuvaine?

O Notre-Dame du Cap, bénissez nos familles, nos paroisses, nos cités et le pays tout entier dont vous êtes la Reine.

ASSISES MARIALES

Montréal, la Ville-Marie rendra solennellement hommage à la GLORIEUSE ASSOMPTION DE SA PATRONNE BIEN-AMÉE, la Très Sainte Vierge au cours d'assises mariales qui auront lieu du 12 au 15 août.

A cette fin, le Commissariat provincial du Tiers-Ordre Franciscain, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal, invite tous les tertiaires de saint François d'Assise à bien vouloir prendre part aux manifestations du dimanche, 15 août prochain. Cette journée sera sous le vocable de "LA PIEUSE CROYANCE DES FIDÈLES". Une messe pontificale sera célébrée par Son Exc. Mgr J.-C. Chaumont en l'église Notre-Dame de Montréal, à 11 heures de l'avant-midi. Le sermon sera donné par M. le chanoine Arthur Deschênes, curé de Saint-Stanislas de Kostka, Montréal. Cette messe sera radiodiffusée par le poste CBE.

Tous les tertiaires sont aussi cordialement invités au Forum qui aura lieu dans l'église Notre-Dame, à 8 heures du soir. Mgr Albert Valois, P.A., V.G., président de cette étude. Le thème de discussion sera: "L'EST-CE QUE L'ASSOMPTION?" Il y aura exposé du sujet par le R.P. Victor Dewy, montfortain d'Estevan, Ont. et questions par les fidèles. Le FORUM se terminera par le salut du T. S. Sacrement avec chant par toute l'assistance. Il y aura radio-reportage par le poste CKAC.

Invitation cordiale à tous les tertiaires de Montréal et de la région et à tous les amis de la sainte Vierge.

Retraites fermées

A la maison Notre-Dame du Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 12 au 15 août pour jeunes filles, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., du 16 au 20 août, retraite de piété par le R. P. G. Gauvreau, S.J., et du 23 au 26 août, pour ménagères de presbytères.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, CA 3592.

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R.P. Méthod, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Cartierville.

Aout: 27-29, employées de bureau.

Septembre: 4-6, employées de bureau; 8-10, jeunes filles. Tél. BYwater 1776.

Retraites fermées

St-Arsène — St-Philippe..... 12 août au 15 août
St-Alphonse d'Youville — Ste-Scholastique..... 19 août au 22 août
Société St-Jean-Baptiste..... 22 août au 25 août
Société St-Jean-Baptiste..... 26 août au 29 août

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

Fourrures!

LE MOUTON DE PERSE
aura grande vogue en 1949!

Les dessinateurs mettent en vedette le mouton de Perse parce qu'il suit fidèlement la tendance de la mode et se prête parfaitement à la réalisation des plus nouveaux styles.

Son prix modique fait du mouton de Perse la fourrure la plus populaire.

\$495. à \$995.

C'est le moment d'acheter un manteau de mouton!

A. PICHET FURS INC.
A. PICHET, prés.
Wl. 6111 — 2170 Ste-Catherine ouest

abattus dans l'atmosphère de notre siècle de matérialisme lourd, levez la tête, regardez, c'est pour vous que l'Eglise écrit cette page dogmatique. "Plus haut que la vie physique, la vie morale, la vie spirituelle ne demande qu'à s'épanouir. C'est à ce niveau seulement que retrouvant notre vraie nature, nous nous rapprochons toujours davantage de ce qui est divin". Par la connaissance et l'amour nous atteignons l'enthousiasme authentique, véritable source de vie, de paix, d'allégresse.

La fête de l'Assomption

Cap-de-la-Madeleine, 7 août.— La science de l'homme se met au service de sa piété pour lui permettre de glorifier par tous les moyens la Très Sainte Vierge. C'est ainsi que la radio, pendant cette neuvaine, peut porter dans tous les foyers chrétiens qui l'accepteront, un message de lumière et de foi, un message de confiance et d'amour, émané du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Combien de personnes, dans le passé, qui ne pouvaient entreprendre un pèlerinage au Sanctuaire même, n'ont-elles pas obtenu, en s'unissant à la neuvaine radiodiffusée tous les jours, la faveur qu'elles imploraient: soulagement dans leurs douleurs, guérison morale ou physique, résignation dans leurs épreuves.

Comment la Sainte Vierge pourrait-elle fermer son coeur à une famille qui répond au chapelet en union avec des centaines de mille autres familles? à une ville dont les foyers, à l'heure de la neuvaine, deviennent des oratoires qui se renvoient les uns aux autres par-dessus les rues et par-dessus les haies peuplées, les pieux avés, au point qu'un voyageur peut parcourir les quartiers de cette cité et suivre au complet sa neuvaine?

O Notre-Dame du Cap, bénissez nos familles, nos paroisses, nos cités et le pays tout entier dont vous êtes la Reine.

ASSISES MARIALES

Montréal, la Ville-Marie rendra solennellement hommage à la GLORIEUSE ASSOMPTION DE SA PATRONNE BIEN-AMÉE, la Très Sainte Vierge au cours d'assises mariales qui auront lieu du 12 au 15 août.

A cette fin, le Commissariat provincial du Tiers-Ordre Franciscain, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal, invite tous les tertiaires de saint François d'Assise à bien vouloir prendre part aux manifestations du dimanche, 15 août prochain. Cette journée sera sous le vocable de "LA PIEUSE CROYANCE DES FIDÈLES". Une messe pontificale sera célébrée par Son Exc. Mgr J.-C. Chaumont en l'église Notre-Dame de Montréal, à 11 heures de l'avant-midi. Le sermon sera donné par M. le chanoine Arthur Deschênes, curé de Saint-Stanislas de Kostka, Montréal. Cette messe sera radiodiffusée par le poste CBE.

Tous les tertiaires sont aussi cordialement invités au Forum qui aura lieu dans l'église Notre-Dame, à 8 heures du soir. Mgr Albert Valois, P.A., V.G., président de cette étude. Le thème de discussion sera: "L'EST-CE QUE L'ASSOMPTION?" Il y aura exposé du sujet par le R.P. Victor Dewy, montfortain d'Estevan, Ont. et questions par les fidèles. Le FORUM se terminera par le salut du T. S. Sacrement avec chant par toute l'assistance. Il y aura radio-reportage par le poste CKAC.

Invitation cordiale à tous les tertiaires de Montréal et de la région et à tous les amis de la sainte Vierge.

Retraites fermées

A la maison Notre-Dame du Saint-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 12 au 15 août pour jeunes filles, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., du 16 au 20 août, retraite de piété par le R. P. G. Gauvreau, S.J., et du 23 au 26 août, pour ménagères de presbytères.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, CA 3592.

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R.P. Méthod, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Cartierville.

Aout: 27-29, employées de bureau.

Septembre: 4-6, employées de bureau; 8-10, jeunes filles. Tél. BYwater 1776.

Retraites fermées

St-Arsène — St-Philippe..... 12 août au 15 août
St-Alphonse d'Youville — Ste-Scholastique..... 19 août au 22 août
Société St-Jean-Baptiste..... 22 août au 25 août
Société St-Jean-Baptiste..... 26 août au 29 août

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

Fourrures!

LE MOUTON DE PERSE
aura grande vogue en 1949!

Les dessinateurs mettent en vedette le mouton de Perse parce qu'il suit fidèlement la tendance de la mode et se prête parfaitement à la réalisation des plus nouveaux styles.

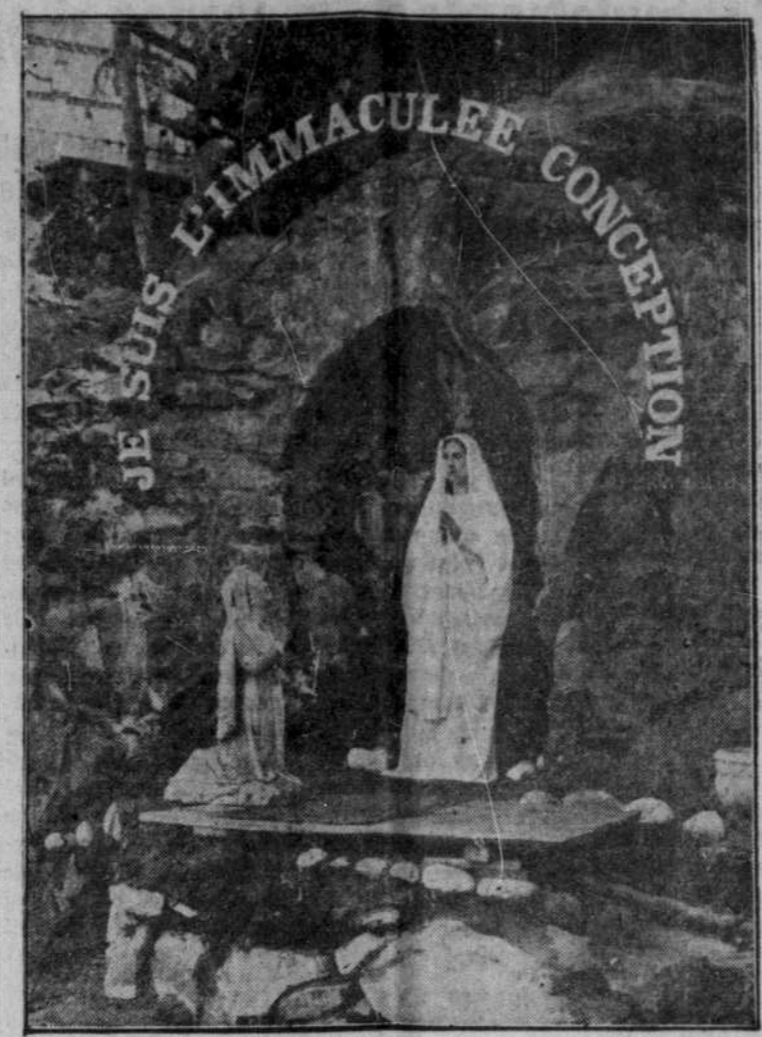
Son prix modique fait du mouton de Perse la fourrure la plus populaire.

\$495. à \$995.

C'est le moment d'acheter un manteau de mouton!

A. PICHET FURS INC.
A. PICHET, prés.
Wl. 6111 — 2170 Ste-Catherine ouest

PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE-RIGAUD



Dimanche, le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, aura lieu le grand pèlerinage traditionnel de Montréal et de la région au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud. A cette occasion, un train spécial quittera la gare Windsor à 8 h. 35 a.m. (heure avancée); retour à Montréal, 6 h. 15 p.m.; arrêt à différentes gares intermédiaires. On est prié d'ACHETER SON BILLET A L'AVANCE, aux divers gares et au bureau de VILLE DU PACIFIQUE Canadien. Les cérémonies de ce pèlerinage comprennent: messe à 10 h. 45 a.m.; Chemin de la Croix prêché, Salut du T. S. Sacrement et bénédiction des malades à 2 h. 30 p.m.; dans la soirée, procession aux flambeaux. Cordiale bienvenue à tous, auprès de Notre-Dame, Reine de tous les hommes.

Le Père Bouvier parle aux universités de Pékin

Journées sociales — Retour vers le 10 septembre 1948

Le directeur de la section des relations industrielles de l'Université de Montréal fut invité, lors de son passage en Chine, par le service des relations culturelles de Pékin, à exposer devant des auditeurs universitaires, la doctrine sociale de l'Eglise. Il fut l'invité d'honneur de l'Université catholique de Pékin (Université de Cha'ou Yong, Yenching, Chung Kouo et Peta lui demandèrent d'exposer aux étudiants les tendances modernes de l'économie.

Le distingué professeur canadien exposa d'abord la faillite de l'économie soviétique en montrant que les communistes substituent au régime actuel un capitalisme d'Etat qui détruit la liberté humaine. Ainsi dans la structure des salaires, les différences de rémunération sont plus élevées que dans le pire capitalisme.

A ce régime, il faut apporter de sérieux correctifs. Il faut corriger les abus sérieux des XIXe et XXe siècles en particulier, la dictature économique et la répartition inégale des richesses.

Le distingué professeur expose ensuite les grandes lignes du système de solidarité prêché par ses Encycliques sociales. Il développe les principes de base du corporatisme social. L'organisation économique rurale et industrielle constitue la cellule de base de l'Entente entre le capital et le travail. L'ouvrier et le patron doivent s'entendre à l'intérieur de l'usine, puis par leurs représentants nouer des accords pour l'industrie et s'entendre sur le plan national.

Ceci suppose "une organisation paritaire des unités économiques et une collaboration pérenne pour l'économie nationale".

Voilà la solution qui s'impose. Je sais que les communistes ont déjà fait d'immenses progrès chez les étudiants chinois; mais les universités ne doivent pas traîner leur impérieuse mission de donner à la jeunesse étudiante toute la vérité et rien que la vérité.

Son Exc. Mgr Tchao, évêque administrateur de Pékin, durant le repos de Son Eminence le cardinal Tien, invita le P. Bouvier à donner trois journées sociales aux prêtres de son diocèse. Les sujets développés furent les suivants:

- Principes de restauration sociale; justice et charité;
- Fonctions sociales du droit de propriété;
- Relevement du prolétariat des villes et des campagnes;
- L'organisation coopérative;
- Les coopératives.

Plusieurs évêques, un nombreux clergé chinois, des prêtres missionnaires réfugiés suivirent ces leçons pratiques d'économie sociale.

Le P. Bouvier donna deux causeries au poste radiophonique de Pékin sur l'action sociale dans l'industrie et l'éducation ouvrière.

Le P. Bouvier revient au Canada en passant par les Indes, la France, l'Angleterre et la Belgique. L'éminent professeur arrivera à l'Université de Montréal vers le 10 septembre pour la reprise des cours.

LA GRANDE NEUVAINNE A L'ORATOIRE

La grande neuvaine d'action de grâces, commencée à l'Oratoire dimanche dernier, se poursuit avec ferveur. Trois fois par jour l'Eglise se remplit de pieux fidèles qui viennent rendre leurs hommages à saint Joseph et entendre le R.P. Wilfrid Racine, s.m.m., qui prêché à tous les exercices. Cette neuvaine se terminera lundi, 9 août, cinquantième anniversaire de la consécration de la crypte.

Les cérémonies de clôture commenceront dimanche soir. Voici les détails du programme: A 9 heures, dimanche soir, grande procession aux flambeaux dans les parterres du sanctuaire. A 11 h., heure de prières, dirigée par M. l'abbé Paul-Emile Soly, vicarier à Sainte-Claire de Tétreauville. Pendant tout ce temps de nombreux confesseurs seront à la disposition des pèlerins.

A minuit commenceront les messes, qui se succéderont sans interruption jusqu'à 10 heures. On distribuera la communion à chaque messe. A 10 heures, S. E. Mgr Alfred Le Paillier, c.s.c., évêque de Chitanga, ndes, chantera une messe pontificale, au cours de laquelle, le R.P. Wilfrid Racine, s.m.m., prédicateur de la neuvaine, donnera le sermon. Cette messe pontificale sera le dernier exercice de la neuvaine.

Offices de l'Eglise

Le dimanche 8 août

XIe dim. après la Pentecôte. Semi-double (VERT). Messe: Deus, avec Gl. et Cr. 2e or. des saints Cyrille et Compagnons, Martyrs, 3e or. A. euzefis, 4e or. M. m.; préf. de la Trinité; dern. Ev. In princ. — Vêpres du dim. avec mém. de saint Jean Marie Vianney, Conf. (I Vp.), 2e des Saints Cyrille et Compagnons, Martyrs (II Vp.), 3e de saint-Romain, Martyr (I Vp.).

La vivante fête pour enfants

AU CONGRÈS DES ILES-DE-LA-MADELEINE

Au Congrès de Vocation qui se tient présentement à Laverrière, Iles-de-la-Madeleine, la foule des enfants a fait, hier, une véritable apothéose au Roi de l'Hostie et à la Vierge, Reine des Vocations.

Commencé, jeudi soir, avec la procession mariale venant de Notre-Dame-de-Fatima, le Congrès voit des foules de toutes les Iles, venues par terre ou par eau, participer aux grandes cérémonies. Parmi les congressistes, il s'en trouve même qui sont accourus des grandes villes de la province, comme de la Gaspésie. C'est tout un peuple qui est en études et en prières pour faire répandre cette idée: "LA FAMILLE, JARDIN DE VOCATIONS!"

Hier, la journée des enfants fut une fête de vivante prière et de grande beauté. Les milliers de petits Madeleinois, accourus du fond des Iles, arrivaient pour la messe au reposoir le matin, à pleines voitures et à pleins camions. Jamais ces enfants n'avaient vu pareille splendeur. Dans l'après-midi, UN GRAND JEU SCENIQUE: "L'APPEL DU MAITRE", mettant en action au delà d'une centaine de figurants, restera certainement pour tous l'un de leurs plus beaux souvenirs du Congrès. Aux échos du cantique du Congrès: "O MERE DU SEIGNEUR, SUR NOS ILES DESCENDS!"... la Vierge apparaît sur la scène aux deux grandes chœurs d'enfants qui l'acclament et chantent la patronne des Acadiens. La Vierge descend pour leur demander des prières et des religieuses afin de continuer la Mission de son divin Fils sur terre, et plus spécialement chez son peuple acadien. Puis elle invite son peuple à revivre un moment l'appel du Maître à saint Pierre, chef de l'Eglise et patron des pêcheurs. Le Christ alors apparaît se cherchant des remplaçants. Il apparaît Pierre à réparer ses filets... Il lui fait entendre la célèbre parole: "Un jour je te ferai pêcheur d'hommes, Viens, suis-moi!" La Vierge revient, après vingt siècles, demander à ce peuple de pêcheurs qu'il donne à l'Eglise d'autres "Pierre" d'autres "pêcheurs d'âmes". Et c'est la touchante réponse des enfants offrant au Roi de l'ostensoir leurs sacrifices et leurs prières, symbolisés par des couronnes, des gerbes et des ciboires, pour obtenir la faveur de devenir des imitateurs de Pierre. La procession du T. S. Sacrement termina ce grand spectacle.

Après-midi, messe pontificale, au reposoir, célébrée par Mgr Robichaud, archevêque de Moncton. Etait présent leur Excellence Mgr A. Leblanc de Gaspé et C. Leblanc de Bathurst. Le sermon fut donné par le R.P. Robert Godard, s.s.a., qui traita du "Rôle de la famille chrétienne dans la culture des Yvelites". Cette après-midi, forum sacerdotal sous la présidence de l'Evêque de Gaspé. Autre forum aussi pour instituteurs et institutrices. Dans la soirée, grande veillée de prières, au reposoir, qui se terminera par la messe de minuit, dirigée par les RR. PP. Audet et Gauthier, s.s.a.

Demain, dimanche le 8 août, messe pontificale d'ordination en plein air, célébrée par Son Excellence Mgr Albini Leblanc. M. l'abbé Edras Nadeau, natif des Iles, sera promu au sacerdoce. Le soir, clôture du Congrès par une grande procession aux flambeaux.

L'EXPOSITION CATECHISTIQUE DES TRAVAUX SCOLAIRES SUR LA VOCATION, dans la vaste salle paroissiale, rivalise avec les plus belles expositions des autres congrès. Toutes les paroisses des Iles, et plus spécialement Laverrière, ont revêtu leur toilette de grande fête. Chaque demeure brille de propreté et de décorations très variées. Les Madelinots ont raison d'être fiers de leur splendide congrès...

Un cabinet Drees formé en Hollande

La Haye, 7 (A.P.). — Un nouveau cabinet, présidé par Willem Drees, vient d'être formé en Hollande, à la suite des élections tenues en juillet. Il remplace celui de L.-J. Beels, qui occupait le pouvoir depuis mai 1946. Le gouvernement nouveau comprend six ministres catholiques, cinq travailleurs sociaux, cinq centristes, et indique une plus forte orientation vers la droite.

Visite à Boscoville

La Société des hommes d'affaires de l'est a organisé pour mercredi le 11 août, une visite à Boscoville, au lac des Français. Tous les membres y sont invités. Le départ se fera à 1 h. 30 précises. Le ramassage aura lieu à 3 h. 40, rue Adam, et ce groupe se joindra quelques minutes plus tard, au golf municipal, aux autres groupes des autres parties de la ville.

Tous ceux qui désirent participer à cette visite devront communiquer avec M. Adrien Aners (CL 1767, RA 5956, CL 7306) avant le 9 août pour réserver leur place pour le souper qui aura lieu à Boscoville à 6 h. p.m.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES GROS

Au service des PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

VILLA MANRESE

100 Chemin Ste-Foy, Québec

RETRAITE SACERDOTALE
d'une semaine (sauf le dimanche)

OUVERTURE: Dimanche soir 12 septembre
CLOTURE: Samedi midi 18 septembre
PREDICATEUR: R. P. V. Colozza, s.j.

Pour toute information s'adresser à: R. P. SUPERIEUR Tél.: 3-9428 ou 5-5052

Journées d'études sur l'Assomption

Belles initiatives des laïcs

Les Journées Mariales d'étude sur l'Assomption de la Vierge qui se tiendront en l'Université de Montréal, les 12, 13 et 14 août, et en l'église Notre-Dame de Montréal, le 15 août, suscitent beaucoup d'enthousiasme non seulement parmi les membres du clergé et des communautés religieuses, mais aussi parmi les laïcs.

En effet, à l'occasion de ce congrès marial de la métropole, l'Oeuvre de Notre-Dame de la Victoire, cette association née en 1937 "du besoin de répondre aux aspirations des âmes qui désirent vivre en esprit et en vérité la dévotion mariale et apostolique des fondateurs de Ville-Marie", a organisé une croisade de prières pour le plein succès spirituel autant qu'intellectuel de la prochaine Journée Mariale de Montréal.

L'Oeuvre de Notre-Dame de la Victoire, promotrice de ces populaires journées mariales de prières qui, chaque dimanche, ont de chacune des églises paroissiales, à tout le monde, un lieu de ralliement pour la récitation du Rosaire, a choisi l'église Notre-Dame de Montréal pour foyer de prières mariales de la journée du 15 août. On sait que, en ce dimanche de la fête de l'Assomption, l'église-mère de Montréal sera la scène de deux importantes démonstrations organisées par le comité des journées mariales d'étude sur l'Assomption. Ce sont, le matin, à 11 h., messe pontificale, célébrée par S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, avec sermon en français par M. le chanoine Arthur Deschênes, et sermon en anglais par S. Exc. Mgr Smith, évêque de Pembroke, Ont.; le soir, à 8 h., grand forum, la présidence de Mgr Albert Valois, directeur diocésain de l'action catholique. Or, entre ces deux démonstrations officielles, c'est-à-dire à partir de 1 h. p.m. jusqu'à 8 h. p.m., grâce à l'initiative des laïcs eux-mêmes, l'église Notre-Dame sera, sous la direction de l'aumônier de l'Oeuvre Notre-Dame de la

Victoire, un foyer ardent de prières et de chants à la glorieuse patronne de Ville-Marie. Bien plus, pour commémorer une sainte coutume qui se répétait chaque année, le jour de l'Assomption, depuis le temps de la Vénérable Marguerite Bourgeois jusqu'au siècle dernier, il se fera, à 6 h. 30 p.m., une procession, avec prières et cantiques à Marie, de l'église Notre-Dame à la chapelle Bonsecours, le célèbre sanctuaire marial que Montréal doit à la Vénérable fondatrice des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. En ce dernier endroit, les participants à la procession entendront une brève allocution du chapelain et assisteront à une bénédiction du T. S. Sacrement puis retourneront en groupe à l'église Notre-Dame pour prendre part au grand forum sur l'Assomption de la très Sainte Vierge.

Non contents de cette louable initiative, les promoteurs de celle-ci ont voulu y joindre une autre non moins louable: un triduum de prières préparatoire aux journées d'étude, fait également à la façon de nos pères. En l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph, il se fera donc trois grands ralliements de prières, qui auront lieu respectivement les 8, 10 et 11 août, d'abord en l'église du Saint-Enfant Jésus (Mile-End), puis en celle de l'Immaculée-Conception (rue Papineau), et enfin, à l'Oratoire Saint-Joseph. En chacun de ces temples, au jour fixé, il y aura messe à 9 h. a.m., récitation du rosaire toute la journée, à 1 heure sainte prêchée de 7 h. à 8 h. p.m. Le comité des Journées Mariales d'étude sur l'Assomption ne saurait trop féliciter les promoteurs de telles initiatives. Il invite donc tous ceux qui le peuvent à participer à cette double croisade de prières, surtout à celle dont l'église Notre-Dame et la chapelle du Bonsecours seront les foyers, dimanche après-midi le 15 août. Ils n'en pourront retirer qu'un très grand profit et de larges bénéfices de la Notre-Dame de l'Assomption.

Décès de M. Hormisdas Girard

Monsieur Hormisdas Girard, 8077, rue St-Dominique, époux de Marie-Stella Tardif, est décédé jeudi dernier à l'âge de 58 ans.

Monsieur Girard était employé des Postes, à Montréal, depuis près de quarante ans.

Outre sa femme, lui survivent deux fils: Jean et Guy; deux filles: Mme Maurice Garnier (Camille) et Mlle Hélène; un beau-fils M. Maurice Garnier, une belle-fille Mme Guy Girard (Claire Vébert); trois petits-fils: Charles et Roland Garnier et André Girard; deux frères: MM. Albert et Félix; quatre soeurs: Mme Arthur Ménard (Marie), Mme Omer Tardif (Thérèse), Mlle Marthe et la R. S. Saint-Félix (Jeannette), de la Congrégation de Notre-Dame; cinq beaux-frères: MM. Arthur Ménard, Omer Tardif, Léopold Desrosiers, James O'Brien et Elliott Tardif; cinq belles-soeurs: Dame veuve Ulric Girard, Dame veuve Arlet de Givray, Mme Léopold Desrosiers, Mme James O'Brien et Mme Elliott Tardif, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure.

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Vincent Ferrier, lundi à 7 heures, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame des Neiges.

Les ouvriers de la chaussure

Le président de l'Association des travailleurs en chaussures incorporée, M. René Champagne, nous apprend que les unions ouvrières représentées au comité de négociations réclament \$11.10 de l'heure pour les employés travaillant à la pièce, et \$11.00 pour les employés travaillant à l'heure, deux semaines de vacances payées, de même que les jours de fête chômés.

"Les unions demandent également un taux minimum de \$6.00 de l'heure pour les femmes occupant un emploi de la classe I et travaillant à l'heure et \$6.66 pour celles qui travaillent à la pièce. "Ces demandes sont actuellement à l'étude", a dit M. Champagne, et "nous espérons que les employeurs y donneront suite."

L'A.T.C. dispose d'emplois pour des bideuses, des tailleurs de cuir et de fournitures, ainsi que pour des préparateurs. On n'a qu'à s'adresser à M. Almazor Henrichon, 1720, rue Ayrlwin, FR 4392, pour obtenir des informations supplémentaires à leur sujet.

Il y aura une assemblée des officiers de l'A.T.C. lundi soir prochain, au Café Saint-Jacques. Comme il sera question de la convention, on prie tous les officiers d'y assister.

La Perfection...



Le Dactylographe "ROYAL"

Un escompte spécial, sur tous les dactylographes ROYAL, est accordé aux Institutions Religieuses, Membres du Clergé, Commissions Scolaires, Ecoles Commerciales, Gouvernements Provinciaux, Municipalités, Villes et Villages, ainsi qu'à toutes les Maisons d'Enseignement et Associations de Charité.

Pour tous renseignements et commandes, téléphonez ou écrivez à

J. D. Guévremont

ROYAL TYPEWRITER COMPANY, LIMITED

Siège et bureaux-chef: 7055, AVENUE DU PARC, MONTREAL

Téléphone: TAJAN 624 Bn. Wellington 1848

Le plan Marshall et l'aide accordée à la G-Bretagne

300 millions de dollars environ reçus depuis l'entrée en vigueur du plan de rétablissement européen — Le Canada appelé à fournir 58% du total des achats approuvés

Durant les trois premiers mois de fonctionnement du Plan de rétablissement européen, la Grande-Bretagne a reçu de l'aide représentant à peu près 300 millions de dollars, dont les achats autorisés par l'Administration de Washington se sont élevés à 226 millions de dollars. Le Canada appelé à fournir 58% du total. Toutefois, il y a lieu de remarquer qu'une grosse proportion de la contribution canadienne sera formée de comestibles, pour lesquels les contrats ont été conclus avant l'entrée en vigueur du Plan de rétablissement européen. Le Royaume-Uni a aussi reçu un prêt de 100 millions de dollars, dont les détails et les conditions n'ont pas encore été publiés. Les denrées fournies par l'intermédiaire de l'E.C.A. de même que les fournisseurs figurent dans le tableau suivant:

| PRODUITS ATTRIBUES A LA GRANDE-BRETAGNE D'APRES LE PRE | | |
|--|-------------------------|----------------------|
| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |
| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
| Fromage | Etats-Unis | 15.0 |
| Jus d'orange | Etats-Unis | 0.11 |
| Tabac | Etats-Unis | 16.0 |
| Zinc | Etats-Unis | 5.2 |
| Soufre | Etats-Unis | 1.6 |
| Noir de fumée | Etats-Unis | 2.4 |
| Plomb | Etats-Unis | 0.5 |
| Produits pétroliers | Etats-Unis | 16.1 |
| Total | | 56.91 |
| Produits pétroliers | Indes néerlandaises | Valeur (\$ millions) |
| Produits pétroliers | Moyen | 18.15 |
| Mélasses (non comestible) | Orient | 9.75 |
| Alcool éthylique | Cuba | 5.5 |
| Cuivre | Chili | 2.0 |
| Total | | 38.10 |

Activité économique dans la région de Montréal

Les ventes au détail se maintiennent à un niveau élevé — Forte demande dans le domaine de la construction — Faillites commerciales et conditions de crédit

Selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada, pour la semaine se terminant le 6 août, les conditions générales des affaires dans la région de Montréal n'ont pas subi de changement notable au cours de la semaine, mais indiquent une tendance à peu près semblable à celle des semaines précédentes. Le nombre considérable de touristes actuellement en visite dans la Métropole est la cause d'une grande activité commerciale dans les grands magasins du centre de la ville. Malgré une légère diminution dans les achats faits par chaque client en particulier, le rapport Dun & Bradstreet estime cependant que le volume des ventes effectuées la semaine dernière est quelque peu supérieur à celui de la période correspondante de l'an dernier.

Variations de la demande

La demande de vêtements légers, d'articles de sport se maintient à un niveau assez élevé. Les réductions considérables accordées cette semaine dans ce secteur du commerce sont probablement la cause de ce regain d'activité. Les nouveautés et les bijoux demeurent toujours, selon le langage coutumier du commerce, d'excellents vendeurs. Toutefois, l'attention d'un nombre considérable de clients semble maintenant retenue par l'arrivée des toilettes d'automne. Dans le domaine de la construction, la demande de peinture, de matériaux est très intense. Le rapport note que la demande de frigidaires est beaucoup plus forte actuellement que la production, mais qu'une amélioration sensible des approvisionnements sera visible sous peu.

L'industrie touristique

Le nombre considérable de visiteurs étrangers dans la métropole et ses environs est la cause d'une forte augmentation du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants. Depuis le début de la belle saison, l'activité dans ce domaine a été intense et maintenue. Le rapport de Dun & Bradstreet note que la tendance est de plus en plus marquée chez les citoyens à passer les beaux jours de l'été à la campagne. Le temps des vacances est particulièrement propice à de longs séjours dans les endroits de villégiature. Malgré la fin prochaine des fortes chaleurs, les propriétaires de restaurants, hôtels, dans ces endroits, se proposent de maintenir leurs établissements ouverts pendant la plus grande partie du mois de septembre avec des perspectives assurées d'excellentes affaires.

Faillites commerciales

Au cours de la semaine dernière, deux faillites commerciales furent enregistrées dans la région de Montréal avec un passif de \$12,419. Pour la période correspondante de l'an dernier les faillites commerciales avaient également été au nombre de deux avec un passif de \$222,778. Le rapport indique que les paiements se font assez régulièrement mais que les retardataires sont de plus en plus nombreux. Certains bureaux de crédit doivent actuellement exercer une pression assez forte auprès de certains clients pour obtenir que ces derniers honorent leurs obligations.

Plus forte production de pommes au Canada

Les indications font prévoir une production de 2 millions de boisseaux de pommes de plus que celle de l'année dernière, l'estimation actuelle se chiffrent par 17 millions de boisseaux. Le Colombie Canadienne atteindra peut-être le chiffre de 9 millions de boisseaux, soit environ 25 p. 100 de plus qu'en 1947. L'écoulement de cette récolte constituera un problème important, parce que la consommation maximum au pays est évaluée à 8,600,000 boisseaux et le marché d'exportation est incertain. Le débouché du Royaume-Uni n'a pas accepté de pommes du Canada l'année dernière et ne s'est pas montré intéressé à en acheter de la récolte de 1948, comme résultat surtout de l'augmentation de la production et de la situation du change.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, E.-Jacques, Montréal, HA 3291

Dangers de l'accumulation des réserves d'or

La puissance que donne la possession des capitaux aux mains d'une seule nation fausse le mécanisme des échanges internationaux et rend instables les systèmes monétaires — Les Américains comprendront-ils la grande leçon de l'histoire?

On a beaucoup parlé déjà des trésors fantastiques accumulés par les Américains à Fort Knox. On sait comment par suite de la guerre, une grande partie des réserves d'or des pays européens a pris le chemin de l'Amérique afin d'éviter le gaspillage par les agresseurs. Depuis la fin des hostilités, pour d'autres raisons que celle de la sécurité, l'or du monde entier a continué de s'amoncèler dans les voûtes américaines. Les dernières statistiques mensuelles du gouvernement américain indiquent que ces réserves ont atteint un sommet, se chiffrant actuellement par \$23,650,000,000 comparativement à \$14,512,000,000 à la fin de 1938.

CONSEQUENCES IMMÉDIATES DE CETTE ACCUMULATION

Le pouvoir que donne la possession des richesses produit les mêmes effets chez les nations que chez les individus avec cette seule différence que dans la vie économique des peuples sa véritable action est plus difficile à saisir et surtout à analyser dans toutes ses manifestations. Ainsi, nous voyons tous les jours dans la société le rôle souvent prépondérant joué par ceux qui possèdent les capitaux. Même dans le plus petit village de la province, l'homme fortuné est celui qui reçoit les regards de tout le monde, qui en même large comme on dit fréquemment. Aujourd'hui, le peuple qui a le pouvoir absolu donné par la richesse, c'est le peuple américain. Point n'est besoin de songer longtemps pour trouver la véritable raison de bien des événements qui se produisent actuellement dans le monde. Le Plan Marshall, ramené pour un instant aux dimensions d'une transaction entre individus, ne diffère en rien du prêt que le plus fortuné fait au plus pauvre. Le premier cherche avant tout à faire fructifier ses capitaux, le second tâche de se tirer d'un mauvais pas.

L'accumulation des réserves d'or par les Américains a des conséquences beaucoup plus grandes que celles résultant de l'accumulation des capitaux aux mains d'un seul individu dans un district déterminé, car en plus de devenir la banque de toutes les nations, l'Etat américain jouit de ses pouvoirs sur une échelle mondiale. Le mécanisme des échanges internationaux est défectueux. Il ne peut bien fonctionner que si les pays qui participent au commerce mondial ont les possibilités de satisfaire à ses exigences. Pour les pays d'Europe, le seul moyen d'honorer leurs obligations est le recours à la grande république américaine. Jamais on n'a vu de si grands déséquilibres dans la balance des paiements et nous savons désormais, au Canada, ce qu'il en coûte pour équilibrer quelque peu notre commerce. L'accumulation des réserves d'or par un seul pays a faussé le mécanisme des échanges internationaux en déplaçant les centres reconnus de la richesse. Tous ces pays dévastés et ruinés par

la guerre ont perdu à la fois leurs instruments de production et les moyens de se procurer de nouveaux ces instruments, car l'or n'est plus là pour garantir les achats et redonner à la vie économique le stimulant dont elle a besoin.

Il n'y a pas que le commerce international qui souffre de cette anomalie, mais encore et surtout le commerce domestique des nations. L'or ne sert plus de preuve tangible de la valeur et les systèmes monétaires connaissent l'inflation. Les devises sont dévaluées afin de permettre le commerce, afin d'abaisser le coût de la production, afin de mettre fin au marché noir. En effet tous ces symptômes de graves maux remarqués dans la vie économique de plusieurs pays européens sont non seulement causés par les dévastations de la guerre mais encore par la perte de la richesse et surtout des pouvoirs que donne la possession de l'or. Plusieurs de ces pays auraient l'avantage d'une plus grande stabilité des pouvoirs politiques si l'équilibre des budgets et les échanges internationaux étaient plus faciles pour eux.

CONSEQUENCES LOINTAINES

La course à l'or est pour ainsi dire un secret besoin de l'homme et des peuples. L'histoire a plus d'un exemple fameux de ces grands aventuriers qui ont acquis leur renommée à la recherche du précieux métal. L'histoire a également de fameux exemples de ces peuples pour qui la découverte de l'or avait amené pour un moment la richesse et tous les pouvoirs. Aucun de ces peuples n'a réussi à conserver longtemps les avantages que lui procuraient cette supériorité attachée à la possession du métal jaune. Contrairement aux individus qui parfois conservent longtemps un héritage reçu, chez les nations le pouvoir et la richesse ne font toujours qu'un temps, et le déplacement des fortunes obéit au jeu d'une loi naturelle. L'or sort du pays qui le possède pour la même raison souvent qui a permis son accumulation car en définitive, par le mécanisme des échanges et sous le régime de la liberté du commerce, l'or revient toujours là où la production est intense et les richesses naturelles abondantes.

Dans sa dernière édition, le *Wall Street Journal* précise que les réserves d'or américain ont atteint un sommet et que la plupart des pays qui commerceront avec les Etats-Unis verront à garder le plus possible leurs propres réserves afin de maintenir la stabilité de leur système monétaire. L'Etat américain comprendra-t-il la grande leçon de l'histoire et aidera-t-il les pays européens à refaire le plus rapidement possible leur réserve d'or? La stabilité du commerce international exigera plus que jamais une politique économique orientée dans ce sens.

Laurent LAUZIER

BOURSE DE MONTREAL

| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
|--------------|-------------------------|----------------------|
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |

LE CURB DE MONTREAL

| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
|--------------|-------------------------|----------------------|
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |

BOURSE DE TORONTO

| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
|--------------|-------------------------|----------------------|
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |

Marché des grains

| Grain | Source | Valeur (\$ millions) |
|--------------|-------------------------|----------------------|
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |

LE MARCHÉ DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du détail de Montréal cette semaine: 1,623 bêtes à cornes, 1,452 moutons et agneaux, 2,524 porcs et 2,209 veaux. En plus, 430 bêtes à cornes et 11 veaux furent consignés aux mains de salaison et 49 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les prix baissés de 50 cents à 100 sur toutes les catégories. Les bons veaux ont rapporté 19.00 à 21.00, il n'y eut aucun sujet de choix offert, les moyens, 15.00 à 18.00 et les communs 11.00 et plus. Les bonnes tures, 16.00 à 17.00, quelques-uns 18.00; les moyennes, 13.00 à 14.50; les communes aussi baissées 8.00. Les bonnes vaches ont rapporté 13.00 à 14.00, quelques-unes 11.50; les moyennes, 11.00 à 12.00 et les communes 8.00 et plus. Les animaux pour la mise en conserve donnaient 6.00 à 7.50. Les bons taureaux se vendirent de 12.00 à 13.00 et les communs 8.00 à 11.00.

Les veaux de lait étaient en bonne demande à des prix élevés. Les bons veaux, 22.00 à 23.00, quelques-uns 24.00; les moyens 20.00 à 21.00 et les communs 15.00 à 20.00 et les très communs aussi bas que 16.00. La majorité des veaux offerts étaient des veaux de chaudière et des veaux d'herbe légers vendus en lots mélangés entre 13.00 et 14.00, une moyenne de 10.00 à 14.50.

Les prix des agneaux étaient plus forts. Les bons sujets, 21.00 à 22.00, quelques-uns 22.00; les moyens, 19.00 à 20.00 et les très communs aussi bas que 14.00. Les moutons variaient entre 3.00 et 8.00.

Les prix des porcs se maintenaient élevés. La majorité des ventes s'effectuèrent à 33.50 pour la catégorie A, quelques ventes à 33.25. Les truies, 23.00 à 25.50 abattues, selon le poids et la qualité.

PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Les prix ont continué de monter tous les jours sur le marché aux oeufs au cours de la semaine dernière, car les arrivages sont demeurés insuffisants pour les besoins. La hausse porte principalement sur les catégories supérieures, mais les catégories inférieures ont maintenant emboîté le pas, vu que les détaillants les acceptent volontiers pour remplacer les catégories "B", particulièrement. Plusieurs wagons achetés au détail en cours la semaine dernière sont présentement en route de l'Ouest. Ces wagons renferment une forte proportion de "B" et les commerçants ici attendent de voir s'ils s'écouleront facilement avant d'en faire venir d'autres.

On note les expéditions triées venant de l'Ontario aux cours suivants sur place, caisses gratuites: Catégorie A Gros 70, Moyens 68, Poulettes 56-57, Catégorie B 50-52, Catégorie C 38; expéditions de l'Ouest: A Gros 66, A-Moyens 64, B 48.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A Gros 73-76, Moyens 71-74, Poulettes 59-60, Catégorie B 54-48, Catégorie C 39-44.

Voici les prix de détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 75-85, Moyens 73-80, Poulettes 63-66, Catégorie B 59-64, Catégorie C 45-50, en cartons d'une douzaine.

Le marché des volailles abatues ne présente aucun changement important: les recettes se maintiennent et la demande est toujours bonne.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 4 livres et au-dessus: Catégorie Spéciale de lait 43-53, A de lait 41-51, B 39-48, C 29-36; au-dessous de 4 livres: Catégorie Spéciale de lait 43, A de lait 42, B 36, C 20; poules au-dessus de 4 livres: Catégorie A 36-39, B 33-36, C 16-26; au-dessous de 4 livres: Catégorie A 32, B 29-30, C 10-18; poulets de grill au-dessus de 1 1/2 livre: Catégorie Spéciale de lait 39-46, A de lait 38-45, B 31-40, C 15-30.

Le marché des volailles vivantes reste ferme. Les livraisons augmentent quelque peu et comprennent un plus grand nombre de gros poulets mais moins de poules. Toutes les espèces d'oiseaux jouissent d'une bonne demande, mais les poules et les poulets légers sont les plus recherchés; le mouvement des poulets légers est le plus recherché; le mouvement des poulets de grill est toutefois peu animé.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poules de 5 livres et plus 33-36, 4 à 5 livres 30-33, moins de 4 livres 25-28; poulets, 5 livres et plus 37-39, 4 à 5 livres 32-33; poulets à grill de tous poids 32-33, vivants coqs 20-25. Les prix payés aux expéditeurs sont de moins à un deux cents de moins.

Commande d'avions placée par la G-B. à la Cie Canadair

Les établissements de la Canadair devront livrer 22 avions "North Star" à la Grande-Bretagne d'ici quelques mois

La British Overseas Airways Corporation a récemment donné une commande de 22 avions Canadair "North Star". Les établissements Canadair, à Montréal, sont l'une des plus grandes avionneries canadiennes. Cette commande les tiendra occupés à leur pleine capacité durant les quinze prochains mois. Maintenant que la B.O.A.C. a choisi cet avion pour ses routes impériales de préférence à d'autres genres semblables maintenant sur le marché mondial, d'autres commandes seront données.

Des avions quadrimoteurs "North Star" sont employés régulièrement aujourd'hui par la Trans-Canada Air Lines, tant sur les routes de l'Atlantique que sur les routes domestiques. Vingt-cinq de ceux-ci sont maintenant utilisés par la T.C.A. et de plus la R.A.F. se sert de dix-sept modèles militaires du même avion. La fabrique Canadair a été construite pour produire des appareils de guerre du genre amphibie PBV par la R.C.A.F. aussi bien que pour les forces aériennes des E.-U. Lorsque les travaux de guerre fut terminés, le gouvernement entreprit la mise au point dans cette usine d'un avion quadrimoteur convenant au transport militaire et civil. Il est maintenant apparent que la Canadair se transformera en une importante industrie canadienne du temps de paix, après sa précieuse contribution du temps de guerre.

Ventes moindres de bestiaux en 1947

Les ventes de bestiaux, de veaux, de moutons et d'agneaux ont eu tendance à diminuer encore en 1947 sur le marché aux bestiaux, selon la Revue annuelle du commerce des bestiaux et des viandes pour 1947, publiée par le service des Marchés du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Comparées à celle de 1946, les ventes de bestiaux ont diminué de 336,300 têtes, les veaux de 91,000, les moutons et agneaux de 234,500. Quoique les ventes de ces catégories de détail aient diminué dans toutes les provinces, l'augmentation des ventes de porcs dans l'est du Canada a accru le total des porcs reçus au Canada de presque 300,000 en 1947. Cependant, la tendance à la diminution dans la production des porcs, qui a commencé en 1945 dans l'Ouest du Canada, se poursuit alors que toutes les provinces de l'Ouest accusent des baisses.

Pour 1947, le poids habillé total de toutes les viandes s'est chiffré par 1,485 millions de livres comparé à 1,657 millions en 1946 et à 1,959 millions en 1945, la presque totalité de la diminution en 1947 était due à la baisse du nombre de bestiaux abattus. Le total est, cependant supérieur, de 429 millions de livres à celui de 1,056 millions de livres en 1939.

La démolition de la gare Bonaventure

M. Gordon-L. Pitts, agissant au nom du Comité exécutif, entamerait la semaine prochaine, avec les autorités du Réseau National, des pourparlers en vue du prolongement de la rue Windsor, au sud de la rue St-Jacques, de façon à la raccorder, en ligne droite, avec la rue Colborne. La concrétisation de ce projet nécessitera la démolition de la vieille gare Bonaventure.

C. B. CHARRON & CO.

Courtiers en valeurs
Membres du Curb de Montréal
222, rue St-Jacques
HA. 0148

APPRENEZ À CONDUIRE

AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ÉCOLE FÉDÉRALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.
1621, St-Jacques, Montréal HA. 3518
de 8 h. à 8 p. m.

CARTES D'AFFAIRES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3888, Henri-Julien
FL. 1112

REPARATIONS GENERALES

McCarty & Roy
ENTREPRENEURS GENERAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES
CA. 1333 5822 CLARK

Moyenne de la Bourse de Montréal

| Denrée | Source | Valeur (\$ millions) |
|--------------|-------------------------|----------------------|
| Blé | Canada | 57.3 |
| Farine | Canada | 14.8 |
| Bacon | Canada | 27.9 |
| Fromage | Canada | 0.7 |
| Boeuf | Canada | 0.55 |
| Plomb | Canada | 3.3 |
| Cuivre | Canada | 6.9 |
| Aluminium | Canada | 11.5 |
| Zinc | Canada | 3.3 |
| Pâte de bois | (du Canada et de T.-N.) | 5.5 |
| Total | | 130.85 |

Par le service des relations étrangères de la Banque canadienne nationale
Cours de change entre banques à Montréal:
Anglais: livre cable 0.04
France: franc 0.0222
Belgique: franc 0.0222
Suisse: franc 0.2387
Hollande: florin 0.0218
Norvège: couronne 0.0218
Danemark: couronne 0.0218
Suède: couronne 0.0218
Tchécoslovaquie: cour. 0.0218
Brésil: milreis 0.0218
Taux de commission 0.0218
Contrôle du change étranger:
Achats 0.0218
Ventes 0.0218
\$ américain 0.0218
Fair 1/2 %

Les Tissus d'Adrien Tournier

OULLINS
TISSUS POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES
Représentant de: François Blais, de Paris, France.
(Orfèvre Religieuse)
et des: Editions de Dom Bernard de Chabannes.
G.-C. de B. LEPROHON — Importateur — Agent Manufacturier.
10179 Jacob, Montréal 12
DUPOUT 5190

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière
R. SAINT-JEAN,
propriétaire
446, Place Jacques-Cartier
MA. 9331

A mon avis...

Les supporters du club de baseball Montréal respirent plus à l'aise depuis quelques jours car nos Royaux ont actuellement en excellente posture dans la course au championnat de la Ligue Internationale et nul doute que les protégés de Clay Hopper s'assurent les honneurs de la saison 1948 et qu'ils participeront à la petite série mondiale contre les champions de l'Association Américaine après les séries éliminatoires du circuit Shaughnessy.

A la suite de leurs victoires sur les Orioles de Baltimore les protégés de Buzz Bavazi ont une avance de dix parties sur les Ours de Newark et comme Bill Skiff a perdu son meilleur lanceur, Bob Porterfield, qui a été rappelé par les Yankees de New-York, les représentants de la métropole canadienne se maintiendront en première place et augmenteront probablement leur avance pour remporter haut la main le titre tant convoité par les clubs du président Shaughnessy.

Hier, la direction du Montréal annonçait l'échange fait entre notre club et les Dodgers de Brooklyn par lequel Duke Snider passait aux Bums de Flatbush pendant que Dick Whitman était envoyé ici pour jouer au champ et nous croyons que la transaction ne sera pas défavorable aux Royaux car Whitman est un joueur très utile au champ et il pourra faire bonne figure au bâton, même s'il doit succéder à un joueur qui possède une moyenne de plus de .300.

Whitman n'a pu se faire justice avec les Dodgers de Burt Shotton car ce voltigeur n'a pas joué de façon régulière et il a dû réchauffer le banc des joueurs pour faire place à des frappeurs plus réguliers mais contre les lanceurs de la Ligue Internationale Dick devrait se faire valoir car il peut également frapper contre les lanceurs droitiers, et gauchers, pendant que Snider était plutôt faible contre les artilleurs gauchers.

Les Royaux auront à jouer deux parties cet après-midi contre les Orioles et si nous tenons compte de leur tenue contre le club de Baltimore dans la présente série nous pouvons espérer voir nos favoris l'emporter de nouveau cet après-midi pour ensuite continuer sa série de victoires contre les petits Giants de Bruno Betzel, qui viendront au Stade demain pour un programme double.

La venue de Al Zachary au Montréal en remplacement de Hank Behrman donne de bons résultats car ce lanceur a prouvé qu'il était de taille à tenir ses rivaux en échec et qu'il pouvait faire oublier le départ de celui qui était considéré comme le meilleur lanceur de Clay Hopper. Hier Al a tenu les Orioles à deux maigres coups sûrs et il a fait preuve d'un excellent contrôle car il ne donna qu'un but sur balles et il tint les visiteurs à sa merci jusqu'à la septième manche alors que les Orioles obtinrent leur premier coup sûr de la partie.

Les Royaux peuvent compter sur les excellents services de Jack Banta, Don Newcombe, Clarence Podbielan et de Johnny Van Cuyk pour conserver la première position de la ligue et il est à prévoir que Walter Nothe se remettra d'aplomb et qu'il enregistrera quelques brillantes victoires avant la fin des séries régulières pour supporter les joueurs de champ qui font du beau travail.

Gionfriddo est actuellement dans un état de léthargie mais il faudra compter sur une meilleure tenue d'ici peu car hier au cours de la joute initiale notre voltigeur de gauche a obtenu deux coups en trois apparitions au marbre et avec Simmons, Jethro et Whitman le champ extérieur sera bien gardé.

Le Montréal aura à jouer plusieurs programmes doubles d'ici la fin de la saison et certains amateurs croient que ce surplus de travail aura pour effet de nuire aux chances de notre équipe mais nous ne partageons nullement cette opinion car c'est en jouant plus fréquemment que nos porte-couleurs exerceront leur œil au bâton, et si ces joutes doubles sont dures pour nos joueurs elles sont également pour leurs rivaux, qui n'ont pas de meilleurs lanceurs que notre équipe. Clay Hopper est très confiant et Buzz Bavazi n'hésite pas à déclarer que ses protégés remporteront la palme haut la main et nous ne croyons pas que ces deux experts pêchent par excès de confiance car depuis le début de la saison le Montréal s'est révélé supérieur à toutes les autres équipes et il continuera de briller avec éclat jusqu'à ce que le titre lui soit assuré.

X.-E. NARBONNE

Le Montréal continue de s'affirmer sur les Orioles

Les Royaux ont triomphé du Baltimore hier au Stade

Les porte-couleurs de Clay Hopper ont vaincu les Orioles par 6 à 2 et 2 à 0 pour porter leur avance à dix parties — Deux joutes cet après-midi — Le Jersey City sera ici demain.

Si le Montréal n'avait eu qu'à jouer contre les Orioles de Baltimore le club de Clay Hopper serait déjà assuré du championnat de la Ligue Internationale car depuis le commencement de la présente saison les Royaux ont eu un avantage marqué sur les protégés de Tommy Thomas et hier encore le club montréalais a réussi à enregistrer deux autres victoires contre cet équipe en gagnant la première joute par 6 à 2 pour ensuite l'emporter dans la finale par 2 à 0.

Grâce à ces victoires nos porte-couleurs ont pu prendre une avance de dix parties sur les Ours de Newark car ces derniers n'ont joué qu'une seule partie hier alors qu'ils ont eu raison des Leafs de Toronto. Al Zachary et Clarence Podbielan ont été les deux lanceurs pour le Montréal et ces deux artilleurs ont pu tenir leurs rivaux en échec. Zachary a limité les Orioles à deux coups en sept manches pendant que Podbielan n'a alloué que trois coups réussis dans la deuxième rencontre de la soirée pour obtenir un blanchissage bien mérité.

Tous les joueurs du Montréal ont bien secondé leurs lanceurs hier soir car au champ comme au bâton ils se sont révélés supérieurs aux visiteurs. A la joute initiale les Royaux ont obtenu huit coups sûrs pour ensuite frapper six fois en territoire sauf dans la deuxième et ces coups étaient obtenus en temps opportun.

Zachary est venu bien d'obtenir une partie parfaite car jusqu'à la 7e manche, les Orioles ont été impuissants à résoudre les balles de notre nouvel artilleur et ce n'est qu'à leur dernière apparition au bâton que les joueurs de Tommy Thomas purent éviter le blanchissage grâce aux deux coups obtenus.

Les Royaux ont pris une avance considérable à la première manche lorsqu'ils enregistrèrent cinq points contre Kuzava puis Gionfriddo enregistra le dernier point à la 6e manche en frappant pour le circuit, son 24e de la saison.

Karl Wittig fut opposé au Montréal dans la 2e partie et de nouveau ce lanceur a dû baisser pavillon. Les siens furent blanchis pendant que les locaux complétaient à deux reprises dont un point sur un coup de circuit de Bloodworth, son 17e de l'année, à la 4e manche.

Les Orioles et les Orioles termineront la série cet après-midi avec un autre programme double alors que la première joute commencera à 1 h. 30, et demain ce sera au tour des Petits Giants de Jersey City de venir mesurer leur force contre les protégés de Clay Hopper.

| BALTIMORE | AB | P | CS | R | A |
|----------------|----|---|----|----|---|
| Wilson, 3b | 3 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Avila, cg | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Barnacle, cc | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Chicocki, 2b | 3 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Ruszkowski, 1b | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Mapes, cd | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Robinson, r | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Braun, ac | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Kuzava, l | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| xMartin | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 25 | 2 | 2 | 18 | 4 |

x—Frappa pour Kuzava à la 7e.

| MONTREAL | AB | P | CS | R | A |
|----------------|----|---|----|----|---|
| Jethro, cc | 3 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| Grimes, 3b | 3 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Simmons, cd | 3 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Gionfriddo, cg | 3 | 2 | 2 | 2 | 0 |
| Bloodworth, 2b | 3 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Morgan, ac | 3 | 0 | 0 | 3 | 5 |
| Connors, 1b | 3 | 1 | 2 | 7 | 0 |
| Dapper, r | 3 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Zachary, l | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Total | 26 | 6 | 8 | 21 | 9 |

Baltimore... 00000000—2
Montréal... 500010x—6

Sommaire: Erreurs: Ruszkowski, Jethro, Bloodworth, Morgan, 2. Points produits par Gionfriddo 2, Bloodworth, Connors, Dapper 2, Mapes, Robinson. Deux buts: Grimes, Dapper, Jethro, Mapes. Circuit: Gionfriddo. Laissez sur les buts: Baltimore 4; Montréal 4. Buts sur balles de Kuzava 2, Zachary 1. Retirés au bâton par Kuzava 5, Frappé par le lanceur par Zachary (Barnacle). Arbitres: Gallin, Tatler et Dowdy. Temps: 1.25.

LIGUE AMERICAINE

| | |
|---|------------------|
| Boston | 000003000—3 7 1 |
| Chicago | 01000030x—4 10 0 |
| Galehouse et Tebbetts; Wright et Robinson. | |
| New-York | 120000040—7 13 0 |
| Cleveland | 02120130x—9 13 0 |
| Lopat, Byrne, Embree, Page et Berra; Feller, Klieman, Christopher et Hegan. | |
| Philadelphia | 000000010—1 7 1 |
| St-Louis | 01000000x—2 5 0 |
| Marchildon et Guerra; Kennedy, Garver et Moss. | |
| Washington | 000000000—0 6 1 |
| Détroit | 000000001—1 8 0 |
| Masteron et Okrie, Early; Gray et Swift. | |

LIGUE NATIONALE

| | |
|---|--------------------|
| St-Louis | 000 230 100—6 7 0 |
| Philadelphia | 020 000 000—2 6 3 |
| Pollit et Baker; Leonard, Donnelly (8) et Semnick. | |
| Cincinnati | 000 010 000—1 3 1 |
| Brooklyn | 100 120 00x—4 7 0 |
| Fox, Burkhardt (8) et Lamanano; Barney et Edwards. | |
| Chicago | 310 001 000—5 13 0 |
| Boston | 112 000 000—4 13 0 |
| Chambers, Lade (1), Chipman (4), Kush (9) et Walker; Bickford, Barrett (1), Potter (6) et Masi. | |
| Pittsburgh | 100 011 013—6 9 1 |
| New-York | 030 030 10x—7 10 1 |
| Ostermuer, Higbe et Kluttz; Pont, Jones (9) et Cooper. | |

Gérard Côté participera au Marathon des Jeux Olympiques

Le fameux coureur de St-Hyacinthe tentera de se qualifier comme le meilleur athlète dans les courses de fond — Un troisième championnat pour Mme Blankers-Koen.

Londres, 7 — Gérard Côté, de St-Hyacinthe, participera aujourd'hui au marathon aux Jeux olympiques et plusieurs lui concèdent d'excellentes chances de se classer avantagement. Côté a déclaré hier, qu'il ne terminera pas en première place, mais ce brillant coureur a cependant bon espoir de se classer dans les trois premiers.

Il choisit Yun Bok Suh qui l'a battu dans le marathon de Boston en 1947 pour l'emporter. Côté croit que sur papier la possibilité et la vitesse de Bok Suh sont beaucoup trop pour lui. Il ajoute cependant que tout peut arriver au cours d'un marathon.

Côté continue en disant que Bok Suh se sentira peut-être malade ou encore est-il trop entraîné et n'aura pas assez d'endurance. De toute façon il est fort probable que Côté, Bok Suh, Jack Holden, de Grande-Bretagne, Hietanen, de la Finlande, et Herrent, du Luxembourg, seront tous près l'un de l'autre à la ligne d'arrivée. Une autre possibilité c'est que l'un des autres coureurs en lice cause une surprise.

De toute façon, tout le monde au Canada et principalement dans le Québec, espère que Côté l'emportera. S'il se classe dans les trois premiers, ce sera un exploit magnifique. Il mérite à son retour une réception digne d'un champion.

Fanny Blankers-Koen, de la Hollande, est sans contredit l'athlète qui s'est le plus signalé jusqu'ici aux Jeux Olympiques. Elle s'est volontairement retirée, hier, des épreuves dans le saut en hauteur, pour donner l'opportunité à trois autres jeunes filles de remporter des médailles d'or. Mme Koen, qui est mère de deux enfants, est âgée de 30 ans. C'est la femme la plus âgée aux Olympiques.

Elle a remporté le 200 mètres, hier, pour établir un record olympique en parcourant la distance en 24,4 secondes. C'était le troisième championnat qu'elle remportait, un exploit que personne de son sexe n'a réussi à faire cette année. Elle détient le record mondial dans le saut en hauteur et elle était assurée de décrocher les honneurs dans cette épreuve. Mais elle a plutôt préféré se retirer pour donner une chance aux autres.

Mme Koen a décroché les honneurs dans le 400 mètres et le 80 mètres à obstacles et nul doute que sa rapidité aidera considérablement son équipe à remporter la course à relais. L'équipe du Canada dans les 400 mètres à relais s'est classée deuxième dans une épreuve pour ainsi se mériter de passer dans les finales qui seront disputées aujourd'hui.

L'équipe canadienne de la course à relais composée de Don Pettie, Jimmy O'Brien, Don McFarlane et Ted Haggis s'est classée derrière les Pays-Bas. envier deux pieds en avant de l'Argentine.

Yvian King de Winnipeg a été éliminée dans les demi-finales à la nage dans le 400 mètres style libre. Karen Harup du Danemark, a remporté l'épreuve en un temps record de 25,7 sec. Un jeune de 17 ans, Bob Mathias, s'est distingué dans le catholion en remportant les épreuves en deux jours. Ceci est un court résumé des olympiques à date. Neuf championnats ont été décidés jusqu'ici, mais il en reste encore plusieurs autres.

L'honneur de détenir simultanément les championnats dans les plongeon en hauteur et ordinaire va à Miss Vicki Manalo Draves de Pasadena, Calif. Allen Stock des Etats-Unis a remporté les honneurs dans le 100 mètres sur le dos, en finale. L'Argentine a logé un projet contre le décision des juges, concernant le Canada, qui est classé deuxième dans le 400 mètres relais. Si l'Argentine gagne son projet, le Canada sera éliminé des épreuves finales aujourd'hui.

L'opposition sera forte dans le 400 mètres. Les Etats-Unis avec Barney Ewell, Lorenzo Wright, Harrison Dillard et Mel Patton devraient décrocher les honneurs.

Les Etats-Unis continuent de mener le peloton à la 14e olympiade avec un total de 385 points après 64 événements complétés. Le Canada ne possède toujours que six points. Voici le classement au complet:

| | |
|-----------------|----------|
| Etats-Unis | 385 |
| Suède | 222 |
| France | 118 |
| Hongrie | 112 1-10 |
| Turquie | 90 1-3 |
| Finlande | 78 7-12 |
| Hollande | 73 |
| Italie | 60 |
| Australie | 58 |
| Danemark | 53 |
| Grande-Bretagne | 43 |
| Suisse | 37 3-5 |
| Norvège | 36 3-4 |
| Jamaïque | 26 |
| Tchécoslovaquie | 25 |
| Argentine | 21 1-2 |
| Belgique | 21 |
| Égypte | 10 1-4 |
| Pérou | 10 |
| Canada | 9 3-5 |
| Mexique | 9 1-2 |
| Panama | 8 |
| Yugoslavie | 8 |
| Pologne | 6 |
| Afrique du Sud | 6 |
| Iran | 5 3-5 |
| Ceylan | 5 |
| Liban | 3 1-4 |
| Bresil | 2 |
| Inde | 2 |
| Espagne | 1 |

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada

WICKERS London Dry GIN

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

DANS LA LIGUE LAURENTIENNE

Plusieurs joutes seront jouées dans la ligue Laurentienne du président Paul Guilbeault demain.

Les Forestiers catholiques de Drummondville, qui sont assurés de terminer en première position dans la ligue Laurentienne, clôtureront leur saison régulière en recevant le L'Heureux dans un programme double. La première joute aura lieu à 1 h. 30. R. Coultre sera opposé à Lefty Crookes, du L'Heureux. La deuxième partie sera jouée au crépuscule, à 6 h. 30. McGuire lancera contre Bourbeau, du club visiteur.

Le St-Bruno recevra à 1 h. le Lachute; ce dernier aura besoin de gagner s'il veut participer aux séries éliminatoires, car une défaite lui ferait perdre toute chance à la série de fin de saison. Nuclé, la sensation de la ligue, lancera pour le Lachute contre Shedler, du St-Bruno. Et dans la soirée, le St-Bruno aura la visite du St-Jérôme, à 6 h. 30. Bouffard fera face à Rogers, du club local, au monticule.

Le Longueuil se rendra à St-Jérôme pour affronter l'équipe de H. Campeau. Cette joute sera disputée à 1 h. précise. Marcel Leduc, du Longueuil, disputera la victoire à R. Aubry, du club de l'endroit.

GROS & DÉTAIL

ÉLECTRIQUES

FOURNITURES

MOTEURS

Service

Geo Daigneault

4350 rue Papineau, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. Marquette 2393-2394

AVOCATS

Trudeau, Beaugrand, Beaulieu & Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS

Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beaugrand, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier.

204 ouest, Notre-Dame — T.A. 1128-7-8

ANATOLE VANIER, C.R., GUY VANIER, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2941

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve

100% d'invention

écrite à l'encre

ALBERT FOURNIER

PROCEDES DE BREVETS D'INVENTION

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Electricité médicale Rayons X

Dr Maxime Brisebois

L.G.M.C. F.R.C.S.A.

De la Faculté de Médecine de Paris

Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.

F'Roncenas 5252 518 Sherbrooke est

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

MARION & MARION

Raymond A. Marion, J.-Alfred Bastien

761 ouest, rue St-Catherine MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés

Chartrand Accornero, L.A.S.

P. GAGNON, C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. Harbord 3039

COMPTABLES

Hurtubise & Richard

Comptables agréés

Léon-A. HURTUBISE, C.A.

Gérard HURTUBISE, C.A.

Maurice RICHARD, C.A.

Georges-R. MARTIN, C.A.

Marcel BISSON, C.A.

60, St-Jacques Montréal 1

Téléphones: HA. 9362 - HA. 8739

COMPTABLES

ROLAND A. DIAMOND

L.L.L., L.S.C., C.A.

Notaire et Comptable Agréé

507, Place d'Armes Marquette 9331

(Édifice Aldred) Rés. AT. 1338

COMPTABLES

J.-A. MESSIER, O.P.

OPTOMETRISTE

Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.

PIANIEN & MESSIER

1167, St-Jacques — Montréal

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Saubegarde

MONTREAL

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

LIGUE MONTREAL ROYAL JUNIOR

Tous les clubs de la ligue Mont-Royal junior, à l'exception du Saint-Henri, seront à l'oeuvre demain, dans des joutes régulières du circuit. Le Verdun, qui continue de dominer le classement de la division ouest, visitera le Laval à Ahuntsic. On ne sait pas encore qui remplacera Courval à la gerance du Laval. Courval a récemment donné sa démission en déclarant qu'il ne pouvait pas conduire son équipe comme il l'entendait.

Le Villayer de Fred Spada qui connaît de beaux succès depuis quelques semaines, se rendra à la Ville Mont-Royal disputer la victoire au club de l'endroit.

AU LAURIER

Au parc Laurier le Conseil Lafontaine recevra la visite du Maisonneuve qui semble jouer avec

VOYEZ TOUJOURS

Jules Brunet

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

OUVREUR FAIT A LA MAIN

4452, rue Papineau, CH. 2090

VILLE-MARIE vs Y.M.H.A.

Dans la cinquième joute au programme le Ville-Marie sera opposé au Y.M.H.A. au parc Jeanne-Mance. Ces deux clubs termineront également la joute du 8 juin dernier. La saison régulière se terminera à la fin du mois et d'ici là on peut s'attendre à une vive lutte de la part de tous les clubs du circuit.

beaucoup plus de brio depuis quelque temps. Le Conseil Lafontaine a sensiblement faibli depuis deux semaines et il devra se ressaisir s'il désire figurer avantagement d'ici la fin de la campagne régulière.

Le Rosemont se rendra au parc LaFontaine pour faire face au Plateau Mont-Royal. On se souvient que jeudi soir dernier Jean-Louis Désaulniers, brillant artilleur du Plateau, a lancé une partie sans point ni coup sûr contre le Rosemont, pour permettre à son club de l'emporter par 1 à 0.

À PRIX POPULAIRES

STATE EXPRESS

333

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE

Three Threes

State Express 333

À PRIX POPULAIRES

STATE EXPRESS

333

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Chronique No 892

Samedi, 7 août 1948

LES ETOILES DE MER

par Marcelle GAUVREAU

Dédié à mes amis du bas du fleuve. Quand vous frappez la tête sur le coin d'une table, vous voyez des étoiles. N'avez-vous jamais essayé d'en compter les rayons ?

Il est beaucoup plus facile de compter les rayons d'une étoile de mer, ordinairement au nombre de cinq. Ces rayons, on les appelle des bras.

Mais ces étoiles n'ont pas été décrochées du ciel. Ce ne sont pas des étoiles à rayons lumineux, ni les étoiles scintillantes que l'on aperçoit un moment en se cognant le front ou en clignant les yeux devant le soleil ou une lampe électrique.

Ce n'est pas possible ! — Mais oui ! l'étoile de mer a non seulement des bras, mais aussi des pieds, des yeux, et une bouche !

En réalité, l'étoile de mer n'est pas une étoile, mais c'est un animal ayant une forme étoilée. Un animal marche, voit, et mange, n'est-ce pas ? Notre étoile de mer se comporte ainsi, dans l'eau salée où elle vit (et non dans les rivières et les lacs tout pleins d'eau douce).

Du centre de l'étoile de mer partent cinq bras disposés en étoile. L'une des faces est plus arrondie que l'autre, et garnie de petits piquants : c'est la face supérieure. Sur l'autre face, au centre, on distingue un petit cercle qui représente la bouche, et quelle bouche !

Le pied de l'étoile de mer est l'animal le plus curieux que l'on puisse imaginer ! Au milieu de chaque bras se trouvent une ligne et quatre rangées de petits points très ronds qui ne sont autre chose que des pieds !

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés. Quelle drôle de chose !

Autant de petits pieds qui s'étirent quand le vent l'animal, ou qui rentrent en dedans ! Ces nombreux petits pieds sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

Un pied de mer n'est pas un pied de terre. Les pieds de mer sont terminés chacun par une ventouse qui s'accroche au sol et permet à l'étoile de marcher lentement, en tournant les bras de tous côtés.

menus. Si certains petits animaux grimpent sur son dos et l'incommodent, elle se défend au moyen de sortes de petites pinces qu'elle porte un peu partout, sur la face extérieure. Vous voyez que l'étoile de mer est vraiment bien organisée !

Je vous ai dit qu'elle était très gourmande. En effet, elle s'attaque à des animaux assez gros, et pour elle, rien ne vaut mieux qu'un délicieux dîner aux huitres !

Comme vous le savez, l'huitre vit renfermée dans deux coquilles qu'il nous faut ouvrir avec un couteau ou un canif, si nous voulons nous-mêmes la manger. Naturellement, l'étoile de mer n'a pas de canif avec elle. Je vous entends demander : "Mais comment fera-t-elle ?" Voici. D'abord, elle saisit l'huitre entre ses bras, elle assure, car elle la maintient soigneusement, et méchamment, avec les ventouses de ses multiples pieds. Elle la retient ainsi, très longtemps, si bien que l'huitre fatiguée, et ne pouvant plus résister, devient absolument incunable d'effort. La coquille s'entrouvre. Alors commence le festin.

Jamais vous n'avez vu un animal plus mal manger que l'étoile de mer ! Elle retourne son estomac comme les petits garçons retournent les poches de leurs habits. Son estomac sorti d'elle-même, elle l'applique contre l'huitre et la dévore ! Son repas terminé, elle ravalé son estomac !

Pour cette raison, les pêcheurs d'huitres font une guerre menaçante aux étoiles de mer. Frère Rieux, il leur arrive de leur arracher les bras en les lançant à l'eau. Mais l'étoile de mer se venge de l'ignorance de certains gens : Un seul de ses bras a le pouvoir d'en faire pousser quatre autres ! L'étoile mutilée devient donc souvent une étoile entière, tout aussi dangereuse que les autres !

Marcelle GAUVREAU.

LES ROUGES AMÉRICAINS voteront pour Wallace

New-York, 7 (A.P.) — Le parti communiste américain a réuni aujourd'hui à ses postes de commandement les douze individus, y compris le président du parti, William-Z. Foster, que le gouvernement de Washington arrêta récemment sous l'inculpation d'activités subversives. Il a en même temps décidé d'appuyer le nouveau "parti progressiste" et son chef, Henry-A. Wallace, dans la candidature de celui-ci à la présidence des Etats-Unis, au lieu de présenter son propre candidat — ordinairement Foster lui-même — comme par les années passées.

Accusés libérés

Raymond Houle, 2116 est, rue Marie-Anne, Emile et Henri Viau, 83, 4e avenue à Verdun et Maurice Durisac, 318, 1ère avenue à Verdun, accusés du vol de \$150 de charbon, ont été libérés jeudi par le juge Armand Cloutier qui présidait à leur enquête préliminaire.

VOYAGE DE VACANCES GASPESIE

DEPART 21 AOUT AUSSI CROISIERE AUX MILLE-ISLES Toronto - Chutes Niagara \$35.00

L'HOPITAL HARRISON DE MONTREAL-NORD

Les patients peuvent retenir leurs médecins. Téléphone pour chaque lit de malade. Trois salles d'opération. Service moderne de gardes-malades jour et nuit. Maternité. Maladies d'enfants. Accidents.

Lithimés D. Gustin

Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

VOYAGE DE VACANCES GASPESIE

DEPART 21 AOUT AUSSI CROISIERE AUX MILLE-ISLES Toronto - Chutes Niagara \$35.00

L'HOPITAL HARRISON DE MONTREAL-NORD

Les patients peuvent retenir leurs médecins. Téléphone pour chaque lit de malade. Trois salles d'opération. Service moderne de gardes-malades jour et nuit. Maternité. Maladies d'enfants. Accidents.

Lithimés D. Gustin

Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

VOYAGE DE VACANCES GASPESIE

DEPART 21 AOUT AUSSI CROISIERE AUX MILLE-ISLES Toronto - Chutes Niagara \$35.00

L'HOPITAL HARRISON DE MONTREAL-NORD

Les patients peuvent retenir leurs médecins. Téléphone pour chaque lit de malade. Trois salles d'opération. Service moderne de gardes-malades jour et nuit. Maternité. Maladies d'enfants. Accidents.

Lithimés D. Gustin

Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

JEUNES NATURALISTES DES INDES

Allahabad, (India) Mlle Marcelle Gauvreau, Société can. d'Hist. Naturelle, Montréal.

Mademoiselle, Mes supérieurs m'ayant envoyé en Mission, je ne pourrai plus m'occuper de mon cercle de naturalistes, à Ottawa. Mais, cela ne m'empêche pas de m'intéresser beaucoup aux sciences naturelles tant du Canada QUE DE MA NOUVELLE PATRIE. J'ai l'heureuse chance de recevoir le Devoir et de lire, comme par le passé, les intéressants articles des Cercles. Je viens vous demander une autre faveur. Pourriez-vous m'envoyer les numéros des tracts parus depuis le 8ième... En retour, si je puis vous être utile, par un article ou des photos sur les curiosités de la nature ici, je serais trop heureux de collaborer à votre belle oeuvre. Il serait intéressant, par exemple, de comparer nos espèces indiennes avec celles du Canada, soit en botanique, soit en entomologie, soit en zoologie en général. Beaucoup d'espèces, en effet, sont les mêmes que celles du Canada, avec des proportions plus grandes ou des couleurs plus vives. J'aimerais, en particulier, que vous puissiez admirer nos arbres qui fleurissent de la base jusqu'au sommet, avec de magnifiques fleurs aux couleurs voyantes. J'attendrai donc votre suggestion, et me dis en attendant, Votre bien dévoué, (signé) : fr. Edmond, o.f.m. cap.

A M. l'abbé Ovide Fournier, Directeur général des C.J.N. Montréal.

Cher monsieur l'abbé, J'ai été vraiment touché de votre délicate attention, en recevant, malgré la distance qui nous sépare, la collection des tracts de la Société canadienne d'Histoire naturelle. J'avais déjà en ma possession une collection incomplète de ces tracts. De sorte que j'ai pu faire bénéficier Mgr Jérôme d'une série. Vous savez sans doute que notre Prêtre Apostolique, à Gorakhpur, est un ancien botaniste de la République, à Montréal, et s'intéresse toujours aux beautés de la nature canadienne, comme il étudie encore l'histoire naturelle de notre nouveau pays. Je reçois personnellement le "Canadian Nature" de Toronto. Cela nous aide à ne pas perdre contact avec tout ce qui nous était si cher là-bas.

J'ai cherché à vous envoyer quelque revue ou plaquette concernant l'histoire naturelle ici. Mais ce n'est pas facile. Sur les insectes, en particulier, nous n'avons rien qui vaille la peine d'être expédié. Peut-être plus tard trouverai-je quelque chose. Alors je me ferai un plaisir de vous le communiquer.

Merci encore une fois de votre envoi. Je vous souhaite tous les succès dans votre belle oeuvre scientifique.

Veillez croire, cher monsieur l'abbé, à mon admiration pour votre oeuvre et à ma sincère gratitude.

Votre en Notre-Seigneur, (signé) : fr. Edmond, o.f.m. cap. 2, Edmonstone Road Allahabad, U.P., India.

Défaite d'un chef démocrate puissant

Nashville, Tennessee, 7 (A.P.) — Une des dernières dynasties politiques de la scène américaine s'est effondrée quand les candidats du vieux chef démocrate Ed "Boss" Crump au poste de sénateur et de gouverneur de Tennessee ont subi une humiliante défaite aux élections primaires de cet Etat. Crump avait dominé le Tennessee depuis plus de vingt ans par le moyen de sa machine électorale et en faisant perpétuellement élire ses hommes de paille aux postes de commandement. L'artisan de sa défaite et le nouveau gouverneur est un de ses anciens alliés, Gordon Browning.

Démission d'un gouvernement allemand

Tubingue, Allemagne 7 (A.P.) — Le gouvernement de la province allemande de Wurtemberg-Hohenzollern a démissionné grand complet. Il veut ainsi protester contre les exigences qu'il trouve excessives des autorités de la zone française d'occupation, particulièrement en matière



Les voyageurs de cette automobile ne pouvaient littéralement plus mal tomber quand leur voiture a dégringolé ce remblai à Toronto, après une collision, pour venir s'arrêter à la voie ferrée au moment où un convoi y passait. Tous s'en sont cependant tirés à vie sauve. Le chauffeur de l'auto était une femme, Mme J. Brockelbank.

A propos de l'Exposition

Huit siècles de vie britannique à Paris

Les Franciscains du Royaume-Uni et Paris

La charmante princesse Elisabeth d'Angleterre a inauguré une Exposition qui fait ressortir la continuité des rapports entre la Grande-Bretagne et la ville de Paris durant huit siècles. Toute la partie consacrée au moyen âge, et spécialement aux XIIIe et XIVe siècles, est presque exclusivement l'histoire des relations entre les Frères Mineurs d'origine britannique et Paris.

Pour nous en tenir aux seuls personnages évoqués par les documents de l'Exposition, nous voyons que, dès les origines de l'Ordre de saint François les rapports sont nombreux et féconds. Voici d'abord Fr. Alexandre de Halès, le célèbre théologien anglais qui vint étudier à Paris et qui y enseigna la philosophie et la théologie. Il entra dans la famille franciscaine au grand couvent des Cordeliers, fondé par saint Louis sur les débris de l'abbaye Saint-Germain des Prés, et y mourut en 1245. Une gravure ancienne (XVIIe-XVIIIe siècles) provenant du Cabinet des Estampes, le représente en Frère Mineur, enseignant les sciences sacrées du haut d'une chaire décorée des attributs des quatre évangélistes.

A ses pieds, ses disciples, parmi eux, un remarquable saint Thomas d'Aquin et peut-être saint Bonaventure. A côté de cette gravure, un manuscrit provenant de la Bibliothèque de l'Arsenal est une copie du XIVe siècle de la fameuse Summa Theologiae, d'Alexandre de Halès, la première en date des grandes Sommes du moyen âge et de la modèlle de la plupart d'entre elles.

Le deuxième Franciscain anglais est Fr. Roger Bacon (1214-1294), un scientifique avant la lettre. Le voici sur une miniature du XVe siècle illustrant une de ses oeuvres : De Retardacione Accidentium Senectutis, copie conservée à la Bodleian Library. Roger Bacon partagea sa vie entre Oxford et Paris. Ami de Robert Grosseteste, le savant prélat protecteur des Franciscains anglais, il séjourna longtemps dans notre capitale et y écrivit nombre de ses oeuvres. Sur la miniature, il est représenté offrant son livre à un grand personnage. Malgré le costume fantaisiste, l'ensemble, un dessin noir rehaussé de brun, est remarquable. On se rappelle que Roger Bacon est à l'origine de la méthode expérimentale et qu'il a eu des intuitions étonnantes sur les sciences et les techniques modernes.

Voici maintenant le prince de toute cette équipe de Frères Mineurs, le fameux "Docteur subtil", le bienheureux Jean Duns Scot (1266-1308). Celui que l'on a pu appeler le "grand penseur du moyen âge" est ici représenté par une photographie du célèbre portrait, peint par E. Asfield, vers 1670, qui est conservé à la Bodleian Library d'Oxford. L'artiste a réalisé une oeuvre curieuse. Sans l'inscription : Joannes Duns Scotus, Doctor subtilis, on ne penserait jamais qu'elle puisse représenter le philosophe franciscain. Une copie de ce tableau, vendue récemment en Suisse, est connue sous le nom de l'Avocat, et est attribuée à Daumier. C'est dire que l'ensemble est de haute fantaisie. Duns Scot, vêtu d'une sorte de sarrau qui n'a rien de monastique, a sur la tête un bonnet genre "passe-montagne". D'un geste énergique, il écrit sur une feuille le qu'il tient de la main gauche tout en regardant dans un livre posé devant lui. Le visage est expressif, les traits contractés indiquent la tension de l'intelligence occupée à résoudre un problème difficile. La photographie, voisine avec un exemplaire de l'Aurea quartus sententiarum expositio, incunable des oeuvres de Duns Scot, daté de 1497, est conservée à la bibliothèque de Versailles. La marque du libraire, André Bocard, avec les armes de France, de la ville de Paris et de l'Université, est remarquable par la beauté de son des-

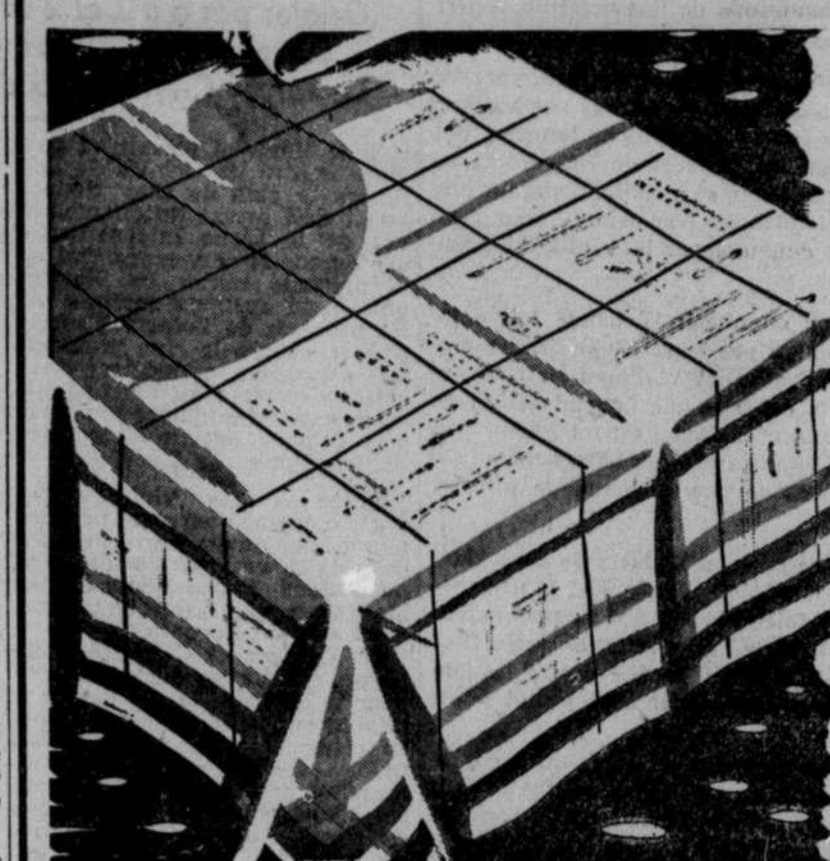
Ils ne reçoivent pas de prestations

Trenton, N.E., 7 (G.P.) — Les ouvriers locaux dans les industries de l'acier ont protesté auprès du sous-ministre du Travail, M. Arthur MacNamara, que les prestations de l'assurance-chômage leur ont été coupées pendant la fermeture annuelle des manufactures auxquelles ils sont employés.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUTS LES JOURS FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

DUPUIS

Linge de ménage pour tous



NAPPES TISSEES environ : 51" x 51" SPECIAL — CHACUNE 2.49

Ces nappes de coton à texture serrée et résistante seront des plus gais pour le petit déjeuner. Carreaux et large bordure aux extrémités : bleu, rouge, vert sur fond blanc. Achetez-en au moins deux... garanties lavables elles seront de longue durée.

ENSEMBLES DE SERVIETTES

Grande serviette : 22" x 42" Petite serviette : 17" x 29" Débarbouillette : 12" x 12" les 3 pièces 2.49



Voici l'occasion de vous procurer un ensemble de serviettes en ratine spongieuse... de belle apparence et à un prix exceptionnellement bas. Motif de fleurs : blanc sur fond vert, rose ou bleu.

OREILLERS

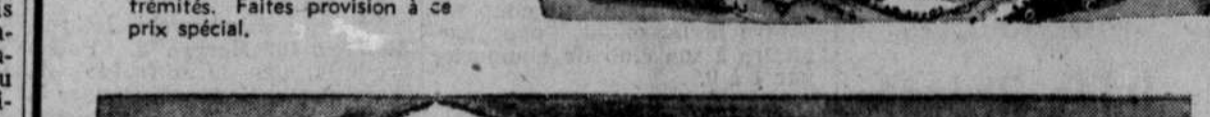
environ : 17" x 25" SPECIAL — CHACUN 1.35



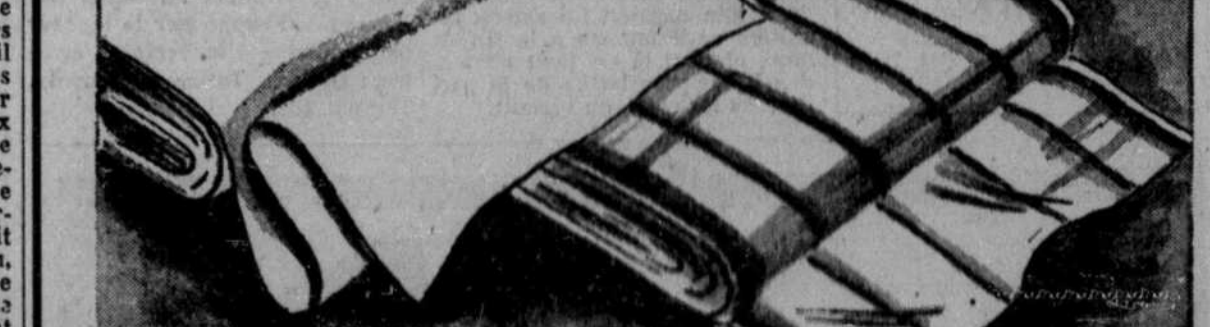
Oreillers moelleux remplis de plumes de poule stérilisées... Couverture en coton fleuri. Ces oreillers sont très en demande pour les camps d'été, maisons de pension, hôpitaux, communautés, etc.

Débarbouillettes

environ : 12" x 12" SPECIAL 5 pour 1.00



Une belle qualité de ratine épaisse et absorbante qui résistera aux usages quotidiens. Deux modèles illustrés, trois au choix : carreaux... tout uni... uni avec fantaisie aux extrémités. Faites provision à ce prix spécial.



COTON BLANC

... si vous confectionnez vous-même vos draps, vous ne manquerez pas d'acheter plusieurs verges de ce coton blanc à texture résistante fini toile (140 brins) ... aussi pour uniformes d'infirmières, toies d'oreiller, etc. Largeur : 72". 1.35

TOILE A ESSUIE-MAINS

... Toile et coton à texture fine... une qualité durable pour essuie-mains, aussi pour essuie-verres, pour la vaisselle, etc. Rayures multicolores ou bleu sur fond blanc... Largeur : 17". SPECIAL — LA VERGE .45

PLateau 5151 — local 202

